UNE PUNK AU PARLEMENT

Catherine Dorion partage les souvenirs amers de son mandat comme députée de Québec solidaire à l'Assemblée nationale dans son livre *Les têtes brûlées*.

PAGE 2

PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

leSoleil
COOP D'INFORMATION

SEMAINE DU
11 AU 17 NOVEMBRE 2023
ÉDITION MAGAZINE
QUÉBEC, 127e
ANNÉE, N° 46

LE MAG

CHRISTIAN QUESNEL : UNE BD SUR L'HOMME DERRIÈRE DÉDÉ

COUPE DUNSMORE

PLACE À LA CLASSIQUE DE NOVEMBRE!

PAGE 46

MYLÈNE MOISAN

LE MONDE QUAND JE SUIS NÉE

PAGE 4

6 27657 00076 6
3,60 $+tx

SOUVENIRS AMERS D'UNE PUNK AU PARLEMENT

OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

Charge frontale à l'endroit de Gabriel Nadeau-Dubois, salve contre les médias, attaque en règle contre la scène politique et ses acteurs. Catherine Dorion lance un livre écrit à la dynamite, mais aussi avec beaucoup de fragilité. Et une lueur d'espoir.

«Ma mère me disait souvent, quand j'étais ado et que j'essayais de la convaincre que tout était OK dans tel ou tel plan que j'élaborais : "Catherine, je te connais. Tu ne vois pas le danger." Je ne voulais effectivement pas le voir. J'aimais l'aventure et j'avais vite compris qu'elle venait sans police d'assurance.»

L'extrait arrive à la 73e des 372 pages de *Les têtes brûlées : carnets d'espoir punk*, qui sera publié lundi par Lux Éditeur.

Quelque 25 ans plus tard, la mère de Catherine Dorion a servi la même phrase à sa fille, tout récemment. En lisant un passage du livre imprimé en double et jeté au bac.

«Oui, elle me l'a dit! Elle l'a lu, elle s'est mise à avoir peur et elle a essayé de me parler», a raconté Mme Dorion, en riant, en entrevue avec *Le Soleil*.

Rendez-vous au centre communautaire Monseigneur-Marcoux, dans le quartier Maizerets, à Québec, où elle habite. C'est là qu'elle suit ses cours de danse en ligne et de «cha-cha hirondelle». À son grand bonheur.

L'ex-députée de Québec solidaire pour la circonscription de Taschereau, au centre-ville, a retrouvé sa vie d'artiste et d'auteure depuis son départ de la politique, il y a un peu plus d'un an.

Il a beaucoup été question de peur, pendant l'entrevue. La peur qu'elle avait avant, pendant et après son passage à l'Assemblée nationale du Québec. Surtout la peur qu'elle n'a plus.

«Les conséquences qui viennent avec le livre? Celles qui ressemblent à ce que j'ai déjà vécu ne me font plus peur. Je sais c'est quoi et je ne vois pas que ça puisse être pire que ça. De ce côté-là, le chemin est fait. Mais oui, j'ai un peu peur de réaffronter les *spotlights*, quand même», reconnaît-elle.

«LE HOCHET DES CHRONIQUEURS»

Mme Dorion affirme que personne n'est préparé à devenir «le hochet des chroniqueurs». Comme elle l'a été durant de longs mois où son habillement et ses déclarations inflammables en ont fait un sujet récurrent et payant pour les médias.

Quatre années en politique à un rythme qui l'a menée à l'épuisement professionnel.

Pourtant, si c'était à refaire, elle le referait.

«Je suis très fière de ce que j'ai fait! Rien n'est parfait, mais je ne regrette absolument rien. En brisant le spectacle qui nous sert de distraction, je me suis brisée aussi, je vais garder des cicatrices», reconnaît Mme Dorion.

«Mais les connaissances et l'expérience que je suis allée

SON COTON OUATÉ AUX ARCHIVES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Quatre ans après avoir déclenché une tempête médiatique sans précédent, le fameux coton ouaté orange de Catherine Dorion repose aujourd'hui aux Archives de l'Assemblée nationale. Avec son costume d'Halloween de «députée standard».

D'aucuns se souviendront du passage de Catherine Dorion en politique par le seul fait qu'elle ait porté un chandail à capuchon à la chambre des débats parlementaires, le 7 novembre 2019.

Des députés d'autres partis se sont plaints. Le président de l'Assemblée, François Paradis à l'époque, l'intime alors de se changer. Sinon, elle doit quitter le Salon bleu.

Ce qu'elle fit.

«En mon for intérieur, une voix s'impose : "C'est le moment. Tu quittes. Tu t'en vas. Et tu vas prendre toute ta journée à prendre soin de toi. Maintenant"», écrit-elle sur ce moment charnière dans son nouveau livre à paraître, *Les têtes brûlées : carnets d'espoir punk*.

Catherine Dorion et le fameux coton ouaté qui lui a valu d'être forcée de quitter le Salon bleu de l'Assemblée nationale, début novembre 2019.
— PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

Un tsunami d'avis, d'opinions et de tout le reste a ensuite déferlé. De partout. Les pour, les contre et les autres.

Sans compter qu'elle participe ce soir-là à l'enregistrement de l'émission de télévision *Tout le monde en parle*, diffusée le dimanche suivant.

Ce dimanche, elle retourne pour la première fois sur l'important plateau animé par Guy A. Lepage, pour son livre.

UN DON DE 5530 $

L'affaire du coton ouaté a éclipsé celle du costume d'Halloween, survenue une semaine plus tôt.

Mme Dorion avait publié sur les réseaux sociaux une photo d'elle déguisée en «députée standard», comme elle l'écrit maintenant. C'est-à-dire tailleur, collier de perles, bas de nylon, talons hauts.

Cette image avait aussi fait beaucoup de bruit.

Le service des Archives de l'Assemblée nationale du Québec a depuis récupéré les deux éléments vestimentaires pour ses collections, apprend-on aujourd'hui dans le livre.

Elle a fait don du costume aux Archives, tandis que le coton ouaté appartenait dorénavant à son demi-frère, Marc Dorion. L'avocat avait acheté, pour la somme de 5530 $, le célèbre morceau de vêtement vendu aux enchères pour une bonne cause à l'émission de télé *La semaine des 4 Julie*.

«Au moment de quitter la vie politique, les parlementaires sont invités à faire don de leurs archives privées à l'Assemblée nationale. [...] C'est dans ce contexte que l'ex-députée de Taschereau a fait don de ses archives privées à l'Assemblée nationale. Quant au chandail, il a été offert à l'Assemblée nationale par Marc Dorion, qui en avait fait l'acquisition», indique la Direction des communications de l'Assemblée nationale.

Comme l'ancienne élue redevenue auteure le dit dans son livre : «Ça ne s'invente pas, des histoires comme ça!» **OLIVIER BOSSÉ**

Catherine Dorion a retrouvé sa vie d'artiste et d'auteure depuis son départ de la politique, il y a un peu plus d'un an.
— PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

chercher là, je ne vois pas autre chose qui pourrait m'avoir apporté ça. Je me sens crissement solide, maintenant. J'ai moins d'énergie, mais je n'ai plus peur. J'ai vraiment moins peur. Je me dis : si c'est le pire qui peut arriver… C'est ça, le maximum de leur pouvoir?»

Ça recommence avec une série d'entrevues sur son livre qui sortent samedi.

Deuxième vitesse dimanche, sur le plateau de *Tout le monde en parle*. Sa seule autre participation à la populaire émission télé date de novembre 2019, au lendemain des tempêtes médiatiques successives causées par son coton ouaté, devenu légendaire, et sa photo d'Halloween déguisée en «députée standard».

LA «MAFIA» NADEAU-DUBOIS

Dans son livre, Catherine Dorion nomme très peu les gens avec qui elle a travaillé chez Québec solidaire. Mais beaucoup Gabriel Nadeau-Dubois et un peu Manon Massé.

Elle dénonce haut et fort l'empreinte autoritaire qu'imprime le chef parlementaire et co-porte-parole masculin Nadeau-Dubois sur le parti. Lui et son entourage seraient surnommés la «mafia», au sein de QS.

Son besoin de contrôle surpasse ses convictions, argue-t-elle.

«Pour lui, ça se mélange. Je ne pense pas qu'il soit mal intentionné», a précisé l'auteure et ex-politicienne, en entrevue.

Mme Dorion y décrit M. Nadeau-Dubois comme quelqu'un qui «excelle» dans le «grenouillage» et ayant «le talent, la capacité et le désir de se livrer à ces pressions émotives et tractations de pouvoir».

«Le parti sans chef est en voie de devenir un parti où l'influence d'un seul homme est à la fois infiniment réelle et infiniment taboue», dénonce-t-elle au fil des pages.

Elle illustre leur relation d'alors : «C'est plus comme deux combattants qui, pris dans la même tranchée, hyper-stressés par l'arrivée massive et discontinue de bombes et d'explosions, s'engueulent sur ce qui doit être fait en réponse et réalisent, ce faisant, qu'ils ne se battent pas du tout pour la même chose. […] Du fond de notre tranchée, une chose est maintenant claire : nous ne nous aimons pas beaucoup.»

Mme Dorion s'affirme consciente de l'impact que ses attaques et révélations à l'endroit de M. Nadeau-Dubois pourraient avoir sur lui et le parti qu'elle a représenté. Mais elle estime illustrer un problème plus répandu au sein de nombreux milieux de travail.

«Je ne pense pas que ça parle juste de Gabriel, la critique, tient-elle à nuancer. C'est pour ça que l'attaque, ce n'est pas une attaque. J'ai voulu que ça reste une façon de dire les choses pour fertiliser notre réflexion sur comment faire pour ne pas se perdre en chemin.

«Clairement, des acteurs médiatiques vont être contents de *basher* QS, constate Mme Dorion. Des gens vont voir juste ça! Mais si je réfléchis en fonction que ça n'arrive pas, je ne dis plus rien et je ne fais plus rien. Je fais confiance aux lecteurs. Comme autrefois, je faisais confiance à ceux qui se donnaient la peine d'écouter telle vidéo ou tel discours au complet, au-delà de la friture sur la ligne du commentariat.»

Elle assure qu'au moment d'écrire le livre, «je n'avais plus de colère» envers Gabriel Nadeau-Dubois.

Ni de rancune envers Manon Massé. Même si celle qu'elle a tant admirée ne l'a pas défendue comme elle l'aurait espéré.

«Les circonstances ont fait qu'on n'aura pas pu être aussi proches qu'on l'aurait été [dans d'autres circonstances]. Je n'ai jamais douté de sa sincérité, même de sa radicalité», assure-t-elle.

TRANSPOSÉ AU THÉÂTRE

Catherine Dorion conserve des amitiés sincères au sein de la députation de QS. Mais pas question de s'immiscer dans l'actualité du parti. Même pas à titre de simple membre.

«Je pense que je n'ai pas renouvelé ma carte [de membre de QS]. J'ai envie de redevenir une artiste libre de ce genre d'attache.»

L'exercice du livre s'est avéré «douloureux, mais nécessaire». Et tant qu'à le faire, elle travaille maintenant à en tirer une pièce de théâtre documentaire pour 2025. Elle en sera l'interprète principale. «Un genre de *J'aime Hydro*, mais plus *funky*», promet-elle.

Sciences po 101 : traité d'insoumission à l'usage du vrai monde est déjà programmée trois soirs au Grand Théâtre de Québec, en février 2025, et trois soirs à la Place des arts de Montréal, en avril 2025.

Pour la suite? Elle ne dit non à rien. Même pas à se représenter en politique. Mais pas avant l'âge de 60 ans. Elle en a 41.

EXTRAIT EN PRIMEUR

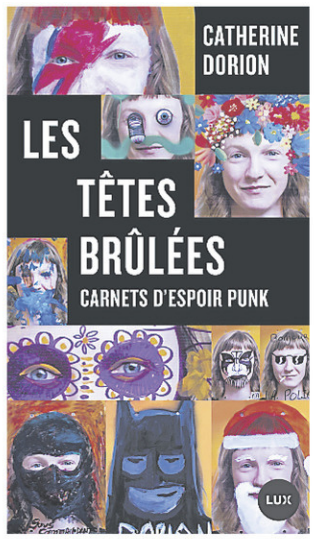
Les têtes brûlées

› EN LIBRAIRIE LE 13 NOVEMBRE CHEZ LUX ÉDITEUR

Fin de la page 151

Quelque temps plus tard, soumis à la pression, le président de l'Assemblée nationale rédigera, à cause de ma seule petite personne, des changements au code vestimentaire : pas de vêtements de sport, ce qui inclut t-shirt, coton ouaté et d'autres trucs. Il soumettra le règlement au vote. Je voterai pour, comme une conne. Choisir mes combats. Moins paraître. M'effacer.

Pendant les années qui suivront, certains députés des deux plus gros partis se plaindront encore régulièrement de mes vêtements à la présidence. Protégés par l'anonymat, ces courageux défenseurs du bon chic bon genre s'en prendront à mon legging qui a l'air d'être en tissu de jeans ou s'insurgeront contre ce t-shirt que l'on devine sous mon blouson. Chaque fois, cela nous obligera à examiner la nature du tissu avec soin. Me revenaient des souvenirs de cette école privée où mon père m'avait inscrite après qu'il eût entendu dire que mon prof de cinquième année de l'école publique ne sentait pas bon (j'adorais ce prof et je n'avais jamais remarqué son odeur, mais sa très sympathique longue barbe me plaisait beaucoup). Dans ma nouvelle école primaire privée, pour filles seulement, on donnait des papiers-punitions à celles qui ne respectaient pas le code vestimentaire. Blouse sortie de la jupe ? Papier. Collants non réglementaires ? Papier. Une fois, ils m'ont collé un papier parce que j'avais aux pieds un bas noir et un bas bleu marine. J'étais élevée par une mère monoparentale qui grattait les fonds de tiroir, qui travaillait comme



une folle pour arriver et qui avait d'autres soucis que de s'assurer que personne ne mélange le noir et le bleu marine.

Vers la fin du mandat, ce sont des collègues de mon parti qui me diront parfois : « T'as un coat de jeans… change-le pour un veston, on veut pas se faire écœurer. » Et j'obtempérerai. Nos adversaires n'auront plus besoin de critiquer et de réprimer, on le fera nous-mêmes docilement entre nous. C'est ainsi qu'on finit par tout intérioriser : d'abord le look et la façon de parler, ensuite, tranquillement, le sérieux et le rationnel, pour ne pas avoir l'air de mal peignés de l'émotion, et enfin, cerise sur le sundae, le pragmatisme ou le réalisme, ces camisoles de force dans lesquelles on effoire le courage et étouffe les possibles. On n'est pas des licornes, quand même.

À la fin, au bout d'une décennie peut-être, c'est la pensée même qu'on aura fait mourir dans la dignité pour éviter d'avoir des tipapiers de mauvais comportement de la part de l'autorité médiatique.

LE MONDE QUAND JE SUIS NÉE

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com

« Les adversaires du régime Trudeau ont bondi sur l'occasion, hier, pour jeter le blâme sur le gouvernement fédéral à la suite de l'annonce par Statistique Canada de la hausse mensuelle la plus forte du coût de la vie enregistrée au cours des 23 dernières années.»

Foutue inflation.

Vous avez manqué cette annonce de Statistique Canada hier? Normal, la dernière hausse aussi importante du coût de la vie dont il est question ici remontait à la guerre de Corée, au début des années 1950. Et là, on est 23 ans plus tard, en juin 1974.

Le jour où je suis née.

Je suis en train de vous concocter un petit quelque chose pour notre dernier journal papier du 30 décembre, je me suis mise à fouiller dans les archives de la BAnQ, à m'y perdre, et je suis allée voir *Le Soleil* publié quand je suis venue au monde. C'était à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'époque où on suggérait aux mères le lait maternisé plutôt que l'allaitement.

Et vous savez quoi? Ça aurait pu être le journal d'aujourd'hui.

OK, l'appli.

Les libéraux de Trudeau — père — étaient au pouvoir et faisaient face à l'inflation galopante et à une explosion du coût de la vie, ce que ne manquaient pas d'utiliser leurs adversaires contre eux. «Pour sa part, le chef conservateur n'a pas manqué l'occasion de déclarer que "le pire est à venir... à moins d'un changement d'administration".»

C'était Robert Stanfield. Que dit Pierre Poilievre 49 ans plus tard? «Notre équipe conservatrice a un plan pour s'attaquer à la *Justinflation*. Nous limiterons les dépenses gouvernementales, nous produirons plus d'énergie, de nourriture et de maisons, ici, chez nous, et nous supprimerons la taxe sur le carbone. Les Canadiens ne peuvent plus se permettre la coalition coûteuse de Justin Trudeau. Il est temps de ramener le "gros bon sens" à Ottawa.»

Les critiques disaient même de Pierre Elliott : «M. Trudeau vit dans un monde de rêve et d'hallucination personnelle».

Le prix de l'essence en 1974? «Les gouverneurs des États de la Nouvelle-Angleterre et les chefs de gouvernements de cinq provinces canadiennes examineront au cours des deux prochaines journées, un programme en vue de mettre un terme à la hausse des coûts des produits pétroliers. Le Québec mettra l'accent sur le pouvoir hydroélectrique de la baie James alors que Terre-Neuve fera connaître tous les développements possibles à Churchill Falls.»

Rebelote. Hydro-Québec, par la voix de son nouveau pdg Michael Sabia, vient d'annoncer de nouveaux barrages.

On envisageait même de miser sur l'énergie nucléaire. «Le ministre des Sciences, M^me^ Jeanne Sauvé, a dit que les experts nucléaires devraient dissiper les craintes du public au sujet des réacteurs nucléaires. Même si elles ne sont pas fondées, ces craintes peuvent être réelles.»

Notez, Jeanne, «le» ministre.

Des choses ont changé.

De celles-là, justement, la place des femmes en politique. Le PCC se vantait dans cette gazette d'il y a un demi-siècle que «six femmes ont été choisies pour représenter le Parti progressiste conservateur au Québec, aux élections de juillet. […] Dans un communiqué de presse, le parti précise : "Cette nouvelle représentation féminine provoquera certes une nouvelle vitalité".»

Ça n'avait pas suffi, Trudeau a été réélu.

Alors que je venais de mettre le nez dehors, une trentaine d'organismes avaient fait front commun contre le gouvernement québécois pour dénoncer, tenez-vous bien, le manque de planification dans les écoles. On exhortait le ministre à reconnaître «les besoins prioritaires de l'école actuelle, qu'il autorise l'engagement des ressources humaines nécessaires et en priorité le rengagement du personnel déclaré en surplus selon les normes actuelles.»

Le verdict était sans appel, «l'école québécoise a des besoins non satisfaits à tous les niveaux du système».

François Cloutier, Bernard Drainville, même combat.

On apprenait, page 29, que la Ligue nationale de hockey «a accordé, hier, deux licences conditionnelles à Denver et Seattle en vue de la saison 1976-77. La seule autre cité intéressée était San Diego, mais la décision récente de la cité de louer sa patinoire à l'AMH a coulé les chances de la ville de la Californie.»

San Diego n'a toujours pas son équipe, Québec a perdu la sienne.

LE SOLEIL

★ 84 PAGES 78e ANNEE — No: 140 QUEBEC, JEUDI 13 JUIN 1974 PRIX QUINZE CENTS

Une spectaculaire chasse à l'homme

Son comparse tué, un bandit fuit avec un otage

par Louis TANGUAY et Guy DUBE

Un déploiement policier jamais vu à Québec a suivi, ce matin, un hold-up de banque ponctué par la mort de l'un des bandits et la fuite d'un second avec un otage, dans une automobile de la police.

Une centaine de policiers ont participé à l'opération d'encerclement de la banque où s'est réfugié l'un des bandits pendant plus d'une heure 30 menaçant de tuer un jeune commis avec un fusil semi-automatique de calibre 12.

A plusieurs reprises, le bandit tenant son otage par le cou est sorti de la banque, pour négocier avec les policiers.

La succursale de la Banque provinciale, située au 1510, 18e Rue, à l'angle de la rue Vitré, a rapidement été encerclée par plus d'une centaine de policiers.

Des gaz lacrimogènes ont été amenés sur les lieux, mais n'ont pas été utilisés de peur que la vie de l'otage ne soit compromise.

Trois francs-tireurs sont aussi accourus avec des carabines de calibre 308 équipées de télescopes, mais n'ont pas pu s'en servir.

Plus de 3,000 curieux se sont groupés sur les lieux pendant que le capitaine

(Suite à la page 2, 1re col.)

Autres photos en pages 2,19

Le fil des événements

Mort
L'un des bandits a été abattu à l'entrée du garage souterrain de l'édifice.

Otage
C'est en pointant son arme sur la tête d'un otage que le bandit est sorti de la banque.

Dans l'industrie de la construction

La tension monte; la police craint le pire

par Michel CHOQUETTE

La tension monte dans l'industrie de la construction au Québec, alors que plus de 70,000 travailleurs ont maintenant quitté les chantiers, bloquant des travaux évalués à au moins $10 milliards, au moment où le front commun des associations patronales fait savoir qu'il n'a pas l'intention de rouvrir la convention collective pour indexer les salaires au coût de la vie.

Les corps policiers de la province, principalement la Sûreté du Québec, la Sûreté municipale de Québec et la Sûreté municipale de Montréal, sont sur les dents. Quelques arrestations ont d'ailleurs été effectuées hier dans la Métropole, ainsi qu'à Québec même où six individus ont été "interceptés" pour intimidation, dont deux sur un chantier engagé dans l'érection d'un entrepôt frigorifique à l'angle des rues Saint-Jacques et Dalhousie. Tous ont été relâchés sous promesse de comparaître.

A la Sûreté municipale de Québec, on n'a voulu prendre aucun risque au cas où. Ainsi 16 agents et deux sous-officiers de l'équipe de nuit sont restés en devoir ce matin, pour "prêter main forte" aux 80 policiers travaillant le jour, auxquels peuvent s'adjoindre les 30 détectives des différentes brigades.

Les agents-patrouilleurs ont reçu la consigne de jeter un coup d'oeil assez fréquent sur les chantiers encore en opération.

Le front commun patronal, qui regroupe plus de 70 pour cent des employeurs de la construction (l'Association des constructeurs de routes et de grands travaux du Québec, l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec et la Fédération de la construction du Québec) soutient qu'une convention de travail lie les syndicats jusqu'en 1976 et que cette convention, à déjà accordé de nombreuses augmentations qui tiennent compte de l'inflation.

Dans un communiqué livré hier, les associations patronales impliquées affirment carrément qu'elles ne céderont pas aux nouvelles exigences des syndiqués, ($1 l'heure) ajoutant que la violence ne vient pas des entrepreneurs qui respectent leur contrat de travail mais de ceux qui, à l'aide de fiers-à-bras, ont décidé de ne pas respecter leur propre signature.

LA CSN

La situation risque de s'envenimer singulièrement en province, du fait que le président de la Fédération nationale du bâtiment et du bois (CSN), M. Michel Bourdon a fait part, hier, au cours d'une conférence de presse donnée à Montréal, du refus de son organisme d'appuyer l'action entreprise par la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ).

M. Bourdon a de nouveau recommandé expressément à ses membres (minoritaires sur les chantiers du Québec) de continuer le travail où cela est physiquement possible sans encourir de "cassages de gueules".

"Nous ne pouvons participer à un mouvement de grève qui poursuit un objectif qui n'est pas celui de nos membres et de plus les travailleurs de la construction n'ont pas été consultés quant à l'opportunité de faire la grève à ce moment-ci", ajoute encore M. Bourdon.

LA PARALYSIE

Un relevé complet de la situation

(Suite à la page 2, 6e col.)

à lire

Ça y est!

Après des années de tergiversations, Cabano aura finalement sa cartonnerie. Un protocole d'entente est sur le point d'être signé.

page 22

Le bill 22

La deuxième journée d'audiences publiques de la Commission parlementaire sur ce projet de loi a été marquée par des accrochages entre francophones, anglophones et parlementaires.

page 22

Coût de la vie

Les partis d'opposition ont reproché au gouvernement Trudeau de n'avoir rien fait pour enrayer la hausse du coût de la vie. En mai, l'indice des prix a augmenté de 1.7 pour cent, ce qui n'avait jamais été vu depuis 23 ans.

page 19

Cournoyer n'a pas de solution en poche

par Suzan PARE

Le ministère du Travail ne pourra efficacement à intervenir dans le présent conflit des employés de la construction (FTQ) tant que les parties patronale et syndicale n'en auront manifesté le désir.

A la commission parlementaire sur l'étude des crédits de son ministère, hier, le ministre Jean Cournoyer a cependant ajouté que le gouvernement serait dans l'obligation d'intervenir, si le climat économique du Québec se détériorait à cause de cette situation.

Plus tard, à l'issue des travaux de la Chambre, il laissa entendre que les représentants du ministère tenteront de vérifier si les positions sont réconciliables, et que, dans ce cas, tout sera mis en marche pour provoquer une rencontre entre les parties.

En ce qui concerne les gestes illégaux, lock-out, grèves ou ralentissements de travail, les parties touchées pourront soumettre leurs cas au ministre de la Justice qui verra à faire observer la loi 220.

Rappelons qu'environ 70,000 travailleurs de la construction, affiliés à la FTQ, ont cessé toute activité dans un mouvement d'appui à leurs 15,000 confrères récemment congédiés en plusieurs coins de la province.

"La situation est d'autant plus tragique, a déclaré le ministre, qu'elle risque à long terme de toucher d'autres corps de métier, tels les employés de l'industrie des matériaux de construction. Une baisse notoire de la demande de matériaux pourrait entraîner des mises à pied dans ce secteur de production."

Le ministre a, par ailleurs, souligné que l'objet de ce conflit, l'indexation des salaires à la hausse du coût de la vie, est d'autant plus litigieux que dans l'industrie de la construction, il est extrêmement difficile de faire subir aux consommateurs les coûts additionnels que cette indexation représente.

(Suite à la page 2, 1re col.)

sommaire

Annonces classées	70 à 79
A Québec aujourd'hui	46
Arts et lettres	44 à 46
Bandes dessinées	59 et 79
Bridge	78
Décès	81
Economie-finance	61 à 63
Famille	54
Horoscope	79
Mots mystère	78
Mots croisés	75
Page documentaire	20
Patron	76
Plein air	38
Sport	27 à 39
Télévision	47

météo

Généralement nuageux avec possibilités d'averses. Maximum près de 60. Demain: peu de changement.

Détails à la page 59

La une du *Soleil*, le jour où je suis née. — PHOTO BANQ

0132695

VOS SOUVENIRS DU *SOLEIL*!

Après 127 ans, *Le Soleil* publiera sa dernière édition papier le samedi 30 décembre. *Le Soleil* continue en numérique, plus vivant et dynamique que jamais. Mais l'heure est aussi aux souvenirs.

Et on veut les vôtres!

Vous avez des photos mettant en vedette *Le Soleil*? Vous avez été camelot en 1954 ou en 2004? Vous avez appris à lire avec *Le Soleil* ou êtes abonnés de génération en génération? Envoyez-nous une photo ou un court texte d'un maximum de 150 mots à ***opinions@lesoleil.com***.

Votre souvenir pourrait ainsi se retrouver dans l'édition historique à conserver du 30 décembre.

Valérie Gaudreau, rédactrice en chef

Le «coût de chaque concession était de six millions $, avec un paiement initial d'environ 185 000 $». Des pinottes, le Kraken de Seattle vaut aujourd'hui plus d'un milliard $US.

Plus près de nous, dans nos cuisines, une petite révolution était en train de s'opérer. «À l'époque de l'instantanéité, le four à micro-ondes semble être le nec plus ultra en fait de rapidité. Vous pouvez cuire un repas complet en 30 minutes, une pomme de terre en robe des champs en 4 ou un repas congelé en 7 minutes.»

Mais allions-nous tous mourir du cancer? «Ces derniers mois, des rapports de groupes de consommateurs américains ont soulevé la possibilité de radiations dangereuses. Des représentants de la Prévention des risques sanitaires du Bureau de la radioprotection du ministère de la Santé nationale signalent qu'ils ne sont pas parvenus à prouver le bien-fondé de ces craintes.»

Vérification faite, le Bureau — fédéral — de la radioprotection existe encore et il a toujours à l'œil nos bons vieux micro-ondes, il doit veiller à l'application de la loi régissant cet électroménager adoptée en octobre 1974. En 2000, 160 fours ont été analysés, un seul avait des fuites excédant les limites. «Cet appareil avait 23 ans au moment de l'étude.»

Nous pouvons réchauffer notre soupe tranquille.

Mais, en ce jour de juin 1974, un conflit retient malheureusement l'attention. «Un commando palestinien a pénétré aujourd'hui dans un village collectif en Israël et a tué trois femmes, dont une jeune volontaire de la Nouvelle-Zélande, avant de périr sous les balles et les explosions. […] Peu après, l'artillerie israélienne bombardait le village libanais d'Ibl al Saki.»

On est environ un an après la guerre du Kippour, quelques mois avant l'adoption par l'Assemblée générale de l'ONU d'une résolution sur le droit des Palestiniens à l'autodétermination. Yasser Arafat, chef de l'Organisation de libération de la Palestine, y a pris la parole : «Aujourd'hui, je suis venu porteur d'un rameau d'olivier et d'un fusil de combattant de la liberté. Ne laissez pas le rameau d'olivier tomber de ma main. Je le répète : ne le laissez pas tomber de ma main.»

Le rameau est tombé depuis longtemps.

Est resté le fusil.

Des deux côtés.

Pour réagir à cette chronique, écrivez-nous à *opinions@lesoleil.com*. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions.

LA GALERIE DU MEUBLE

Offre d'une durée limitée valide du 9 au 26 novembre 2023 à l'achat de 2 produits à prix régulier à La Galerie du Meuble. Le rabais s'applique sur le produit à prix égal ou moindre. Cette offre ne peut être combinée avec d'autres promotions et n'est pas monnayable. Aucun ajustement de prix sur des achats antérieurs. Certaines conditions s'appliquent, détails en magasin. Non valide sur sur les articles soldés à l'exception de notre sélection Palmarès et Iconiques.

lagaleriedumeuble.com

Collections du 18
Must / Grandes Marques
18, rue Courcelette
Québec
418 681-0171

Collections du 1215
Must / Velvet
1215, boul. Charest O.
Québec
418 681-2302

PAS DE PAPIERS-MOUCHOIRS DANS LE SAC MAUVE?

VÉRIFICATION **FAITE**

JEAN-FRANÇOIS CLICHE
jfcliche@lesoleil.com

L'AFFIRMATION

«J'ai entendu dernièrement une animatrice du 102,9 dire que les serviettes de table et papiers-mouchoirs peuvent aller au compostage… si la ville le permet. Or il me semble que la Ville de Québec dit de ne pas envoyer de serviettes de table à l'usine de biométhanisation. Alors qui dit vrai?» demande Brigitte Lapointe, de Québec.

LES FAITS

Le site de la Ville de Québec [**tinyurl.com/nmxzh5n4**] demande effectivement de ne mettre que les résidus alimentaires dans le sac mauve, dont le contenu est destiné au Centre de biométhanisation de l'agglomération de Québec (CBAQ). Là-bas, nos déchets organiques sont placés dans des «digesteurs anaérobiques» où des bactéries, en l'absence d'oxygène, les transforment en méthane, soit essentiellement du gaz naturel, mais sans être un combustible fossile. La partie solide qui en ressort est utilisée comme compost ou fertilisant.

«Pour savoir ce qui va dans le sac mauve, indique la Ville, il suffit de se poser la question : est-ce que ça se mange ou est-ce une partie de quelque chose qui se mange?» Selon ce critère, donc, il est clair que les «kleenex», les serviettes de table et les essuie-tout ne devraient pas y entrer.

Mais voilà, le même site Web mentionne également qu'en plus de 86 600 tonnes de résidus alimentaires par année, le CBAQ peut également traiter 96 000 tonnes de «biosolides [...] provenant de la station d'épuration des eaux». Essentiellement, il s'agit là de la partie solide des eaux d'égout, une fois que l'eau elle-même a été enlevée et purifiée. Or, le papier de toilette constitue une part importante de ces «solides» — entre 30 % [**tinyurl.com/5hcxenx8**] et 40 % [**tinyurl.com/5abmef5f**], ça varie d'une étude à l'autre.

Ça n'est pas un problème en soi : la plupart des études [**tinyurl.com/4nwapcz3** et **tinyurl.com/4fbv6zac**] montrent que les bactéries qui peuplent les digesteurs anaérobiques transforment très bien le papier de toilette [**tinyurl.com/5h4nwmyt**], ce qui n'est pas très étonnant puisque les principales composantes chimiques du papier — la cellulose et la lignine qui, dans le bois, font grosso modo office de «brique» et de «mortier», pour ainsi dire — sont des molécules naturelles que les bactéries dégradent depuis la nuit des temps. Il semble que la lignine résiste plus à la dégradation [**tinyurl.com/5abmef5f**] en

TELUS MD
Salon du livre des Premières Nations
16 au 19 novembre, Québec
Programmation : kwahiatonhk.com/edition-2023/

16, 17 et 18 novembre
Spectacles littéraires
Salle Multi, billetterie

17, 18 et 19 novembre
Entretiens avec auteurs
Maison de la littérature, entrée libre
Stands et dédicaces
Morrin Centre, entrée libre

PROMOTION sur nos spectacles
50% de rabais à l'achat de 2 billets ou plus !*
Entrez le code promo « **slpn2023** ».
Offre valide **aujourd'hui** seulement, sur le web :
lepointdevente.com/billets/slpn2023

Certaines conditions s'appliquent. Quantités limitées. Le rabais s'applique seulement aux commandes effectuées entre 7 h 00 et 23 h 59 le 11 novembre 2023 sur le site web lepointdevente.com . Valable uniquement pour nos trois spectacles.

0130414

l'absence d'oxygène (comme dans les digesteurs), mais pas assez pour dire que le papier de toilette ne se «biométhanise» pas bien.

Alors, pourquoi serait-ce différent pour les papiers-mouchoirs, les serviettes de table et les essuie-tout? Eh bien justement, il n'y a pas de raison : ils sont faits essentiellement des mêmes molécules que le papier de toilette et sont tout aussi bien transformés dans les digesteurs. Cela vaut aussi pour le compostage — la ville de Calgary, par exemple, qui composte au lieu de faire du biogaz, accepte tous ces papiers [**tinyurl.com/2p8ykj25**]. (Il faut toutefois préciser ici que, contrairement aux grosses piles de compost industrielles, les petits composteurs domestiques n'atteignent pas les températures qu'il faut pour tuer les pathogènes. Dans ces cas-là, il vaut sans doute mieux ne pas y mettre ses mouchoirs souillés de fluides corporels.)

Le porte-parole de la Ville de Québec Jean-Pascal Lavoie m'a confirmé que le CBAQ est parfaitement capable de traiter les papiers-mouchoirs, serviettes de table, etc. C'est pour simplifier le message que la Ville a choisi de s'en tenir à «ce qui se mange ou fait partie de quelque chose qui se mange».

«Le problème, dit-il, est que ça provoquait de la confusion auprès des utilisateurs et que ça ouvrait la porte à des questions des citoyens qui se demandaient s'ils pouvaient mettre du papier ciré, sulfurisé, d'aluminium. [...] On préférait éviter les risques de contaminer l'intrant avec du papier ciré, sulfurisé et d'aluminium en permettant d'autres types de papier comme le papier-mouchoir et les essuie-tout.»

Cette «confusion» a été constatée lors du projet-pilote qui a eu lieu en 2020, mais M. Lavoie n'a pas été en mesure de fournir des données (par exemple, sur le contenu des sacs mauves) qui l'auraient démontrée.

Les papiers-mouchoirs, les serviettes de table et les essuie-tout sont faits des mêmes molécules que le papier de toilette et sont tout aussi bien transformés dans les digesteurs.
— PHOTO LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

VERDICT

C'est l'animatrice qui avait raison : l'usine de biométhanisation est parfaitement capable de traiter les mouchoirs et serviettes de table. C'est pour des questions de communication que Québec a décidé de demander à ses citoyens de s'en tenir à «ce qui se mange ou fait partie de».

L'hiver s'en vient

Heureusement, il n'est pas trop tard!

Protégez votre véhicule contre la rouille dès maintenant

L'hiver arrive bientôt et, au Québec, aucun véhicule n'est complètement immunisé contre la rouille, même les plus récents. Notre climat hivernal nous apportera plusieurs éléments qui favoriseront et accéléreront la formation de rouille sur votre véhicule : pluie, neige, brusques changements de température, calcium et autres abrasifs répandus sur nos routes, etc. Heureusement, Antirouille Métropolitain vous offre une protection complète.

Grâce à plus de 45 ans d'expertise, un produit unique, des équipements spécialisés et une main-d'œuvre professionnelle, nous pouvons garantir un traitement antirouille de qualité supérieure.

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN?

Grouille avant que ça rouille

Le seul réseau spécialiste recommandé par le CAA-Québec

CAA QUÉBEC Recommandé

QUÉBEC 418-687-5660

LÉVIS 418-833-3411

RENDEZ-VOUS: ANTIROUILLE.COM

0122851

SONDAGE SOM-*LE SOLEIL*

APPUI «SANS ÉQUIVOQUE» À UNE LOI ANTI-GASPILLAGE

MATHIEU LAMOTHE
Les Coops de l'information

S'il n'en tenait qu'aux répondants du plus récent sondage SOM-*Le Soleil*, une loi anti-gaspillage interdisant aux entreprises de jeter des produits neufs invendus serait bien plus qu'un souhait de l'opposition.

Près de neuf Québécois sur dix questionnés dans le cadre de l'enquête menée entre le 1er et le 3 novembre dernier ont répondu être plutôt ou très favorables à l'adoption d'une loi qui empêcherait les pratiques comme celles des chaînes Home Depot et Couche-Tard, mises en lumière grâce à des enquêtes des Coops de l'information.

«C'est assez sans équivoque. Ça va dans le sens commun. J'aurais été excessivement surpris de voir une majorité de répondants être très défavorable», souligne le vice-président et chef de la stratégie d'affaires de la firme SOM, Éric Lacroix.

En décembre dernier, un reportage du journaliste Marc Allard dévoilait que Home Depot, qui compte 21 magasins au Québec, jetait, chaque année, des tonnes de produits neufs aux ordures. Selon les révélations de plusieurs sources, des outils, des luminaires, des portes, des revêtements de sol et des appareils électroménagers étaient entre autres écrasés dans des compacteurs rattachés à des conteneurs à déchets, dans plusieurs succursales québécoises de la multinationale.

Quelques mois plus tard, le travail conjoint des membres de notre équipe d'impact a révélé que Couche-Tard, la plus grande chaîne de dépanneurs au Québec, envoyait couramment aux ordures des canettes d'aluminium, des bouteilles de plastique et des contenants de carton qui renferment des boissons qui ont dépassé la date du «meilleur avant» ou sur le point de l'atteindre.

Une proportion de 12 % des 1032 répondants ont tout de même reconnu être contre une loi anti-gaspillage. Selon le sondeur, ce désaccord ne peut être associé à une approbation d'un gaspillage systématique de produits qui pourraient avoir une seconde vie.

«Ce sont probablement des gens qui sont plutôt réfractaires à ce que le gouvernement s'ingère dans la vie des personnes et des entreprises. À mon avis, ce sont des personnes qui ont des habitudes libertariennes», avance-t-il.

QUASI-UNANIMITÉ CHEZ LES 18-34 ANS

Signe que cette tranche de la population est très sensible aux enjeux environnementaux, l'enquête révèle que 95 % des 18-34 ans sont favorables à une loi anti-gaspillage.

«Ce n'est pas une surprise que les jeunes soient un peu plus nombreux. Ils sont conscients qu'ils vont vivre avec cette planète plus longtemps que les baby-boomers», souligne M. Lacroix.

MESSAGE CLAIR, SELON QS ET LE PQ

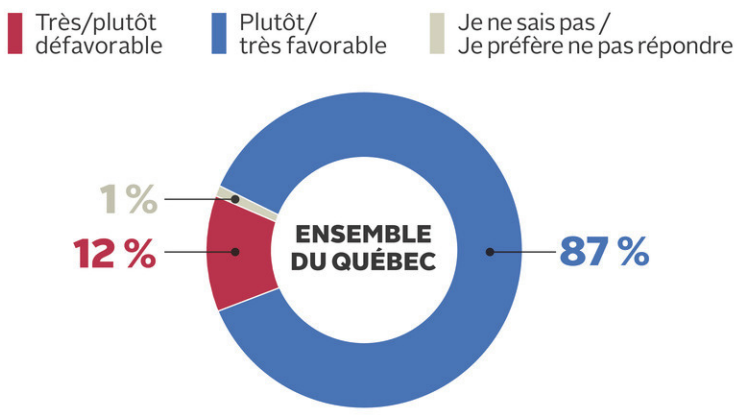
Dans la foulée de l'enquête des Coops de l'information sur le sort que réserve la chaîne de dépanneurs Couche-Tard aux produits invendus, Québec solidaire a déposé, en mars dernier, un projet de loi visant à lutter contre le gaspillage alimentaire. La même formation politique avait proposé un projet de loi similaire en 2020.

Porteuse du projet de loi «Couche-Tard», la porte-parole solidaire en matière d'Environnement, Alejandra Zaga Mendez, considère le récent coup de sonde comme la confirmation que le gaspillage — alimentaire ou autre — constitue un enjeu très préoccupant pour les Québécois.

«La population demande que l'on fasse plus. Elle demande un encadrement du gaspillage des invendus et du gaspillage alimentaire, car on n'en fait pas assez au Québec», martèle-t-elle.

> **«Ce n'est pas une surprise que les jeunes soient un peu plus nombreux [à être favorables]. Ils sont conscients qu'ils vont vivre avec cette planète plus longtemps que les baby-boomers»**
>
> — Éric Lacroix, de la firme SOM

ÊTES-VOUS FAVORABLE À UNE LOI ANTI-GASPILLAGE INTERDISANT AUX ENTREPRISES DE JETER DES PRODUITS NEUFS INVENDUS?



Source : Sondage SOM-*Le Soleil*

Tout comme Québec solidaire, le Parti québécois a présenté, au printemps, sa vision d'une loi anti-gaspillage québécoise. S'étendant à l'ensemble des produits commerciaux, le projet de loi comprend notamment des amendes importantes, pouvant atteindre 1,5 million $.

S'appuyant sur les résultats du sondage SOM-*Le Soleil*, le porte-parole péquiste en matière d'environnement et de lutte contre les changements climatiques, Joël Arseneau, souhaite que le gouvernement entende le message clair que lui envoie la population et le somme d'appeler son projet de loi.

«Nous sommes prêts à collaborer avec la CAQ pour régler une fois pour toutes ce fléau», soutient le député des Îles-de-la-Madeleine.

Son homologue solidaire invite également le gouvernement d'agir de façon concrète, en empruntant la voie législative. Il est du devoir des élus de prendre les choses en main, croit-elle.

«Le message que l'on reçoit [du gouvernement] présentement, c'est que le gaspillage est un problème. Mais il ne veut toujours pas réglementer. C'est très grave en raison de l'ampleur du défi. On ne peut pas laisser aller les entreprises et se fier à leur bonne volonté», lance-t-elle, exaspérée.

Ce sondage en ligne a été mené du 1er au 3 novembre 2023 auprès de 1032 adultes québécois. L'échantillon a été tiré du panel Or de SOM, lequel est constitué d'individus recrutés de façon aléatoire par téléphone (fixe et cellulaire). Les données ont été pondérées pour refléter au mieux les caractéristiques de la population selon l'âge, le genre, la taille du ménage, la scolarité, le logement (propriétaire/locataire), la langue maternelle et la région. La marge d'erreur maximale pour l'ensemble des répondants est de 4,6 %.

0118579

PROMENADE SAMUEL-DE CHAMPLAIN

LANCEMENT D'UN «RÊVE» POUR LA PHASE 4

OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

Moins de 48 heures après s'être vu retirer des mains son projet de tramway de Québec par le gouvernement Legault, le maire Bruno Marchand était aux côtés du ministre Jonatan Julien pour lancer la phase 4 de la promenade Samuel-De Champlain. Pour annoncer un «concours d'idées», en fait.

Vendredi matin, au domaine Maizerets, à Québec, le ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale et ministre responsable des Infrastructures du Québec, M. Julien, et le maire de Québec, M. Marchand, faisaient équipe pour annoncer le début de la phase 4 de ce grand projet de réappropriation de l'accès au fleuve Saint-Laurent.

De toute évidence, l'atmosphère était tendue entre les deux politiciens.

Les questions des journalistes sur le tramway et le moment choisi pour faire cette annonce-ci ont ajouté de l'huile sur le feu qui brûle entre les deux paliers de gouvernements.

«On voulait la phase 4. D'arriver avec une intégration dans l'ensemble du secteur est, transformer l'autoroute en boulevard urbain. L'intention, on la salue. Maintenant, faut livrer », a déclaré M. Marchand, sans s'emballer.

«Ça commence toujours par un rêve. On commence toujours par rêver à quelque chose, avoir une idée. Maintenant, s'arrêter à l'idée ne serait pas suffisant. Il y a cette volonté de la réaliser [la phase 4]. On célébrera lorsque ce sera réalisé», a ajouté le maire.

La question sur les grandes réalisations concrètes du gouvernement de la Coalition avenir Québec (CAQ) depuis cinq ans dans la région de Québec se pose et s'impose. Surtout depuis mercredi.

Questionné à ce sujet, le maire Marchand a carrément refusé d'identifier les réalisations du gouvernement québécois pour sa région.

«Ce n'est pas aujourd'hui qu'on va faire le bilan du gouvernement. Je vais laisser le gouvernement parler pour lui-même», a-t-il répondu, un peu renfrogné.

CONCOURS D'IDÉES

Cette quatrième section de huit kilomètres s'étend de la baie de Beauport à la chute Montmorency.

L'annonce de vendredi servait à lancer un «concours international d'idéation». Première d'une série d'étapes qui mèneront, dans quelques années, à la réalisation du projet.

Les gagnants du concours seront connus en avril et pourront, en chemin, s'inspirer des propositions des citoyens par le truchement du site Web de la Commission de la capitale nationale.

Mais aucun échéancier précis n'a été donné. Tous s'entendent pour tendre vers «le plus tôt possible».

Le maire Marchand a dit : «On le sait, ces projets-là sont parfois complexes, prennent du temps. Ça va être notre travail; de dire qu'on ne peut pas livrer ça en 2035. Les gens l'attendent depuis longtemps.»

Sans offrir de réponse tranchée, le ministre Julien a ouvert grand la porte au réaménagement en boulevard urbain de l'autoroute Dufferin-Montmorency.

Sans écarter non plus la sortie dans ce coin de la ville d'un éventuel tunnel autoroutier sous-fluvial entre les deux rives, projet mieux connu sous le nom de troisième lien.

L'idée initiale de n'avoir que des «percées» pour cette phase 4 de la promenade, c'est-à-dire des stations en bordure de fleuve non reliées entre elles, s'avère dorénavant oubliée au profit d'un «tracé linéaire» sur toute la longueur des huit kilomètres.

Présidé par l'urbaniste et paysagiste française Bertrand Vignal, le jury est composé de sept personnes. Cinq viennent du Québec.

La Ville y est représentée, le ministère des Transports et de la Mobilité durable aussi, tout comme la Table citoyenne Littoral Est. Le professeur d'université en économie écologique Jérôme Dupras, aussi bassiste du groupe de musique Les Cowboys Fringants, fait aussi partie du jury.

Un prix de 200 000 $ sera divisé parmi trois lauréats choisis par le jury. La date limite pour déposer un projet est le 29 février et les gagnants seront connus en avril.

0131956

LA GUERRE LAISSE DES TRACES… JUSQUE DANS SON NOM

FÉLIX LAJOIE
flajoie@lesoleil.com

Née en 1966, Leila Tremblay n'a appris qu'en 2018 qu'elle portait un autre nom à sa naissance. Son prénom actuel, qu'elle porte depuis l'âge d'un an, lui a été donné par son père, à son retour d'une énième mission militaire.

1

Son paternel, Robert Tremblay, est parti très jeune pour le combat. Âgé d'à peine 20 ans, il répond à l'appel de mobilisation pour la Guerre de Corée, et traverse l'océan Pacifique en 1952 à bord de l'USS *Marine Phoenix*.

Malgré son jeune âge, son père est axé sur une chose : la rigueur. «Il a rapidement gravi les échelons. Il est devenu major après quelques années seulement», raconte Leila Tremblay.

«Lorsqu'il s'est embarqué, aux dires de ma mère, il commandait déjà… ce n'est pas étonnant! C'était un homme fier, droit et, oui… autoritaire. Sa place était sans conteste aux commandes : il inspirait un tel respect», se souvient-elle.

Il faisait partie du 1er bataillon du Royal 22e Régiment, dont le quartier général est à la Citadelle de Québec, tandis que la majorité des effectifs sont stationnés à la base de Valcartier.

Ce régiment entièrement francophone a marqué les Coréens notamment grâce aux «charités khaki», un organisme qui ramassait les surplus alimentaires du bataillon afin de les redistribuer dans les hôpitaux ou les orphelinats du pays.

Robert Tremblay a été mobilisé un peu moins d'un an en Corée, de mai 1952 à mars 1953. Il a ensuite été déployé en tant que Casque bleu de l'ONU en Allemagne, au Congo ainsi qu'à Chypre.

DES VOYAGES MARQUANTS

Le père de Leila a fait partie des forces régulières jusqu'en mai 1972. Il a ensuite intégré les groupes de réservistes, parmi lesquels il a gravi les échelons jusqu'au grade de lieutenant-colonel. Il s'est retiré de l'armée pour de bon en 1977, alors qu'il était commandant d'une unité de réserve.

Évidemment, cette implication militaire ne lui laissait pas beaucoup de temps à consacrer à sa famille.

«Un papa militaire, c'est un papa peu présent, qui passe souvent en coup de vent. J'ai jamais trop su où il allait, ni quand il reviendrait… mais il revenait toujours!» mentionne Mme Tremblay.

«Je lui demandais parfois pourquoi il partait toujours si loin. Et il me répondait qu'il était comme ça,

RÉSIDENCE
LE JULES-VERNE
PAR GROUPE PATRIMOINE

La liberté,
un style
de vie!

Contactez-nous
pour une visite!
418 864-7272

0125612

PARCE QUE LA VIE COMPORTE DES DÉFIS CONSTANTS,
votre CRFM est là pour les vétéran(e)s
et leurs familles.

CRFM Région de Montréal MFRC Montreal Region (450) 358-7099 #7955
CRFM Bagotville MFRC (418) 677-7468
CRFM Valcartier MFRC (418) 844-6060

0131782

qu'il ne voulait rien manquer, qu'il fallait qu'il parte à la découverte d'autres cultures, vivre d'autres expériences. Tout l'intéressait!» ajoute-t-elle.

Malgré ses absences répétées, Mme Tremblay soutient qu'elle a appris beaucoup de choses de son père, et que ce dernier lui a transmis certaines passions qui durent encore aujourd'hui.

«Il m'a transmis son énergie, sa ténacité, et j'espère un peu de son courage. Mais surtout le goût de partir découvrir d'autres mondes! Et cette passion se transmet de génération en génération», soutient-elle, en faisant référence à ses enfants.

UN PRÉNOM QUI NE TOMBE PAS DU CIEL

C'est seulement en 2018, quelque temps avant le décès de sa mère, que Leila Tremblay a appris qu'elle portait un autre nom, avant que son père revienne d'une mission.

«Je suis née hors mariage, j'ai donc été placée en crèche, mais j'ai eu la chance que mes parents biologiques me reprennent. Sauf qu'à cette époque mon prénom n'était pas Leila, et ça, je l'ai appris il y a quelques années seulement», commence-t-elle.

1 Robert Tremblay, à droite, lors de son déploiement en Corée.
— PHOTOS FOURNIES PAR LEILA TREMBLAY

2 Robert Tremblay accompagnant le général de Gaulle lors d'un défilé en 1967.

Avant d'être reconnue officiellement par ses parents biologiques, Leila Tremblay portait le nom de Catherine-Ève Kirouac.

«J'avais été prébaptisée par ma mère à l'orphelinat. Sauf que quand mon père est revenu et m'a reconnue officiellement comme sa fille, il m'a appelé Leila», continue-t-elle.

Lors de son déploiement à Chypre, Robert Tremblay s'était lié d'amitié avec la petite fille d'un collègue général. Celle-ci l'interpellait toujours tôt le matin pour aller se baigner : «*Hey Mr Tremblay! You come for a swim?*» Et cette petite fille se nommait... Leila.

«Je l'ai su trop tard, on aurait pu faire un film avec ça. Quand

2

ma mère m'a confié ça, un matin en prenant notre café, je lui ai dit : "Mais maman, il faut que tu écrives ça!"» s'exclame Mme Tremblay.

DES PERSONNAGES RÉPUTÉS

Au fil de sa carrière militaire, Robert Tremblay a cumulé plusieurs médailles. Il a aussi accompagné plusieurs dignitaires en visite au pays, comme le général de Gaulle, ou encore la reine Élisabeth II.

Pour Leila Tremblay, le jour du Souvenir est hautement spécial, non seulement à cause de l'implication de son paternel, mais parce que c'est aussi le jour de l'anniversaire de son père.

«Ce moment de l'année est tellement important, pour se souvenir de nos valeureux soldats qui ont fait tant de sacrifices, de vie de famille, d'expériences traumatisantes... qui ont donné tant de leur énergie pour maintenir la paix», souligne Mme Tremblay.

«Mon père nous a quittés il y a déjà longtemps [en 1996], mais, parfois, je le sens très proche. Replonger dans nos souvenirs me touche énormément et oui... il me manque tant», conclut-elle.

TELUS^MD
créons un futur meilleur^MC

CONSEIL 3

Restez en contact avec vos proches

Les forfaits mobiles Canada - États-Unis permettent d'utiliser les données, appels et textos de votre forfait canadien aux États-Unis sans frais d'itinérance additionnels.

CONSEIL 4

Ayez l'esprit et l'ordi tranquilles

Protection numérique offre une navigation sécurisée à l'étranger. Vos activités en ligne et vos renseignements personnels et financiers sont protégés contre l'hameçonnage.

CONSEIL 5

Partez et revenez en santé

Le service Mes Soins TELUS Santé^MC - Voyage permet d'accéder en tout temps à du personnel infirmier américain par téléphone et de vous orienter dans le système de santé.

Le service est inclus sans frais additionnels avec un forfait mobile Canada - États-Unis ou lorsque vous utilisez l'option Voyagez connecté.

0131957

INCINÉRATEUR DE BENNETT À BELLEDUNE

IL Y A 20 ANS, LA VICTOIRE DE LA MOBILISATION

1

2

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

CAPLAN — Il y a 20 ans, à l'automne 2003, une firme ontarienne, Bennett Environmental, provoquait un tollé citoyen en proposant un projet d'incinérateur de sols contaminés à Belledune, au Nouveau-Brunswick.

En Gaspésie, trois citoyens se sont particulièrement engagés contre ce projet, Michel Goudreau, de Pointe-à-la-Croix, Geneviève Saint-Hilaire, de New Carlisle, et Luc Potvin, de Caplan.

Michel Goudreau, l'un des fondateurs d'Environnement Vert-plus avec Luc Potvin, avait su que le projet se profilait pour Belledune, village industriel situé à 80 kilomètres de Pointe-à-la-Croix et localisé en face de Caplan. «On est en juillet 2003, en plein été, et l'assemblée d'information de Bennett est convoquée pour le 24 juillet, exactement comme si la compagnie voulait éviter que le monde s'y rende», raconte M. Goudreau.

Bennett et son président éponyme, John, voulaient importer du New Jersey des sols contaminés à la créosote pour les «traiter» dans l'incinérateur à bâtir. Le projet créerait 36 emplois. À ce contrat seraient ajoutés d'autres mandats pour décontaminer des sols pollués aux dioxines et furannes, aux BPC, aux hydrocarbures polychlorés et à d'autres substances très toxiques.

CONVAINCRE GOUVERNEMENT ET CITOYENS

En 2002, la firme avait convaincu le gouvernement conservateur de Bernard Lord de l'utilité du projet.

La rencontre publique du 24 juillet à Belledune prend une mauvaise tournure pour les citoyens désireux d'en savoir plus.

«Le modérateur de la réunion [...] ajourne la session, après 10 questions en tout. Plein de monde voulait encore poser des questions. Le feu aux poudres est mis. À partir de ce soir-là, on fait équipe avec Florian Lévesque [un militant néo-brunswickois] Inka Milewski et David Coon, du Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick, plein de gens avec des compétences scientifiques et environnementales», évoque Luc Potvin.

Le ministère de la Santé tient une réunion à Belledune le 21 août 2003, précédée par une manifestation de 300 personnes. Un médecin du gouvernement dit ne pas prévoir d'impact mesurable de l'incinérateur.

L'opposition au projet décide alors de s'afficher sous le nom de Coalition Retour à l'expéditeur pour que les sols créosotés du New Jersey y restent.

Bennett reçoit son permis de construction en septembre, mais le Comité de citoyens de Belledune le conteste, alléguant que l'incinérateur fera chuter la valeur des maisons. L'opposition monte.

«Les citoyens, les groupes sociaux, les écoles, les artistes, le politique, mais pas tous les politiciens, participent au mouvement. Ça embarque des deux côtés de la baie des Chaleurs», note Geneviève Saint-Hilaire. «On a réussi à fédérer un ensemble de forces», signale Luc Potvin.

Les manifestations s'enchaînent, dont une rassemblant 3000 personnes. Les chefs mi'gmaq Allison Metallic, de Listuguj, et John Martin, de Gesgapegiag, y prononcent des discours marquants, le 5 octobre, réclamant une étude d'impact environnemental.

En novembre, lors d'une conférence à Listuguj, Paul Connett, un chercheur britannique de

APPARTEMENTS À PARTIR DE
1 518 $ /mois

Plus abordable que vous ne le pensez !

Accueillante et chaleureuse, la résidence Chartwell Faubourg Giffard est propice autant à une vie active qu'à un quotidien plus paisible. Vous y trouverez un vaste choix d'appartements spacieux, certains offrant une vue panoramique, à prix concurrentiel.

Planifiez une visite !

CHARTWELL FAUBOURG GIFFARD
2321, chemin de la Canardière
Québec • 581 781-8695

Il y a sept résidences Chartwell à Québec.
Découvrez celle près de chez vous.

CHARTwell
Chartwell.com

0130432

1 Geneviève Saint-Hilaire, Carmen Saint-Denis, Michel Goudreau et Luc Potvin ont gardé des artéfacts de la lutte contre Bennett, dont un extincteur envoyé par des sympathisants du Pays basque espagnol. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNÉ

2 L'opposition à l'incinérateur a reçu l'appui d'artistes, dont celui de Kevin Parent. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

réputation internationale, qualifie l'étude déposée par Bennett de «disgrâce scientifique». En décembre, «les médecins des deux côtés de la baie prennent position contre le projet d'incinérateur», précise Geneviève Saint-Hilaire.

Belledune constitue un milieu pollué. En 2003, une fonderie de plomb y est exploitée, comme une grande centrale thermique alimentée au charbon, une usine de fertilisants et une scierie.

Des fonctionnaires obligent Bennett à réduire sa capacité projetée de 200 000 à 100 000 tonnes par an, et à exclure les BPC des substances à traiter. La compagnie réussit toutefois à négocier un passe-droit pour l'étude d'impact environnemental.

DES ARTISTES EN APPUI

«Dès l'automne 2003, Kevin Parent m'a appelé pour me demander s'il pouvait faire quelque chose pour nous aider. Il est venu marcher sur le pont interprovincial à Pointe-à-la-Croix. Il a présenté un spectacle-bénéfice par la suite [le 31 janvier 2004] avec Bruce Cockburn», se souvient Geneviève Saint-Hilaire.

John Bennett tente d'intimider l'opposition pour concrétiser son projet.

«Il avait envoyé un fax informatif à mon patron comme quoi je travaillais contre Bennett sur mes heures de bureau», se souvient M^me^ Saint-Hilaire. Carmen Saint-Denis, conjointe de Luc Potvin, s'est assurée qu'il n'ait rien à son nom en raison des risques de poursuites.

«On a adopté le principe du co-co-co-co-porte-parole. C'était diffus, comme sources d'information. Ça empêchait Bennett de cibler une personne en particulier», précise Geneviève Saint-Hilaire.

En 2004 et 2005, la GRC a bloqué certains accès à des manifestations, disant aux activistes qu'ils pouvaient être condamnés à la prison à vie en cas d'arrestation.

Les appuis à la Coalition continuent d'affluer, notamment de groupes nationaux. «Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations [du Québec et du Labrador] a été dans le coup. André Bélisle, de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique, et Daniel Green [de la Société pour vaincre la pollution] ont pris position contre Bennett. Nous sommes allés aux *Francs-tireurs*, Kevin Parent, Florian Lévesque et moi, pour exposer l'enjeu», note Luc Potvin.

Des actions pour secouer le milieu politique, jugé trop timide, émergent, ciblant notamment Nathalie Normandeau, alors députée libérale de Bonaventure à l'Assemblée nationale, et Georges Farrah, député libéral à la Chambre des communes.

«Je suis encore renversée par l'imagination déployée par tous les gens qui nous ont appuyés», souligne Geneviève Saint-Hilaire.

La construction de l'incinérateur va quand même bon train à l'été 2004. «J'étais moins confiante que notre lutte allait fonctionner. J'étais même résignée à l'idée que l'incinérateur allait ouvrir», dit-elle.

Toutefois, la vigilance dure. En juin 2004, des citoyens trouvent ainsi sur Internet que le Régime de pension du Canada a investi entre 25 et 30 millions $ dans les actions de Bennett.

L'armure de la firme faiblit à partir d'octobre 2004. Son action en bourse chute quand sa direction admet que le contrat du New Jersey est plus petit qu'annoncé. Le public apprendra ensuite qu'il n'a jamais été signé.

En avril 2005, John Bennett quitte la présidence de la firme. En septembre, l'État néo-brunswickois accepte que Bennett traite des rejets des étangs goudronnés de Sydney, en Nouvelle-Écosse. Nouvelle manifestation le 25 septembre, alors que les gens s'assoient sur la voie ferrée.

Début 2006, le gouvernement fournit des sols contaminés artificiellement afin que Bennett puisse faire des tests. Les tests sont réalisés, mais l'incinérateur n'ira pas plus loin.

En juin, après enquête de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario, John Bennett est reconnu coupable de délits d'initié; il avait vendu ses actions après avoir exagéré la valeur du contrat américain, et avant de statuer que le volume de sols à traiter était gonflé. Il paie 64 000 $ d'amende.

«Le projet de Belledune était boiteux et il a été emporté par la délinquance de la compagnie [...] Il faut se rappeler que le mouvement citoyen est à l'avant-garde. Les politiciens sont à la traîne. C'est ça qu'il faut changer aujourd'hui [...] Il faut réaliser qu'on a réussi cette mobilisation sans les réseaux sociaux. On passait par les médias», dit Geneviève Saint-Hilaire.

«John Bennett a fourni sa propre turpitude. Il y a plein de cerveaux qui se sont mobilisés et qui ont trouvé des éléments qui mettraient du plomb dans l'aile du projet. De notre expérience, je retiens cette mobilisation», poursuit Luc Potvin.

«Ce qui m'a le plus déçu, c'est un investissement de 30 millions $ du Fonds de pension du Canada. C'était presque une subvention déguisée et tout le monde a payé pour ça», affirme Michel Goudreau.

Geneviève Saint-Hilaire conclut : «On n'a pas fait la même bataille pour la cimenterie de Port-Daniel. J'ai un malaise à commémorer une victoire gaspésienne menée l'autre bord, au Nouveau-Brunswick. Dans le cas de Ciment McInnis, c'est le politique qui nous a joués là-dedans. Il aurait dû y avoir une étude d'impact environnemental. Ça n'a pas levé, au niveau populaire, à cause des emplois. Les gens n'ont pas voulu qu'il y ait une grande lutte à l'intérieur de la Gaspésie et nous sommes retombés dans le piège du modèle de développement régional des gros projets».

JOHN BENNETT A FINI PAR PAYER CHER

Le fondateur de Bennett Environmental, John Bennett, et un autre haut dirigeant, ont eu de longs démêlés avec la justice après 2005. En avril 2008, Richard Stern, ex-directeur des finances de Bennett, paie 550 000 $ à la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario pour avoir surévalué le contrat du New Jersey.

L'été suivant, la firme vend l'incinérateur pour 2,9 millions $, à temps pour payer une amende de 2,8 millions $ aux États-Unis pour conspiration visant à frauder.

John Bennett est poursuivi en 2009 par la justice américaine pour conspiration et fraude à cause des pots-de-vin versés aux administrateurs des appels d'offres du projet du New Jersey pour divulgation des soumissions concurrentes. Il est extradé en 2014. Un jury le trouvera coupable en 2016 et il devra purger cinq ans de prison. Lui et son équipe sont condamnés à payer 3,8 millions $ d'amendes. Bennett sera libéré en 2019, à 83 ans, par compassion à cause d'un cancer. **GILLES GAGNÉ (COLLABORATION SPÉCIALE)**

0132544

L'ÉQUIPE DE FANNIE EN SOUVENIR DE NOÉMIE

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Les numéros sur les t-shirts ne sont pas le fruit du hasard. Ils correspondent à la date d'anniversaire de Noémie, à l'heure à laquelle elle est née, à son âge le jour de son décès et à d'autres chiffres significatifs durant sa courte vie. Le rose n'est pas non plus un choix anodin. C'était la couleur préférée de celle dont le visage inspire les joueurs qui font équipe avec sa mère endeuillée.

Fannie Lacoursière va «pas pire»… C'est la première réponse qui lui vient en tête lorsqu'on lui demande comment elle va aujourd'hui, un peu plus de 15 mois après la mort tragique de sa fille.

«Il faut que je m'occupe», ajoute-t-elle en enfilant son équipement de protection avant de sauter dans l'action, pour son plus grand bien-être physique et mental.

La femme de 39 ans m'avait donné rendez-vous un dimanche soir dans un complexe sportif intérieur où s'enfilent des matchs de dek hockey, un sport que Fannie n'avait jamais pratiqué avant de créer une équipe composée de membres de sa famille et d'amis.

Le terrible accident est survenu le 23 juillet 2022, sur le rang Saint-Mathieu, à Shawinigan. Noémie Lacoursière était passagère d'une moto conduite par un jeune homme dont les facultés étaient affaiblies par l'alcool et le cannabis. Le rapport du coroner a confirmé que l'adolescente de 17 ans n'avait quant à elle ni alcool, drogue ou médicament dans le sang.

Cet ancien ami de cœur roulait à grande vitesse sur la chaussée glissante. Il y a eu perte de contrôle suivie d'une violente collision sur une glissière de sécurité. Le conducteur de la moto et Noémie ont été éjectés et tués.

Fannie Lacoursière est responsable d'un service de garde en milieu familial. Elle commençait ses deux semaines de vacances en ce 23 juillet 2022. La femme et son conjoint profitaient d'un soupercroisière sur le fleuve, à la hauteur de Québec, lorsqu'elle a reçu l'appel qu'aucun parent ne veut recevoir.

«Nos enfants sont morts», lui a annoncé la mère de l'ex-copain de Noémie. Plongée en plein cauchemar, Fannie devait attendre désespérément que le bateau rentre au port avant d'accourir auprès de sa fille.

«Noémie n'est pas morte sur le coup. Elle est revenue trois fois à la vie…»

Captive sur l'eau et au loin, Fannie a aussitôt contacté «Caro», sa grande amie qui décroche tout le temps lorsqu'on l'appelle.

«Va-t'en à l'hôpital! Je ne peux pas être là.»

Caroline Asselin s'est rendue sur-le-champ à l'urgence, en se présentant comme la tante de Noémie. Voyant le regard du personnel qui l'a accueillie en lui offrant ses sympathies, la femme a compris que tout avait été fait, en vain, pour sauver l'adolescente.

Caroline était aux côtés de sa courageuse amie au moment de se rendre au chevet de Noémie qui n'a pas survécu à un traumatisme craniocérébral sévère.

«J'essayais juste qu'elle ne s'effondre pas…», ajoute Caro avec émotion.

1

Mère de trois autres enfants, Fannie Lacoursière a mis plusieurs mois avant de consulter un médecin. Plus les jours et les semaines passaient depuis l'accident, plus les émotions paralysées par son mécanisme de défense remontaient à la surface. Il lui fallait maintenant se rendre à l'évidence. Sa fille ne reviendrait pas.

Alexis St-Arnaud, l'amoureux de Noémie, a continué d'habiter chez sa belle-mère après le décès de sa blonde. C'est en assistant à un match de dek hockey auquel participait ce dernier que Fannie a eu cette idée…

«J'aimerais ça jouer, moi aussi», s'est dit la femme qui en a glissé un mot au *chum* de sa fille. «On s'inscrit pour l'an prochain! On s'appellera la Team Mimi!» lui a-t-il répondu avec enthousiasme.

Fannie Lacoursière a fait appel à son entourage pour se joindre à l'équipe. Personne ne s'est fait prier. Elle a pu compter sur son fils Christopher, le frère cadet de Noémie, de même que sur sa meilleure amie Caroline, le fils et la belle-sœur de celle-ci. Le frère d'Alexis et deux mamans dont les petits fréquentent son service de garde ont également levé la main. Même grand-maman a voulu être de la partie. À 65 ans.

«MEILLEUR QUE DES ANTIDÉPRESSEURS»

À l'exception d'Alexis, aucun d'entre eux n'avait jamais joué au dek hockey, mais qu'à cela ne tienne, ils avaient tous envie de

0131893

1 Fannie Lacoursière et les membres de sa «Team Mimi» — PHOTO LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

2 Noémie Lacoursière est décédée dans un accident de moto le 23 juillet 2022.

bouger en ayant une douce pensée pour l'adolescente et sa mère. Ça sert à ça des coéquipiers, faire corps pour l'aider à traverser cette épreuve.

«Il faut se changer les idées. Tu n'as pas le choix. Sinon, tu fais juste penser, penser et penser…» décrit Fannie.

À ce jour, l'équipe de recrues accumule les défaites, mais le plaisir est au rendez-vous et c'est tout ce qui compte. «C'est meilleur que des antidépresseurs», révèle-t-elle en toute franchise.

Aussitôt qu'on franchit les portes de la grande salle, on sent l'énergie des joueurs qui s'encouragent avec, en toile de fond, de la musique dans le tapis. Fannie est convaincue que Noémie aurait aimé venir s'amuser avec eux. Il y a de l'ambiance ici.

Peu de temps avant son décès, l'adolescente apprenait qu'elle était enceinte. Mère et fille n'ont pas eu le temps d'aborder le sujet. La vie de Noémie a été fauchée la veille d'un *road trip* en famille, raconte Fannie qui avait 20 ans lorsqu'elle est devenue maman pour la première fois, avec la naissance de sa fille qui n'aura jamais cet âge où l'avenir est censé être devant soi.

Son sourire rejaillit aujourd'hui sur les maillots de l'équipe qui porte son surnom. Sa grand-mère l'enfile elle aussi, avec tout l'amour d'une grand-maman qui ne devrait jamais être confrontée au deuil contre nature d'un petit-enfant.

Voisine immédiate de Fannie, France Gauthier tente d'apprivoiser l'absence de Noémie qu'elle a vue grandir. Depuis son décès, Chloé, 8 ans, passe la nuit chez celle qui n'hésite pas à lui parler de sa grande sœur.

«On lui dit qu'on l'aime…», raconte la dame qui devient émue en mentionnant que sa petite-fille demande à Noémie de veiller sur chacun d'eux.

Le soir du match, c'était justement l'anniversaire de Chloé qui, du haut des estrades, a pu voir la «Team Mimi» se donner à fond pour une balle de plastique dont on ne soupçonne pas les bienfaits, qu'elle atteigne ou pas le fond du filet.

Le but est de passer du bon temps, tous ensemble. Pendant trois périodes de 13 minutes chacune, la mère de Noémie s'accorde le droit de sourire en pensant à l'adolescente dont le visage rayonne sur son t-shirt d'un rose éclatant.

Son numéro est le 27, pour le 27 mai 2005. Ce jour-là, Fannie Lacoursière a donné la vie à Noémie qui vivra toujours en elle.

Avis aux bénéficiaires des retraités de Bell Canada décédés en 1998 ou après

Le présent avis s'adresse aux bénéficiaires de personnes qui étaient retraitées du Régime de retraite de Bell Canada (« le Régime ») en date du 1er janvier 1998 et qui sont décédées en 1998 ou après.

Le Régime, en consultation avec son organisme de réglementation, a recalculé et augmenté le rajustement lié au coût de la vie accordé à ces retraités le 1er janvier 1998. Aucun autre calcul du régime de retraite, pour toute autre année, n'est affecté.

Pour être admissible à ce versement supplémentaire, vous devez établir, avec les documents justificatifs, l'ensemble des conditions suivantes :

- Une personne était employée par Bell avant 1998;
- Cette personne a pris sa retraite et a bénéficié d'un versement de pension du Régime de retraite de Bell Canada le 1er janvier 1998;
- Cette personne est décédée après le 1er janvier 1998;
- Vous êtes le bénéficiaire ou le fiduciaire de la succession de cette personne. Vous devez être prêt à produire des documents successoraux tels que le testament et à établir votre statut juridique.

Si vous êtes bénéficiaire ou fiduciaire de la succession d'un retraité de Bell de 1998, **veuillez appeler les représentants dédiés du Régime qui sont disponibles du lundi au vendredi de 7h30 à 17h, heure de l'Est, au 1 888 893-4446.** Seuls ces représentants pourront répondre à vos questions. Veuillez ne pas communiquer avec d'autres numéros ou adresses de Bell.

0132519

L'expérience fait toute la différence

bernarddesgagnes.com

MONTCALM

LA SAMARE DES ÉRABLE.
2 chambres, 2 salles de bain, verrière.
DERNIER ÉTAGE

ST-SACREMENT

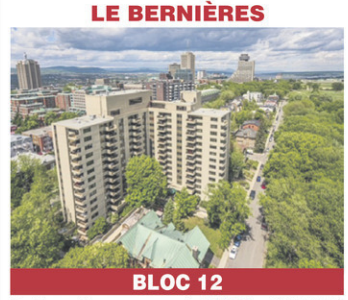
LE NOBLET. Studio avec grande terrasse et garage rangement.

VOULEZ BIEN VENDRE, MIEUX ACHETER

QUÉBEC

12 logements, revenus 158 000$

LE BERNIÈRES



BLOC 12
6e étage, 2 cc, vue ouest. LIBRE 329 000$
15e étage, 2 cc, vue fleuve. LIBRE 575 000$

BLOC 10
2e étage, bois, climatisé. LIBRE 329 000$

Piscine intérieure, salle réception, garage, borne électrique, terrasse vue sur le fleuve.

Bernard Desgagnés
courtier@bernarddesgagnes.com
418.261.3211
RE/MAX 1er CHOIX B.D. agence immobilière

affaires

LA RUCHE

10 ANS D'IDÉES

ANNIE LAFRANCE
alafrance@lesoleil.com

Dix ans après sa fondation, La Ruche continue d'agrandir son essaim de projets. Présente dans 15 régions administratives du Québec, elle prévoit couvrir l'ensemble de la province dans les prochains mois.

Lancée à Québec en 2013, La Ruche est née de la volonté de stimuler l'économie locale par le pouvoir citoyen.

La plateforme numérique est inspirée du concept américain du *crowdfunding*, soit le financement par la foule. La Ruche utilise le terme *financement participatif* puisqu'elle favorise l'émergence de projets entrepreneuriaux en sollicitant la participation financière des citoyens et de la communauté.

«Pour qu'il soit accepté, chaque projet doit avoir un impact dans sa localité, c'est le fondement de La Ruche», rappelle le cofondateur Jean-Sébastien Noël, qui en a assuré la direction les premières années.

Issu du milieu des affaires, M. Noël a toujours eu le désir de mobiliser la communauté autour des idées novatrices qui sont porteuses de sens. «Celles qui allument les gens!» dit-il. Mais aussi celles qui les rassemblent. «Lancer une entreprise, ça ne se fait pas tout seul; ça demande tout un réseau pour porter un projet», dit-il, rencontré lors de l'événement soulignant les 10 ans de La Ruche.

C'est pourquoi, dès ses débuts, La Ruche a fait appel à des ambassadeurs, principalement des gens d'affaires établis, pour aider les futurs entrepreneurs dans leurs démarches. Ceux-ci n'hésitent pas à partager leurs conseils et leurs réseaux de contacts pour que les projets voient le jour. «C'est ça, La Ruche! Une communauté d'affaires qui se mobilise», poursuit M. Noël,

«C'est ça, La Ruche! Une communauté d'affaires qui se mobilise»

— Le cofondateur de la plateforme, Jean-Sébastien Noël

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au *affaires@lesoleil.com*

À VENDRE

BernardLeclerc CPA,CA
Courtier immobilier agréé
EXPERTISE ■ COMPÉTENCE ■ RÉSULTAT

418 653.5353
TOUTES NOS INSCRIPTIONS SUR
bernardleclerc.com
RE/MAX Fortin, Delage Agence immobilière

L'ANCIENNE-LORETTE

1419-1421, 1425-1427, RUE ST-PAUL
Immeuble commercial de 9 000 pi ca + entrepôt 7 000 pi ca. Sur 2 étages, terrain de 46 517 pi ca. Idéal commerce au détail, entreprise de services. Occasion à saisir !

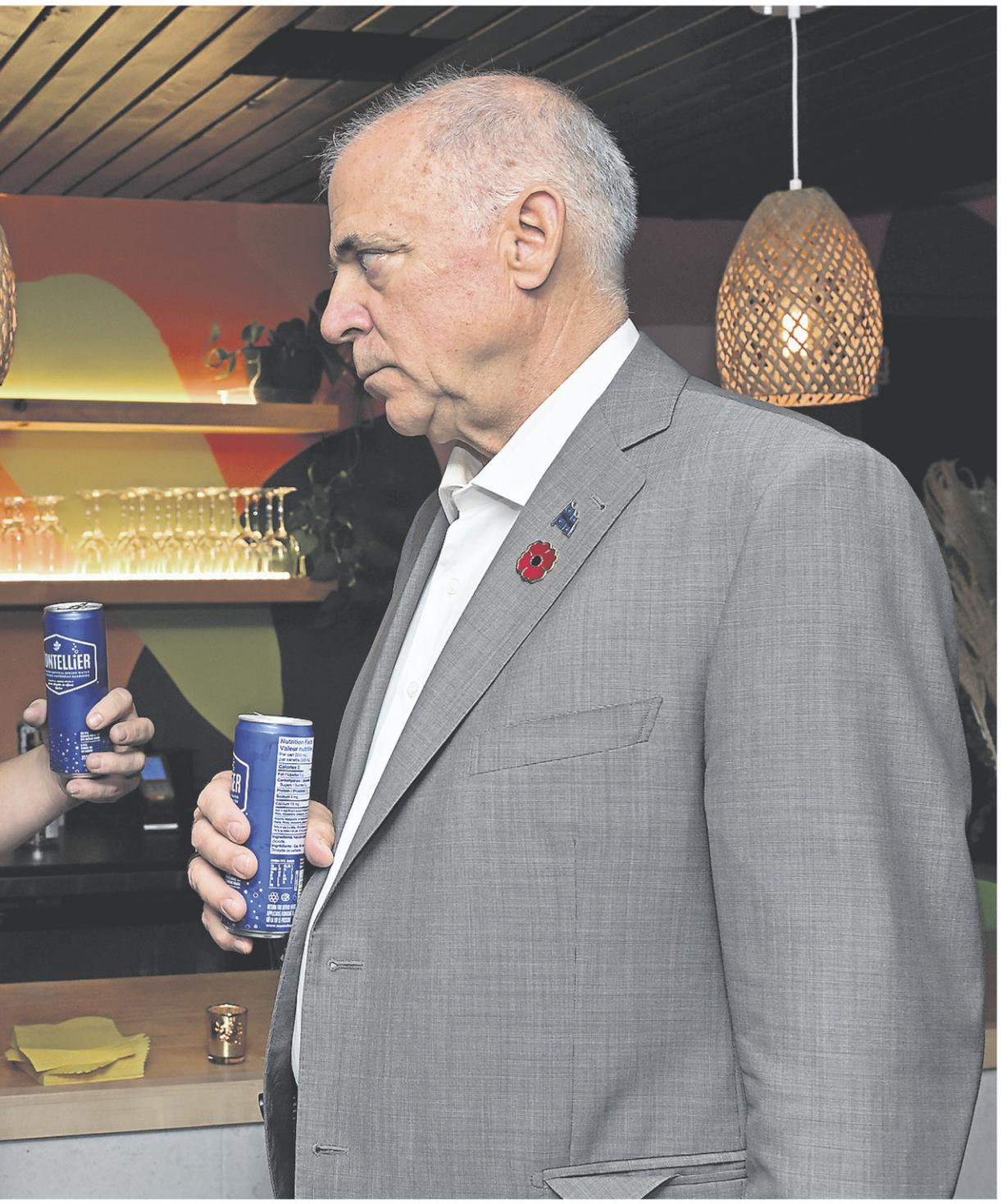
QUÉBEC

898, BOUL. RAYMOND
Immeuble commercial de 10 000 pi ca avec revenus, **super site,** coin boul. Raymond et boul. Louis XIV, **terrain 32 039 pi ca,** secteur très achalandé. **Idéal investisseur ou pour installer votre commerce! P.D. : 1 600 000$**

CENTRE-VILLE

1000, RUE ST-JEAN
Immeuble commercial , **cachet unique,** à l'entrée de la porte St-Jean, **6 864 pi ca** aménagé sur 3 niveaux; **superbe appartement** meublé à l'étage opéré en **résidence touristique, Rdc et s-sol pour commerce.** Revenus potentiels 250 000$ net/an. Idéal investisseur et commerce vente au détail. **P.D. : 2 900 000$**

0130273



qui est aujourd'hui à la tête de l'entreprise Vaolo.

MAINTENIR LE TAUX DE RÉUSSITE

Chaque campagne compte aussi sur le public, évidemment. C'est la base de la plateforme. «Ce sont près de 163 000 contributions qui ont été faites sur la plateforme, par des citoyens, des gens qui croient en un projet dans leur localité», calcule le président-directeur général de La Ruche, Frédéric Auger.

En dix ans, La Ruche a généré 33 millions $ de financement participatif et plus de 21 millions $ en financement additionnel pour 1700 projets au Québec.

Ne lui parlez pas de déclin de l'entrepreneuriat, qui a fait les manchettes cet automne, ni de manque de volonté entrepreneuriale. Selon le pdg, l'entrepreneuriat est toujours bien présent dans l'économie québécoise et La Ruche enregistre même une augmentation de 20 % du nombre de projets reçus.

Selon lui, les futurs entrepreneurs se tourneraient davantage vers La Ruche pour lancer leur projet «parce qu'ils savent qu'ils vont avoir de l'accompagnement pour favoriser leur réussite».

«La formule de La Ruche a fait ses preuves, observe le pdg. La différence avec d'autres plateformes de sociofinancement est l'approche humaine. Nous, on a des gens qui se mobilisent et qui sont présents.»

Bon an mal an, La Ruche maintient le taux de réussite de ses campagnes de financement entre 80 % et 85 %.

À la tête de l'organisme depuis deux ans, Frédéric Auger a pu constater que l'intérêt de la communauté pour des projets innovants n'a pas faibli, et ce, malgré l'inflation ou le climat d'incertitude économique.

Le cofondateur de La Ruche, Jean-Sébastien Noël, et le ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, Pierre Fitzgibbon, trinquent à la création du Fonds Accès croissance. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

«Je crois que ça a même un effet inverse. Quand on contribue à un projet, on reçoit quelque chose en échange : on achète en prévente un produit ou un service. Les gens voient ça comme un bon *deal*!»

Il constate aussi que la notoriété acquise par La Ruche au fil des ans a pour effet de rassurer les contributeurs. «Ils savent qu'ils ne se feront pas avoir.» À cet effet, il rappelle que, depuis le premier jour, La Ruche leur assure qu'aucun montant ne sera débité si le projet pour lequel ils ont contribué n'atteint pas son objectif.

BIENTÔT PARTOUT AU QUÉBEC

Chaque projet soumis sur La Ruche doit avoir une empreinte locale, c'est-à-dire qu'il doit participer à la diversification économique, culturelle ou sociale de sa région respective. Alors qu'il vient tout juste de nommer une direction régionale en Abitibi-Témiscamingue, l'organisme à but non lucratif souhaite être présent et actif dans les 17 régions du Québec d'ici 2024.

La Ruche compte y parvenir avec le soutien de ses partenaires, le Mouvement Desjardins et le gouvernement du Québec.

«On s'en vient bientôt dans Les Laurentides et le Nord-du-Québec», promet M. Auger. «On prend le temps de monter une équipe dans chaque région avant de se lancer.»

UN NOUVEAU FONDS POUR LES ENTREPRISES EN CROISSANCE

Le gouvernement du Québec a profité des 10 ans de La Ruche pour annoncer la création du Fonds Accès Croissance.

Contrairement aux campagnes régulières, ce fonds s'adresse à des entreprises existantes, qui sont en phase de croissance.

Si elles atteignent leur objectif de financement auprès de la communauté (qui varie entre 50 000 $ et 250 000 $), le gouvernement du Québec doublera la mise via le fonds. Actuellement, quatre campagnes sont actives et pourraient bénéficier de ce fonds. Elles sont menées par les entreprises Bromont Campervan, Hot Poc, Off The Grid et Les Aliments Green Brothers.

LE COUP DE POUCE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Pour des nouveaux entrepreneurs, une campagne de financement sur La Ruche peut faire la différence. «Ça passe ou ça casse», résume Martin Pelletier, cofondateur d'Obstak mouvement urbain.

À quelques heures de la fin de sa campagne sur La Ruche Québec, le promoteur était visiblement nerveux. «Si on n'atteint pas notre objectif, on n'a pas accès à cet argent», dit-il.

S'il l'atteint, il pourra bénéficier d'un montant supplémentaire de 25 000 $ remis par Desjardins, puisque son projet de parcours de type ninja pour les jeunes de 8 à 14 ans a été retenu par le programme du simple au double.

Bien qu'il soit confiant de franchir la ligne d'arrivée, et qu'il aimerait mettre la main sur ce montant bonifié, le promoteur sait qu'une fin de campagne de financement peut réserver bien des surprises, bonnes ou moins bonnes.

«Peu importe ce qui arrive, on va de l'avant. Le bail est signé et l'installation des modules va bientôt débuter», affirme Martin Pelletier.

Le parcours intérieur du centre Obstak sera aménagé sur le boulevard Wilfrid-Hamel, près de l'autoroute Henri-IV. Il devrait accueillir le public dès février 2024.

COMMERCIALISER DES BOUILLONS À FONDUE

De son côté, Kassy Daigle-Dubé se dit aussi confiante de démarrer bientôt les activités de son entreprise, Simplement Kosy. Accompagnée par l'incubateur alimentaire Mycélium, la jeune femme a développé durant la dernière année des bouillons de fondue chinoise prêts à consommer.

Sa campagne de financement sur La Ruche va bon train. «Je suis bien entourée, j'ai accès à des conseils et à un réseau d'experts», dit celle qui a réussi à atteindre 40 % de son objectif en quelques jours seulement.

Dynamique, l'entrepreneure a fait son apprentissage dans l'entreprise familiale en construction. «Mais ce qui me passionne, c'est l'alimentaire.» Sélectionnée par le Créneau d'excellence Aliments Santé, elle est présentement en discussion pour distribuer cet hiver ses produits dans des épiceries de la région. D'ici là, elle fera une prévente lors du Marché de Noël allemand de Québec.

ANNIE LAFRANCE

SUITE SUR LE FRACTIONNEMENT DE REVENU

DANIEL GERMAIN
CHRONIQUE
dgermain@cn2i.ca

Jeudi, je vous ai balancé rapidement quelques lignes au sujet d'une méthode de fractionnement de revenu, retournons-y, car cela mérite d'être élaboré un brin.

À la relecture de ma chronique au petit matin, la livraison m'a semblé expéditive, mais je peux toujours prétexter que je n'étais pas tout à fait extirpé de mon grabat. La COVID d'homme, vous n'avez pas idée. Je me sens encore souffreteux. Je vais donc poursuivre sur mon élan, question de me ménager.

Pour rappel, c'était un texte sur les taux prescrits qui s'est terminé abruptement sur le fractionnement de revenu chez les couples en moyens. Poussons davantage ce cas précis, et élargissons sur la question du fractionnement de revenu de façon générale.

Ah, et puis, non, faisons le contraire!

On n'en parlerait pas si notre système d'imposition n'était pas progressif ni individuel.

Qu'est-ce qu'on veut dire par progressif? Que les taux d'imposition augmentent par paliers, les ponctions fiscales sont plus importantes sur les tranches de revenu les plus élevées que celles du bas.

Par «individuel», vous aurez deviné que le fisc applique sa grille sur le revenu de chacun. D'autres juridictions vont considérer le revenu du ménage, incluant les enfants, comme en France. Aux États-Unis, les couples ont le choix.

Chaque approche présente des qualités et des défauts. Avec un système comme le nôtre, deux ménages avec le même revenu ne paieront pas nécessairement la même facture d'impôt. Des conjoints dont la rémunération monte à 75 000 $ chacun (150 000 $ au total réparti 50-50) garderont plus d'argent dans leurs

AUTOMNE 2023 – MISE À JOUR ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

DES GESTES CIBLÉS POUR RÉPONDRE AUX PRIORITÉS DES QUÉBÉCOIS

1,8 G$
OFFRIR UN MEILLEUR ACCÈS AU LOGEMENT
- Construire 8 000 nouveaux logements abordables
- Aider les ménages à plus faible revenu à se loger

145 M$
LUTTER CONTRE L'ITINÉRANCE ET BONIFIER L'AIDE ALIMENTAIRE
- Rehausser l'aide d'urgence en itinérance
- Favoriser la sécurité alimentaire des personnes et des familles

961 M$
SOUTENIR LA TRANSITION CLIMATIQUE ET LES COMMUNAUTÉS
- S'adapter aux changements climatiques
- Appuyer les communautés et le secteur forestier en réponse aux feux de forêt

329 M$
APPUYER LA FORMATION DANS DES DOMAINES SPÉCIFIQUES
- Rehausser l'offre de main-d'œuvre dans le secteur de la construction
- Soutenir l'attractivité du réseau public de la santé et des services sociaux

4,3 G$
ADDITIONNELS D'ICI 5 ANS

Québec.ca/lepoint

Votre gouvernement

Québec

0132665

Le fractionnement consiste à transférer des revenus d'une personne subissant un taux d'imposition plus élevé vers une autre affectée moins lourdement par le fisc. — PHOTO 123RF, IMTMPHOTO

poches à la fin de l'année que le couple voisin où l'un gagne 50 000 $, et l'autre, 100 000 $.

La note serait la même dans les deux ménages avec un régime qui considérerait le couple comme «unité» fiscale. En revanche, le conjoint avec le plus faible salaire se retrouverait davantage imposé que dans un système individuel. Chez des concubins où le premier gagne un salaire très élevé, le deuxième trouvera moins intéressant de joindre le marché du travail à cause de l'impact fiscal induit par les revenus de son amoureux.

Bon, je m'écarte, mais pas trop, car le fractionnement revient un peu à ça. L'opération consiste à transférer des revenus d'une personne subissant un taux d'imposition plus élevé vers une autre affectée moins lourdement par le fisc.

Le REEE, par exemple, est un moyen de fractionner les revenus dans la famille. L'argent des parents fructifie dans le régime à l'abri de l'impôt, et lorsque les rendements seront versés à l'enfant pour ses études, ils seront imposés entre ses mains à lui. Comme ses revenus totaux sont faibles, il n'aura pas à contribuer au trésor public.

Là où il se fait le plus de fractionnement, c'est chez les retraités, car les revenus de pensions, incluant les retraits des FERR et les rentes viagères souscrites avec de l'épargne REER, peuvent être partagés entre les concubins.

Ici, les petits détails qui compliquent le portrait pullulent. Le fractionnement se réalise en grande partie par écriture comptable, sans qu'il y ait de réels transferts d'argent. Exception : les rentes du RRQ, qui seront véritablement partagées. Le conjoint à l'origine du transfert doit avoir 65 ans. Exception : les rentes d'un régime d'employeur peuvent l'être avant, mais au fédéral seulement. Autre exception : la pension de la Sécurité de la vieillesse (PSV) ne peut être fractionnée. Je n'ai pas fait le tour.

C'est très avantageux quand un écart de richesse sépare les deux personnes. Depuis son introduction en 2007, cette possibilité a privé les coffres des gouvernements de dizaines de milliards de dollars d'entrées fiscales.

PRÊT ENTRE CONJOINTS POUR ÉPARGNER DE L'IMPÔT

Revenons maintenant à mon histoire de taux prescrit. Je vous racontais qu'on peut réaliser du fractionnement de revenu entre conjoints à l'aide d'un prêt contracté au taux prescrit, je disais que le taux en question allait monter à 6 % en janvier.

J'ai pris l'exemple d'un prêt d'un million de dollars, je m'en veux un peu, car j'ai laissé l'impression qu'il fallait être plus fortuné que nécessaire. Réduisons la somme à 100 000 $. Imaginons maintenant un contribuable dont le taux marginal d'imposition atteint 50 % (appelons-le «le riche»), il prête cette somme à son conjoint («le pauvre») imposé à 30 % pour qu'il l'investisse dans un titre qui lui verse 8 % d'intérêt (de beaux chiffres ronds pour simplifier, vous m'en remercierez).

Les revenus de 8 % sur 100 000 $, c'est 8000 $ par année. Si ce rendement était imposé entre les mains du riche (taux de 50 %), il en resterait 4000 $ après la ponction fiscale. L'idée, c'est de transférer ce revenu vers le pauvre imposé à 30 %. Pour ce faire, il faut lui prêter l'argent.

Pour que ce soit possible, le prêt conclu entre les deux doit porter des intérêts de 6 %. Dans ces conditions, quelle économie d'impôt permet la manœuvre? Pas tant que ça. Regardez bien :

Avec le 100 000 $, le pauvre génère 8000 $ de revenus. En revanche, il doit verser 6 % d'intérêt au riche, soit 6000 $.

Une fois déduits de son gain les intérêts versés au riche, son rendement est réduit à 2000 $ (8000 - 6000). Sur les 2000 $ qui lui restent, notre pauvre en expédie 30 % vers les coffres de l'État, soit 600 $.

Le riche se retrouvera de son côté avec des revenus de 6000 $ d'intérêt provenant du pauvre. Impôt à payer : 3000 $ (50 %).

L'opération, en fin de compte, aura permis de faire passer la facture fiscale du couple pour ce placement de 4000 $ à 3600 $. Économie : 400 $. Gain net : 4400 $.

Le portrait aurait été tout autre si, comme ce fut le cas la majorité du temps durant les années 2010, le taux prescrit s'établissait à 1 %. Les 6000 $ d'intérêts qui passent du pauvre au riche deviennent 1000 $. Je ne referais pas tout le chemin, mais avec ces paramètres, la même opération de fractionnement permet de conserver 5400 $ des 8000 $ de rendements initiaux. Économie d'impôt : 1400 $.

Alors, c'est pour cette raison que les variations des taux prescrits excitent autant les fiscalistes. Et là, je vous ai épargné bien d'autres détails de cette histoire, car j'ai bien peur de vous avoir déjà assommé.

En tout cas, moi, ça m'a achevé.

TROP TÔT POUR DÉCORER?

Dès le mois de novembre, Lucie Roberge décore sa maison, puis le Paus Spa, où elle est directrice des opérations. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

CAROLYNE LABRIE
clabrie@lequotidien.com

C'est le 3 novembre. Pendant que vous jetez un coup d'œil à la citrouille sur votre perron, qui attend d'être envoyée dans le bac à compost, votre regard est attiré chez la voisine qui sort son sapin de Noël de sa boîte. Ce n'est pas un peu tôt?

«Pas du tout!» répond Lucie Roberge, une passionnée de Noël. «Moi, ce que j'aime, ce sont les odeurs. Depuis deux semaines, ça sent le sapin dans mon auto. Et l'ambiance. J'installe mes décorations dès le mois de novembre et c'est très réconfortant.»

Elle passe d'abord un week-end chez elle à tout préparer, puis elle monte le sapin au bureau le lundi suivant. «Avant, c'était plus autour du 20 novembre, mais c'est vrai que maintenant c'est plus de bonne heure. Cette année, c'est la neige qui m'a donné le goût.»

Si la règle non écrite pour installer les décorations de Noël a longtemps été le 1er décembre, au moment où on entame le calendrier de l'avent, depuis quelques années, plusieurs le devancent.

Lucie Roberge aime tout du temps des Fêtes : les cafés aromatisés à la canne de bonbon, le lait de poule, la musique et les films. «Pour les films, par exemple, je dois dire que j'en regarde à partir du 25 septembre. Quand mon *chum* part à la chasse, j'ai un déclic. Je les regarde le matin en faisant mon entraînement.»

Oui. Lucie est une véritable fée des étoiles. «Mais tout est fini le 27 décembre. Il n'est pas question de garder les décorations jusqu'en février.» Ça, c'est l'autre grand débat décoratif. Mais nous ne réglerons pas tous les maux aujourd'hui.

À CHAQUE MOIS SON IDENTITÉ

Le sujet est intéressant pour Jacques Cherblanc, docteur en sciences des religions et diplômé en histoire. «Le jugement sur la normalité des décorations, je pense que ça s'inscrit dans la tradition chrétienne québécoise», observe-t-il en début d'entrevue, sourire en coin. Une réflexion à méditer.

Celui qui est aussi le directeur de l'unité d'enseignement en études religieuses, en éthique et en philosophie de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) explique que, traditionnellement, chaque mois a son identité. Décembre est celui de Noël et novembre celui des morts.

«Avec la Toussaint le 1er, puis la fête des Défunts le lendemain, novembre est le moment où les gens prennent le temps de penser à leurs morts. Nous avons aussi le 11 novembre avec une célébration des défunts de guerre. Et c'est le moment de faire le bilan de l'année qui s'achève.»

Puis, toujours selon le calendrier chrétien catholique, on se met dans l'ambiance au cours de la période de l'avent qui débute en décembre. «Tout ça se fait progressivement, jusqu'au quatrième dimanche avant Noël, où le sapin et les décorations font leur apparition. Ce qui nous mène cette année au 3 décembre», précise M. Cherblanc.

Alors pourquoi passons-nous maintenant d'Halloween à Noël sans cette transition? Le professeur voit là une façon de faire face à la noirceur. Une forme de résilience. Il ajoute tout de même que, depuis une quarantaine d'années, le marketing entourant le temps des Fêtes est très puissant.

UNE PÉRIODE FASTE DANS LES BOUTIQUES

Elle nous attend avec ses chandelles qui sentent la forêt de sapins et ses décos hivernales. «Saviez-vous qu'il y a des études qui prouvent que l'indice de bonheur est beaucoup plus élevé chez les gens qui décorent leur maison en novembre?» La propriétaire des boutiques Rose Bon Bon, Caroline Leclerc, a fait ses recherches.

Elle a raison. En 2017, le psychanalyste Steve McKeown arrivait à la conclusion que sortir les couronnes et les ornements tôt rendrait les gens plus heureux, un sentiment qui est rattaché à l'enfance, à la nostalgie.

Et la femme d'affaires ne cache pas que novembre et décembre sont ses meilleurs mois de ventes. «Des clientes nous demandent en septembre quand nous allons sortir nos décorations de Noël! Mais moi, j'aime faire ça après l'Halloween. Je vais sortir la déco d'hiver comme le sapinage et des éléments nordiques. Ensuite, on a des petits personnages et toute la déco pour les chalets de ski. Le père Noël n'arrive pas ici en octobre, là!»

Cette nostalgie passe beaucoup par les odeurs. «C'est relié à mon enfance. J'habitais à la campagne et on allait couper notre sapin dans la forêt», confie Lucie Roberge.

Chez Rose Bon Bon, on l'a compris. En entrant dans la boutique, on a l'impression de marcher en raquettes dans la forêt. Depuis plusieurs années, les fragrances de pin de la compagnie Frasier Fir trônent au sommet des ventes.

CALQUÉ SUR LE MODÈLE AMÉRICAIN

Jacques Cherblanc observe que les Québécois ont tranquillement délaissé le modèle catholique chrétien pour se laisser influencer par celui des Américains, très axé sur la consommation.

«L'inspiration américaine est beaucoup plus tournée vers la consommation. On commence dès octobre à penser à nos achats et on augmente le magasinage jusqu'à la Thanksgiving. Chez nous, il y a quelques années, il n'y avait que Costco qui avait des décorations de Noël le 10 septembre, mais aujourd'hui, on en voit beaucoup plus partout.»

Caroline Leclerc revenait justement d'une virée à New York. Les marchés de Noël étaient bondés et le grand magasin Macy's décoré. «C'était lumineux. Les quartiers étaient décorés. Je pense qu'il y a beaucoup de ça. C'est le côté lumineux que les gens veulent.»

D'ailleurs, toujours selon une étude, publiée en 1989, les décorations extérieures amèneraient les voisins à se jaser davantage. M. Cherblanc adhère à cette théorie. «C'est une forme de socialisation. On partage notre joie.»

ET SI ON DISAIT À LA MI-NOVEMBRE?

S'il n'y a pas de mal à vouloir égayer son salon après l'Halloween, celui qui donne le cours Sociétés, rites et symboles à l'UQAC, croit qu'il est aussi tout à fait correct de vouloir donner ce temps de l'année à l'âme des défunts. D'autant plus que le 11 novembre revêt une importance particulière pour beaucoup de gens.

«L'élément qui est critiquable de passer de l'Halloween à Noël, donc d'une fête à l'autre, c'est l'oubli en quelque sorte du jour du Souvenir. Pour les militaires ou leurs proches, ça peut être brusquant. C'est un peu comme si nous étions dans un déni social qui est douloureux pour ces gens. D'ailleurs, le 11 novembre n'est pas une date prise au hasard. C'était à l'époque une célébration celte pour célébrer la force et le courage des défunts», précise Jacques Cherblanc.

Le professeur n'est toutefois pas là pour juger du bon moment à décorer. Il répondra simplement que chez lui, le sapin fait son apparition en décembre.

Maison du Store
STORES À DOMICILE.CA
ESTIMATION GRATUITE
1 855-770-8677
TRANSLUCIDES OPAQUES SOLAIRES PANNEAUX COULISSANTS PERSIENNES DE BOIS STORES DE BOIS
Stores de qualité
Fabriqués au Québec
MOTORISATION DISPONIBLE • INSTALLATION GRATUITE
QUÉBEC, LÉVIS, LAURIER STATION, DONNACONA, BEAUPRÉ, STONEHAM
0118096

LA VITRINE

STATSRADIO

Follo rend la radio locale aussi sexy que Spotify pour les annonceurs régionaux

StatsRadio, la société novatrice de mesure d'écoute de l'industrie de la radio, est fière d'annoncer le lancement de fonctionnalités d'achat en ligne pour la publicité radio sur Follo. Cette avenue inédite ouvre une nouvelle voie aux entreprises locales pour acheter et suivre les performances des publicités radio en temps réel et aussi facilement que sur les géants numériques.

Louis-Philippe Sutton, PDG de StatsRadio

« En tant que fervent partisan de la radio et des communautés d'affaires locales, je suis enthousiaste à l'idée de ce qui peut maintenant être réalisé avec Follo. Notre plateforme de publicité en ligne offre un levier important à l'industrie de la radio grâce aux avantages quantifiables et à la facilité d'utilisation qu'elle apporte aux annonceurs locaux », a déclaré Louis-Philippe Sutton, PDG de StatsRadio. « Follo est la suite naturelle de StatsRadio, dont la mission fondamentale est de redorer le blason de la radio locale, en particulier dans les régions rurales où la performance de l'écoute radio dépasse largement sa réputation. La radio a toujours été très efficace en région, mais les plateformes numériques ont gagné du terrain, non pas parce qu'elles atteignent plus de personnes mais parce qu'elles étaient, jusqu'à présent, les seules capables de fournir des mesures d'écoute en temps réel.

En collaboration avec le Conseil national de recherches du Canada, StatsRadio a développé une méthodologie exclusive pour estimer les performances en temps réel des stations de radio. Avec Follo, les annonceurs pouvaient déjà évaluer facilement l'efficacité de leur campagne sur une base quotidienne. « Nous sommes fiers d'annoncer le lancement de notre plateforme d'achat en ligne. Acheter de l'espace publicitaire sur une station de radio locale est maintenant aussi facile que d'acheter une campagne sur n'importe quelle plateforme numérique. »

Dans une étude menée au printemps 2023, on a interrogé 1000 répondants du Québec pour mieux comprendre leurs habitudes d'écoute de musique en diffusion continue. L'enquête a révélé de manière surprenante qu'en moyenne, seulement 16 % des répondants écoutaient régulièrement des services de diffusion en continu tels que Spotify et Apple Music chaque semaine. Lorsque les résultats ont été segmentés par région, des tendances distinctes sont apparues entre les communautés urbaines et rurales :

- Dans les agglomérations urbaines (Montréal, Québec, Longueuil, Lévis ou Sherbrooke), le nombre de répondants qui ont écouté de la musique sur une plateforme de diffusion en continu chaque semaine atteignait 25,4 % ;
- Dans les régions rurales, ces chiffres ne totalisaient que 13,1 %.

En revanche, les stations de radio régionales atteignent entre 70 % et 90 % de la population locale. La raison est simple : la radio locale continue nouer des liens au sein de la communauté dont elle est un composant dynamique.

Du point de vue B2B, les entreprises ont tout à gagner avec l'achat de publicité radio locale, une initiative qui s'inscrit en soutien direct envers les acteurs économiques régionaux et alors même que les préoccupations se font grandissantes à l'égard de la qualité des contenus mis en ligne sur les médias sociaux.

Avec Follo, les entreprises locales peuvent désormais lancer leurs campagnes publicitaires radio en seulement sept étapes, entièrement en ligne. Voici un exemple déjà mis en place dans la région de Portneuf: adsfollo-staging.statsradio.com/CHOC-FM#/login

Follo est actuellement déployé au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario. Restez à l'écoute de cette r(adio)évolution en visitant le site web **StatsRadio.com** ou en écrivant à **info@statsradio.com.**

A propos de StatsRadio™

StatsRadio est une entreprise canadienne agile qui fournit des renseignements commerciaux permettant de relier les radiodiffuseurs et les annonceurs. Cette entreprise audacieuse a révolutionné la mesure de l'écoute radio avec une approche novatrice des ratios d'écoute en ligne/hors-ligne, en fournissant des données de performance quotidiennes pour près de 150 stations de radio au Canada.

place publique

Éditeur **MARC GENDRON** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

CARREFOUR DES LECTEURS

La maudite machine

J'ai emprunté ce titre à Pierre Flynn pour tenter d'illustrer deux tendances lourdes de la gouvernance qui ont des répercussions sur le déroulement démocratique de nos sociétés. La première machine conduit à une centralisation accrue des pouvoirs des États et des entreprises. La seconde relègue l'objectif de la recherche du bien commun au second plan, au profit d'une volonté électoraliste à court terme de gouvernements désirant se maintenir au pouvoir à tout prix.

Si la société civile a pu rêver un jour de l'avènement du «*small is beautiful*», force est de constater que le «*big is wonderful*» s'est imposé de plus en plus dans les sphères économique et politique. Peut-on se surprendre que Meta et X fassent du chantage auprès des États et que ceux-ci soient à genoux devant de grandes entreprises étrangères qui font le trottoir pour attirer des donateurs gouvernementaux…?

La machine centralisatrice des gouvernements du Québec et du Canada n'échappe pas à cette frénésie. Sur le plan fédéral-provincial, le gouvernement Trudeau tente d'imposer de plus en plus ses visées centralisatrices dans les domaines de juridiction provinciale grâce à son pouvoir de dépenser. Le gouvernement Legault, quant à lui, propose une centralisation accrue des systèmes de santé et d'éducation; dans les deux cas, il y a une volonté affirmée de concentrer le pouvoir dans les mains des ministres concernés.

Il est également déplorable que le bien commun soit escamoté au profit d'un électoralisme opportuniste de courte vue chez certains gouvernements arrivistes.

Parce que le négativisme de Pierre Poilievre pousse cet électron libre à proposer aveuglément l'abolition de la taxe carbone qui, en soi, est une mesure environnementale positive, Trudeau ouvre une brèche dans sa politique en proposant de retirer cette taxe pour les provinces de l'Atlantique, elles qui utilisent le chauffage au mazout, tout cela dans le but de s'attirer le vote des électeurs de cette région du pays.

De même, pour avoir l'appui électoral de la population sikhe au pays, il n'a pas hésité à se mettre à dos le gouvernement indien en accusant ce dernier du meurtre d'un citoyen canadien de cette communauté, et ce, sans mesurer les retombées négatives de ce geste pour l'ensemble des Canadiens.

Aussi, lorsque la machine diplomatique des États-Unis maintient son appui indéfectible à Israël dans sa lutte contre le Hamas, le président Biden la cautionne pour ne pas perdre les votes de la minorité juive aux prochaines élections. Là encore, le souci du bien commun, représenté ici par la protection humanitaire des Palestiniens, est sacrifié sur l'autel de l'opportunisme électoral.

Comme on peut le constater, les paroles de Pierre Flynn sont toujours d'une actualité brûlante : «La maudite machine qui t'a avalé / À marche en câline / Faudrait la casser». Pour ce faire, il serait pressant de redonner la parole à la société civile qui, elle, parle au nom du bien commun.

Marcel Perron, Neuville

J'ai honte comme citoyen de Québec!

Les ministres des Transports et de la Capitale-Nationale devraient démissionner. Avec tous les défis de mobilité auquel le Québec est confronté, que la ministre laisse encore planer un discours favorable à un troisième lien, tout en discréditant de toute sa passion le projet absolument nécessaire du tramway de Québec, est une profonde aberration et montre son incompétence à comprendre les enjeux de transport. Le Québec au complet fait du surplace à cause de telles incompétences. À 89 députés, il devrait s'en trouver un ou une pour prendre le poste et enfin faire une différence positive? Pour le ministre de la Capitale-Nationale, pendant qu'il reste caché sous le tapis, peut-être qu'un autre élu serait volontaire pour aller au front face à son parti et défendre les intérêts de la capitale? Pourquoi devrions-nous accepter de rester dans les années 60 en terme de transport alors que, partout aux alentours, on sait depuis longtemps que le transport durable, c'est profitable pour la société? Monsieur Julien, Madame Guilbault, démissionnez! Vous avez prouvé cette semaine que vous n'êtes pas intéressés par votre travail. Laissez la place à d'autres plus motivés.

Éric Michaud, Québec

POINT DE VUE

Sans tête ni vision

Alison Munson, PhD, professeur associé, Université Laval

Le gouvernement Legault a confirmé cette semaine son manque de vision à long terme en lançant la balle à la Caisse pour faire (encore une fois) une nouvelle analyse pour le transport en commun à Québec.

Une leçon de tactique politique de délai camouflant leur désarroi par rapport à une vision nette du futur du transport structurant dans la capitale. Il n'y a plus de structure derrière cet écran de la partie de CAQ, seulement une réaction après une autre pour le court terme et la prochaine élection.

C'est complètement décourageant à la fois pour les citoyens de Québec et surtout pour les jeunes qui cherchent un signal que ce gouvernement s'occupe de leur futur, et non seulement le prochain calcul de votes locaux.

Ce gouvernement va à l'encontre d'une vision claire des principales entreprises de la ville, de l'Université Laval et des quartiers, en vue de récupérer quoi? On n'en a aucune idée, et eux non plus.

J'ai vécu à Montpellier en France, avec une population similaire à celle de Québec, qui compte maintenant cinq lignes de tramway et une sixième en construction. La ville est animée, en plein essor et le cœur animé par les étudiants, les touristes et une culture remarquable. Oui, comme dans toutes les villes qui ont mis en place un tramway, la période de construction a été compliquée, mais la récupération a été rapide à la fin des travaux. C'est honteux que nous ne soyons pas capables de faire un premier pas vers un transport efficace, paisible et esthétique.

Face à un enjeu d'acceptabilité sociale, la Caisse vient de perdre le contrôle du REM de l'est à Montréal. En réalité, cela constituait une erreur majeure pour la continuité, le fait de défigurer le centre-ville de Montréal en érigeant des troncs de béton avec un peu de verdure à leur pied. Une chose qu'on peut dire du REM : ce n'est pas beau. Le tramway de Québec est un projet qui a fait l'objet d'une réflexion approfondie en matière d'esthétique, d'intégration avec les quartiers et d'embellissement des nouvelles places publiques.

C'est fait en pensant aux résidents, aux touristes et au développement à long terme de la ville. Le REM sert simplement à déplacer les gens; l'est de Montréal a déjà dit non à cette option sans vision d'intégration. Les maires L'Allier, Labeaume et Marchand ont eu une vision pour Québec qui est à la fois futuriste et engagée face à l'enjeu de l'environnement. La CAQ n'a aucune vision pour l'environnement, c'est clair sur plusieurs dossiers. Sans tête ni vision, ça ne sert à personne.

POINT DE VUE

Autour du Cercle commémoratif sont les bienvenus tous les êtres humains sans distinction, à la recherche de paix et d'humanisme.

L'ennemi que nous ne connaissions pas

KONRAD SIOUI
Collaboration spéciale

Il faisait froid ce matin-là du 11 novembre 2009, où je me retrouvais avec d'autres dignitaires pour nous recueillir et déposer notre couronne de fleurs aux pieds du monument érigé en honneur de nos anciens combattants, devant l'Assemblée nationale.

Le temps était maussade et nous étions tous et toutes concentrés sur la valeur de notre geste et l'importance du moment présent. La parade militaire venait ajouter à notre nécessaire recueillement.

Nous étions appelés à tour de rôle et, vers la fin de la cérémonie, j'ai entendu mon nom et celui de la Première Nation que je représentais, la nation Huronne-Wendate. Je portais aussi le poids de toutes nos Premières Nations qui avaient combattu farouchement au sein de l'Alliance franco-indienne, aux premiers jours du début de la colonisation.

Je pensais à l'ensemble de nos peuples qui, d'un bord ou de l'autre, avaient combattu courageusement au sein de ces bataillons européens qui nous avaient enrôlés pour aller au front face à l'ennemi que nous ne connaissions pas.

À un certain moment de l'épilogue, je me suis retourné vers le soleil levant, là où l'on retrouve les plaines d'un certain Abraham, et j'ai revu mes ancêtres ensevelis sur ce champ de bataille qui, peu d'années auparavant, faisait partie de notre terrain de chasse, promontoire pour surveiller les mouvements des différents voyageurs passant par notre village de Stadaconé.

NATION DÉCIMÉE

J'ai depuis longtemps compris qu'en 100 ans, depuis l'arrivée de Jacques Cartier, en 1534, jusqu'au départ de Samuel de Champlain en 1638, nous avions laissé au sol et porté en terre plus des neuf dixièmes de nos Nations, embourbées dans les guerres européennes et les épidémies et les maladies de toutes natures. J'ai soudainement ressenti un profond sentiment de nostalgie et de peine pour les miens qui ne devaient jamais être oubliés, mais plutôt honorés et respectés.

ENDROIT MYTHIQUE

L'année suivante, en 2010, nous avons pris la décision collective, sous l'impulsion de deux familles huronnes-wendat, Lainé et Bastien, d'aménager un endroit mythique, au-dessus du canyon bordant notre rivière Akiawenrahk, afin de rendre hommage à nos guerriers et guerrières qui ont payé de leur vie, l'ultime effort de laisser à leurs descendants une terre libre et porteuse d'espoir.

En silence, n'entendant que le son grondant du gouffre du canyon, là où le dragon hurle, nous formons un cercle autour de la place commémorative.

Nous nous recueillons et nous entendons, concentrés, les discours portant exclusivement sur nos disparus et sur leurs faits d'armes.

Au début, pendant que la centaine d'officiers militaires venus nous rejoindre à partir de la base de Valcartier ou de la Citadelle paradent en rang serré, nous accomplissons une cérémonie traditionnelle, invoquant les Esprits supérieurs en guise de remerciement pour leurs valeureux services et leur courage.

Depuis, nous avons pris soin d'améliorer notre site et de lui donner un caractère permanent, symbole d'un peuple qui fait l'éloge de tous ceux et celles qui ont tracé le chemin et qui, dans des conditions presque inhumaines, ont relevé le drapeau de la liberté sans peur et sans reproche.

Autour du Cercle commémoratif sont les bienvenus tous les êtres humains sans distinction, à la recherche de paix et d'humanisme.

Le prix de la paix et les sacrifices exigés pour la maintenir sont du ressort de chacune des Nations foulant le sol sur le dos de la Tortue.

Cette année encore, et peut-être avec plus de réflexion et d'introspection cette fois-ci, nous allons nourrir le feu au centre du Grand Cercle, en pensant tout spécialement à nos enfants qui ont tant besoin de sentir cette chaleur réconfortante et guérissante.

De notre grand-père Thonnakona, jusqu'à Kondiaronk en passant par Hannenorahk et Tsaouenhohoui, Lawinonkie et Andatha, nous rendons hommage à nos guerriers et nos mères de Clans. Tiawenkh!

Onenh!

POINT DE VUE

Horizon santé

Nicole Lévesque, ex-gestionnaire de la fonction publique et spécialiste en analyse et développement des organisations publiques
Québec

Le réseau de la santé accapare au moins 50 % des dépenses des programmes gouvernementaux, rappelle l'auteure. Bien entendu, personne n'est aveugle au point d'ignorer la complexité inégalée d'un tel système.

« Hâtez-vous lentement et, sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage : polissez-le sans cesse et repolissez. Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.» Que voilà une invitation inspirante, commune aux gouvernements qui se succèdent. Voyons voir!

«La France doit devenir un immense chantier de réformes», clamait Valéry Giscard d'Estaing, selon qui «Gouverner, c'est réformer».

Serait-ce ce qui aurait inspiré Gaétan Barrette en 2015 à entreprendre la réforme de notre réseau de santé par l'adoption d'un projet de loi sous bâillon? Dès lors, le pouvoir décisionnel est passé au sommet de la hiérarchie provoquant l'accouchement d'un énorme éléphant blanc, ankylosé et qui peine toujours à réagir dans l'urgence. «Qui réforme souvent déforme», *dixit* le proverbe, considérant les défis que représente la gestion à distance, dont la mobilisation du personnel et la communication avec les différentes clientèles desservies sur nos vastes territoires québécois. Un enjeu de taille, s'il en est!

ATTENTION, VIRAGE DANGEREUX!

2023 tirera bientôt sa révérence. Il presse au gouvernement de redresser le paquebot de la Santé. Fort de la confiance de la population et maître à bord, Christian Dubé s'affaire à concocter d'importants changements dans la gouvernance, la structure et les pratiques du système. Méchant défi considérant la participation de nombreux intervenants aux intérêts souvent divergents, mais aussi et surtout de convenir des critères permettant d'évaluer les avancées en cours et à venir.

Pour l'heure, les consultations sur le mégaprojet de loi 15 vont bon train. Une loi qui devrait, d'une part, permettre au ministère de la Santé de se concentrer essentiellement sur ses orientations (stratégies, planification, budgétisation) et, d'autre part, d'amener à terme l'accouchement très attendu de l'agence Santé Québec, soit une société d'État qui se verra confier la coordination des activités du réseau sur le terrain.

LA CARAVANE PASSE, LES CHIENS ABOIENT

Revêtant leur costume de Guillaume Tell et forts de leurs savants plaidoyers, six ex-premiers ministres du Québec s'opposent à ce projet de loi.

Cependant, aussi érudits soient-ils, leur parcours respectif n'est pas sans rappeler qu'ils ont eux aussi tenté maintes réformes, sans pour autant obtenir tous les résultats escomptés.

Par exemple, on se rappellera de la réforme de l'éducation sous le règne de Pauline Marois qui a présidé au départ à la retraite de milliers d'infirmières et réduit le nombre d'admissions dans les départements de nursing, asséchant d'emblée les hôpitaux de leurs principales ressources. Puis Lucien Bouchard qui a fermé des hôpitaux et encouragé le départ à la retraite des milliers de médecins, sans oublier le fiasco de son virage ambulatoire visant à diminuer la durée des hospitalisations et augmenter les soins à domicile. Enfin, les ratés du réseau de la santé sous la gouverne de Daniel Johnson et la réforme inachevée de son frère Pierre-Marc.

Néanmoins, rendons à César ce qui est à César, puisque Jean Charest prônait lui aussi la décentralisation du système de santé et la formation de réseaux d'établissements dans l'espoir que les CLSC, les cliniques privées et les hôpitaux d'une même région travaillent ensemble.

AU NOM DE LA PERFORMANCE ET DE LA TRANSPARENCE

On se rappellera que le réseau de la santé accapare au moins 50 % des dépenses des programmes gouvernementaux. Bien entendu, personne n'est aveugle au point d'ignorer la complexité inégalée d'un tel système.

Néanmoins, au grand bénéfice des citoyens payeurs de taxes, souhaitons qu'il existera toujours au sein du ministère de la Santé l'incontournable unité administrative expressément dédiée à la planification stratégique et à l'amélioration de la performance en termes d'accessibilité, d'équité, d'efficacité, de sécurité, de continuité, d'efficience et de viabilité.

Qui plus est, saluons le renfort bienvenu de Joanne Castonguay, la commissaire à la Santé et au Bien-être, voire une sorte de vérificatrice générale de la santé, dira-t-on. Bien qu'elle ait déjà confié que le système n'avait pas besoin d'un grand ménage, maintenant elle semble plutôt d'avis qu'il doit être transformé, voire décentralisé pour mieux répondre aux besoins de la population. Soit! Considérant que «Celui qui paie les violons choisit la musique», *dixit* le proverbe.

Ce qui compte au final, c'est que le ministère se concentre sur son rôle de gouvernance et qu'il laisse les opérations aux dirigeants des établissements.

Mais encore! Étant entendu la restructuration à venir du ministère et de son embryon en développement et ultimement baptisé «Agence Santé Québec», nous conviendrons que la performance du système nécessitera une évaluation régulière.

VOX POPULI

Pour l'heure, le statu quo n'est plus viable, tant pour le personnel que pour les citoyens. Et l'option la plus réaliste consiste à faire plus et mieux en redéployant les ressources existantes dans la mise en œuvre d'une énième réforme malgré tout ce que cela implique en coûts et grincements de dents!

Vivement le pouls de la population pour faire part de ses besoins, attentes et craintes. Dans cette perspective, elle réclame du gouvernement un examen exhaustif de l'actuel système de santé québécois, voire d'en brasser les entrailles et celles de sa bureaucratie, aussi résistante soit-elle.

N'est-ce pas ce à quoi s'emploiera le gouvernement dans les prochaines années? Soit une décentralisation des pouvoirs qui plane au-dessus des politiciens et des fonctionnaires au profit des gens du terrain, principaux responsables du bon fonctionnement des établissements de santé.

Qui plus est, la nouvelle bouture annoncée, l'Agence Santé Québec, ne devrait pas voir le jour avant trois ans, laissant aux autorités et au personnel du ministère de la Santé le temps de se reconstruire ou de se repositionner dans d'autres organisations en fonction des besoins actuels et à venir.

Cependant, force est d'admettre que le temps presse, étant entendu que la période de gestation habituelle d'un mammouth est d'environ 22 mois. Et il presse d'autant plus considérant la pérennité relative de tout gouvernement, et les décisions probantes, voire précipitées de quelques intervenants clés de quitter prématurément le navire.

LA *FRESQUE DU CENTENAIRE* EN SEPT QUESTIONS

Une des 26 scènes de la *Fresque du Centenaire*, avec échelle humaine
— IMAGE PAUL ABRAHAM, COLLECTION DU MUSÉE NAVAL DE QUÉBEC

La *Fresque du Centenaire* de la Réserve navale du Canada est une gigantesque œuvre d'art murale déployée au Vieux-Port de Québec. Présentée comme une immense bande dessinée racontant l'histoire navale du Québec et du Canada, la fresque plonge le visiteur dans un récit épique à la rencontre de personnages intrigants, d'aventures héroïques et de navires militaires de légende. Inaugurée en juin 2023 pour célébrer les 100 ans de la Réserve navale du Canada, la *Fresque du Centenaire* est une réalisation du Musée naval de Québec et est une œuvre de l'artiste Paul Abraham. En plus du visuel, les férus d'histoire découvriront des anecdotes amusantes et des témoignages surprenants en numérisant les codes QR présents sur la fresque. Venir admirer la *Fresque du Centenaire* vous donnera aussi un net avantage dans ce jeu-questionnaire. Bonne chance!

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC (SAMUEL VENIÈRE)

1 **En juillet 1812, le lieutenant Frédéric Rolette s'empare d'une goélette américaine armée contenant des documents secrets d'invasion du Canada. Quel est le nom de ce bateau?**

A) *Porcupine*
B) *Tecumseh*
C) *Cuyahoga Packet*
D) *Lawrence*

2 **Dans les années 1850, la goélette armée *La Canadienne* effectue des patrouilles dans le golfe du Saint-Laurent pour le gouvernement canadien. Son réputé capitaine est surnommé le «Roi du Golfe». Qui est-ce?**

A) Pierre-Étienne Fortin
B) Nathan Lavoie
C) Patrick Scott
D) Louis-Henri Lachance

3 **En septembre 1942, le sous-marin allemand U-517 pénètre profondément dans le fleuve Saint-Laurent, torpille et coule une corvette canadienne. Quel est le nom de cette corvette?**

A) HMCS *Ville de Québec*
B) HMCS *Charlottetown*
C) HMCS *Weyburn*
D) HMCS *Giffard*

4 **En 1943, la corvette HMCS *Ville de Québec* attaque et coule le sous-marin U-224 dans une offensive fulgurante en mer Méditerranée. Comment la corvette assène-t-elle le coup de grâce au U-boot?**

A) Au canon de pont de 4 pouces.
B) Grâce à son mortier hérisson
C) Avec ses charges de profondeur
D) En l'éperonnant

5 **En décembre 1944, la corvette HMCS *St. Thomas* capture l'équipage du U-877. Le lieutenant Stanislas Déry, un juriste de Québec, est chargé du prisonnier allemand Peter Heisig, commandant en second de l'U-boot. Comment le traite-t-il?**

A) Il l'enferme dans la cale du navire et l'interroge.
B) Il partage sa cabine avec lui et ils deviennent amis.
C) Il le transfère sur un autre navire de la Marine.
D) Il le remet aux autorités britanniques pour qu'il soit jugé pour crime de guerre.

6 **En 1955, le destroyer HMCS *St. Laurent* 205 est lancé. Construit au chantier naval Vickers de Montréal, il s'agit du premier navire de guerre entièrement conçu au Canada. Comme il est coutume, le navire a un surnom. Quel est-il?**

A) Le destroyer de l'ère spatiale
B) Le Kraken des mers
C) La Cadillac des destroyers
D) Le fleuron de la flotte

7 **En 1982, le projet Présence navale au Québec prévoit la création de quatre nouvelles divisions de Réserve navale, portant toutes les noms de héros navals du temps de la Nouvelle-France. Quel est le nom de ces divisions?**

A) *Radisson*, *Jolliet*, *Champlain* et *d'Iberville*
B) *Jolliet*, *Kanon*, *Champlain* et *d'Iberville*
C) *Radisson*, *Jolliet*, *Cartier* et *d'Iberville*
D) *Radisson*, *Jolliet*, *Champlain* et *Vauquelin*

RÉPONSES

1 **C)** Avec une poignée d'hommes à bord d'une chaloupe, Frédéric Rolette s'empare du *Cuyahoga Packet* le 3 juillet 1812. La goélette transporte 40 soldats et des documents secrets appartenant au général américain William Hull. Rolette est natif de Québec et son geste audacieux est connu comme la première action belligérante de la guerre. Son sabre d'apparat, offert par les citoyens de Québec vers 1830, est aujourd'hui exposé au Musée naval de Québec.

2 **A)** Figure politique importante du Québec au XIXe siècle, le docteur Pierre-Étienne Fortin (1823-1888) était aussi capitaine de *La Canadienne*, une célèbre goélette armée du ministère des Pêcheries. De 1855 à 1910, cette marine formée de civils effectuant des tâches habituellement confiées à des militaires, constitue la première force navale du Canada.

3 **B)** Frappée par deux torpilles sur son tribord, la corvette HMCS *Charlottetown* sombre en quelques minutes. Un survivant, Léo-Paul Fortin, raconte : «... la torpille a frappé juste en-dessous où j'étais. Ça fait que j'ai revolé dans les airs, j'ai fait une pirouette pis je suis retombé sur la partie du bateau qui restait. [...] J'ai été 4 heures dans l'eau, avec un bras et une jambe cassée.»

4 **D)** L'éperonnage consiste à enfoncer le flanc d'un navire adverse avec la proue (nez) de son propre navire. Bien que très risquée, cette manœuvre était parmi les favorites des officiers canadiens pendant la Bataille de l'Atlantique. Le 13 janvier 1943, la corvette HMCS *Ville de Québec* éperonne et coule l'U-224 seulement 10 minutes après sa détection : un exploit salué à la fois par l'Amirauté britannique et la presse québécoise.

5 **B)** Il était coutume, dans la Marine de l'époque, que les officiers faits prisonniers soient logés avec les officiers de même rang qu'eux. Commandant en second de la corvette, Stanislas Déry a dû partager sa cabine avec Peter Heisig. Au fil du voyage, les deux hommes découvrent qu'ils ont beaucoup en commun. Ils demeurèrent amis, même longtemps après la guerre, et cette amitié perdure encore aujourd'hui à travers leurs descendants.

6 **C)** Le HMCS *St. Laurent* était surnommé la «Cadillac des destroyers», en raison de ses accommodations considérées luxueuses pour les marins. Ces derniers disposaient d'une couchette pour chaque membre d'équipage, par opposition aux navires militaires précédents n'offrant que des hamacs. Un modèle réduit en argent de ce navire, surnommé le «Destroyer d'Argent», est aujourd'hui exposé au Musée naval de Québec.

7 **A)** Le projet Présence navale au Québec visait à augmenter le nombre de francophones dans la Marine royale canadienne, qui constituaient alors 14 % des effectifs. Quatre nouvelles divisions furent ainsi établies : les NCSM *Champlain* (en 1985 à Chicoutimi), *Radisson* (1986 à Trois-Rivières), *d'Iberville* (1986 à Rimouski) et *Jolliet* (1989 à Sept-Îles).

SÉRIE

Université Laval au cœur de nos vies

L'Université Laval signe une série d'articles présentant les retombées de ses recherches sur le quotidien des gens. Vous pouvez également la consulter sur lesoleil.com.

Le contenu de cette page est produit par la Direction des communications de l'Université Laval.

Suivez-nous

Polypharmacie : quand les médicaments ont plus d'inconvénients que de bénéfices

Caroline Sirois, professeure à la Faculté de pharmacie, consacre ses recherches à remettre en question la surmédicamentation des aînés

par Alexandra Perron

Lorsqu'elle donne de la formation au sujet de la polypharmacie et de la déprescription, Caroline Sirois utilise des bonbons pour montrer la quantité de médicaments ingurgités par une personne âgée. Leur nombre peut atteindre 10, 15, 20 comprimés, avalés 3 ou 4 fois par jour. Si certains sont nécessaires, d'autres peuvent causer « plus de mal que de bien », souligne la professeure à la Faculté de pharmacie. Ses travaux de recherche convergent vers un but : comment faire le ménage dans le pilulier des aînés pour offrir un traitement global de meilleure qualité ?

« Le problème, dit-elle, c'est l'accumulation de médicaments et leurs interactions. Plus on a de prescriptions, plus on a de risque d'avoir des médicaments potentiellement inappropriés, qui ont plus d'inconvénients que de bénéfices pour les patients. Les effets secondaires s'accumulent et les gens ne réalisent pas que ça a des impacts importants sur la cognition, sur les risques de chute, sur beaucoup d'éléments de la vie quotidienne. »

Elle pointe notamment les médicaments avec des propriétés anticholinergiques, une vaste catégorie qui comprend entre autres des produits pour traiter les allergies, les nausées, la dépression, l'insomnie et l'incontinence urinaire. Lorsqu'on les accumule, ces produits peuvent provoquer de la sécheresse à la bouche et aux yeux, de la constipation, des étourdissements et un ralentissement qui peut affecter la mobilité. « Notre objectif est de conscientiser les gens à tout ça. »

OÙ SE SITUE LE QUÉBEC ?

Les inquiétudes autour de la polypharmacie, la prise simultanée de plusieurs médicaments, ont émergé il y a une douzaine d'années, indique la professeure. C'est à ce moment qu'elle a été mandatée par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), duquel elle est devenue chercheuse associée, pour réaliser une surveillance populationnelle sur le sujet. Le Québec et le Canada ont mis sur pied le Réseau canadien pour l'usage approprié des médicaments et la déprescription en 2015, soit un an après la première initiative du genre en Australie.

« Le réseau canadien est vraiment très actif au niveau politique. Il a aussi développé des outils pour les cliniciens, pour les patients, qui sont utilisés partout dans le monde. On est des leaders. »

En contrepartie, « on est pas mal des champions dans l'usage de médicaments potentiellement inappropriés », soulève la professeure Sirois. Mais la conscientisation fait son chemin, dit-elle, alors que la proportion de personnes qui ingèrent jusqu'à 20 médicaments différents dans une année s'améliore, c'est-à-dire décroît.

Une étudiante qu'elle supervise au doctorat a, par exemple, relevé une diminution de l'utilisation des inhibiteurs de la pompe à protons, prescrits contre l'acidité gastrique. L'usage des benzodiazépines, qui aident à dormir, tend aussi à diminuer. « Il y a une compensation avec d'autres médicaments de remplacement, certains types d'antipsychotiques qui ont le même effet. Mais dans l'ensemble, on consomme moins d'antipsychotiques inappropriés qu'avant au Québec : il y a tellement eu de travail dans les centres de soins de longue durée pour réduire ça, il y a eu des initiatives provinciales et ça a porté fruit », se réjouit la professeure, aussi chercheuse au Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec.

La professeure Caroline Sirois

Le grand défi des chercheurs dans ce domaine est celui de la perception, poursuit Caroline Sirois. « C'est très difficile d'aller changer des habitudes. Par exemple, les gens ont un attachement profond aux médicaments pour dormir, bien qu'ils ne fonctionnent plus quand ils sont utilisés depuis trop longtemps, qu'ils sont associés à plein d'effets indésirables et qu'ils créent de la dépendance physique. »

Une étude qu'elle a publiée l'an dernier révélait que 85 % des personnes âgées seraient disposées à abandonner au moins un médicament si leur médecin le recommandait. Par ailleurs, 94 % des répondants se disaient satisfaits de leur médication. « C'est un beau paradoxe. On est allés sonder des personnes très âgées, de 85 ans et plus, leurs proches aidants, des professionnels de la santé pour essayer de comprendre. On se rend compte que les gens, autant les proches aidants que les patients, ont une confiance absolue envers leur médecin. Donc, ils se disent : "Si c'est prescrit, c'est bon pour moi !" Ils ne remettent jamais en question. »

Elle ajoute que les patients trouvent aussi normal de prendre plusieurs médicaments parce qu'ils sont âgés et cumulent les maladies.

« Tout le monde veut bien faire, le médecin veut tout traiter, mais on perd de vue la personne », analyse Caroline Sirois. Un taux de glycémie « encore un peu élevé » mérite-t-il vraiment qu'on prescrive un 13e médicament « pour faire mieux » ? questionne-t-elle.

DISCUSSIONS ENTRE PHARMACIENS ET MÉDECINS

La professeure remarque toutefois une ouverture d'esprit du milieu clinique au Québec. « Nos collègues en Europe tombent des nues quand on leur dit qu'on a appelé un médecin de famille pour établir un sevrage. Parfois, c'est même le médecin qui appelle. Ce n'est pas dans leur culture, alors que, pour nous, ce contact est plus facile. »

Elle ajoute que ces démarches ne sont pas improvisées et qu'avec le Réseau canadien pour l'usage approprié des médicaments et la déprescription, il y a des données probantes sur lesquelles s'appuyer. « Il y a des lettres intégrées et standardisées dans les logiciels des pharmacies pour communiquer avec les

C'est très difficile d'aller changer des habitudes. Par exemple, les gens ont un attachement profond aux médicaments pour dormir, bien qu'ils ne fonctionnent plus quand ils sont utilisés depuis trop longtemps, qu'ils sont associés à plein d'effets indésirables et qu'ils créent de la dépendance physique. – Caroline Sirois

médecins : "On voudrait cesser tel médicament, pour telle raison, selon tels critères" », illustre la professeure.

Le but n'est pas de tout arrêter, mais d'optimiser, insiste-t-elle en faisant une mise en garde. « On ne peut pas décider d'arrêter soi-même un médicament du jour au lendemain. Il importe de suivre un plan déterminé avec le médecin et le pharmacien. C'est hyper important ! »

QUEL EST LE SEUIL À NE PAS DÉPASSER ?

Avec ses étudiants aux cycles supérieurs, Caroline Sirois raffine les connaissances sur la polypharmacie et ses conséquences. « Les analyses statistiques ont montré que les patients avec les pharmacothérapies les plus lourdes, ceux qui ont le plus de médicaments potentiellement inappropriés, ont une probabilité plus grande d'aller en CHSLD dans les trois années qui suivent », dit-elle en parlant de données importantes pour les aînés, qui appréhendent cette étape dans leur vie.

Elle travaille aussi à trouver un seuil, c'est-à-dire un nombre de médicaments à partir duquel il faut se poser des questions « parce que les thérapies ne sont plus complémentaires, mais compétitives ».

La surveillance se poursuit à l'INSPQ, indique la chercheuse. « Dès qu'il y a des initiatives mises en place, on est capables de voir l'évolution dans le temps, on peut mesurer les effets à l'échelle populationnelle. »

BRASSAGE DE CONNAISSANCES

Caroline Sirois parle de recherche et d'enseignement avec une passion contagieuse. « J'ai toujours aimé partager mes connaissances », dit la pharmacienne qui, après quelques années de pratique dans le monde communautaire et le milieu hospitalier, a poursuivi une maîtrise et un doctorat en pharmacoépidémiologie à l'Université Laval, puis une formation postdoctorale à l'Université McGill. Elle a d'abord enseigné à l'Université du Québec à Rimouski, un poste où elle a côtoyé infirmières et infirmiers, travailleuses et travailleurs sociaux ayant des philosophies différentes. « J'ai appris plein de choses ! »

En 2016, elle devient titulaire de la Chaire de recherche sur le vieillissement à la Faculté de médecine de l'Université Laval, poste qu'elle a occupé jusqu'en 2019. Depuis, son parcours de professeure se poursuit et s'enrichit à la Faculté de pharmacie. « Avec l'intelligence artificielle, je rencontre des gens d'autres disciplines, de cultures de recherche différentes. On travaille avec des partenaires en génie, en acceptabilité sociale. Je trouve ça extraordinaire de faire fusionner tout ça, de regarder des problématiques avec des visions extérieures. »

Ce bagage, elle le partage avec ses étudiantes et ses étudiants à la maîtrise et au doctorat. Elle a d'ailleurs son « mur des célébrités » avec leurs photos dans son bureau. À leur niveau, dit-elle, ils sont déjà sensibilisés au phénomène de la polypharmacie et ils l'aident à le documenter.

Pour la première fois cette année, elle a eu l'occasion d'aborder le sujet avec des étudiantes et des étudiants au premier cycle. « Je fais des *quiz*, je leur demande quel est le pourcentage de la population qui prend cinq médicaments et plus dans une année. Ils sous-estiment, ils ne réalisent pas l'ampleur », note la professeure, qui leur révèle que 75 % des gens en prennent 5 et plus, et que 30 % en prennent 10 et plus.

C'est une occasion pour elle d'intervenir, « d'inciter à traiter de façon optimale, à penser à l'individu, à ce que le patient veut, et non pas juste à la maladie ».

« Pourquoi commencer un médicament contre le cholestérol avec une personne de 95 ans qui n'a pas d'antécédents ? Est-ce qu'elle en profite ? Est-ce qu'elle a des effets secondaires ? Ce sont des médicaments qui coûtent cher. On a une population vieillissante, de plus en plus de traitements à donner, est-ce qu'on peut se le permettre ? On a une réflexion de société à avoir », conclut Caroline Sirois, tout en pensant que le patient aura toujours le droit de choisir pour lui-même.

Envie d'en savoir plus ?

Pour voir comment notre professeure Caroline Sirois améliore la vie des gens, rendez-vous à l'adresse bit.ly/4607JmI. Découvrez-y des compléments d'information et du contenu multimédia inédit pour la série *Université Laval au cœur de nos vies*.

nouvelles.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL

ÉCRIVEZ UNE PAGE D'HISTOIRE AVEC

leSoleil

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE
DANS LA DERNIÈRE ÉDITION PAPIER
DU SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2023

UN NUMÉRO À CONSULTER, À PARTAGER ET AUSSI À CONSERVER.

AUSSI DISPONIBLE EN VERSION NUMÉRIQUE

CONTACTEZ NOS REPRÉSENTANTS D'ICI LE 1er DÉCEMBRE 2023

publicite@lesoleil.com

0132974

HORREUR À L'URGENCE

Un docteur de l'hôpital Nasser à Gaza tombe sur les corps de ses enfants

ADEL ZAANOUN
Agence France-Presse

Un homme porte le corps de l'un des enfants palestiniens tués lors des bombardements israéliens, alors qu'ils sont déposés devant la morgue de l'hôpital Nasser à Khan Yunis, dans le sud de la bande de Gaza, le 25 octobre dernier.
— PHOTO AFP, MAHMUD HAMS

BANDE DE GAZA — Iyad Chaqoura, docteur en pharmacie officiant par temps de guerre comme urgentiste, était habitué au flot de morts et de blessés. Lundi soir, il s'est évanoui en voyant arriver à l'hôpital Nasser à Gaza les corps de ses deux enfants, de sa mère et d'autres membres de sa famille.

Le docteur Chaqoura, 42 ans, a découvert avec horreur que sa famille faisait partie des victimes d'une frappe qui a touché leur maison à Khan Younès, dans le sud d'une bande de Gaza assiégée et bombardée sans relâche par Israël depuis le début de la guerre avec le Hamas.

Les yeux embués, il a jeté mardi matin un dernier regard sur ses proches, drapés dans des linceuls blancs et disposés sur des tables mortuaires dans le service des urgences de l'hôpital Nasser, selon des images de l'AFPTV.

Désignant les corps du doigt, l'un après l'autre, il égrène leurs noms : «ma mère, Zeinab Abou Dayya, mes frères Mahmoud et Hussein Chaqoura, ma sœur Israa et ses deux enfants Nabil et Nour, et mes deux enfants, les pupilles de mes yeux, Abdelrahmane, 7 ans, et Omar, 5 ans».

«J'ai cinq enfants, mais lui c'était mon préféré», dit-il en posant longuement son front sur celui, ensanglanté, d'Abdelrahmane. Son linceul et celui de son frère sont ouverts au niveau de la tête, laissant voir leur visage.

«Qu'ont-ils fait pour qu'on déverse des tonnes de bombes et d'explosifs sur leurs têtes dans leur maison», se désole-t-il, avant d'ajouter avec résignation : «Dieu les a rappelés à lui comme beaucoup d'autres enfants avant eux».

«Qu'ont-ils fait pour qu'on déverse des tonnes de bombes et d'explosifs sur leurs têtes dans leur maison»

— Le docteur Iyad Chaqoura

«TRIOMPHER OU MOURIR»

Au moins 9061 Palestiniens ont été tués dans la guerre, principalement des femmes et des mineurs, et plus de 32 000 personnes ont été blessées, a déclaré jeudi le ministère de la Santé de Gaza, sans fournir de ventilation entre les civils et les combattants. Ce chiffre est sans précédent dans les décennies de violence israélo-palestinienne, et représente environ quatre fois le bilan de la guerre de Gaza de 2014, qui a duré plus de six semaines.

Plus de 1400 personnes sont mortes du côté israélien, principalement des civils tués lors de l'attaque initiale du Hamas, un chiffre également sans précédent. Dix-sept soldats israéliens ont été tués à Gaza depuis le début de l'opération terrestre.

Le docteur Chaqoura est issu d'une famille de réfugiés, ces Palestiniens poussés à l'exode à la création de l'État d'Israël en 1948 et qui représentent aujourd'hui avec leurs descendants environ 80 % des 2,4 millions d'habitants de la bande de Gaza, selon les chiffres de l'ONU. «Si l'ennemi veut de nouveau nous chasser, nous lui disons que Dieu nous a promis une de deux choses : soit triompher sur notre terre libérée, soit y être enterrés», proclame-t-il. «Maintenant je vais enterrer mes enfants et retourner au travail.»

Il conduit lui même la rituelle prière mortuaire dans la cour de l'hôpital. Ses collègues et proches sont debout en rang derrière lui, et les corps de ses enfants et des autres membres de sa famille allongés sur des civières devant lui.

Les corps sont ensuite portés vers «le cimetière des martyrs de Khan Younès», tout proche.

Dans le cortège marchant vers le cimetière, le docteur Chaqoura porte dans ses bras la dépouille d'Abdelrahmane qu'il embrasse une dernière fois sur la tête.

VILLE DE QUÉBEC
l'accent d'Amérique

AVIS AU MARCHÉ

CONSTRUCTION DES AMÉNAGEMENTS ANTI-CRUE PERMANENTS SUR LA RIVIÈRE LORETTE
N° 89212

Documents d'avis au marché : Disponibles chez SEAO.
Date limite de réception des questions : 7 décembre 2023.
Date de fermeture de l'avis au marché : 7 décembre 2023 à 10 h 30.
Pour information : Martin Dupont
Adresse courriel : martin.dupont2@ville.quebec.qc.ca

AVIS AUX FOURNISSEURS INTÉRESSÉS

Le présent avis au marché porte sur le volet des travaux de construction des aménagements anti-crue permanents sur la rivière Lorette. La rivière Lorette, qui sillonne les territoires des villes de Québec et de L'Ancienne-Lorette, a connu divers épisodes de débordement de son lit à travers les années. Notamment en 2005 et 2013, alors que les fortes pluies ont causé l'inondation de propriétés résidentielles, industrielles et commerciales. Ces débordements ont mené les municipalités à réaliser différentes interventions le long du tracé de la rivière afin de protéger les citoyens et les biens des inondations. Le projet faisant l'objet du présent avis au marché vise à mettre en oeuvre différents ouvrages le long du tracé de la rivière Lorette dans le but d'immuniser le secteur contre les inondations. Le secteur d'intervention est compris entre les rues Saint-Paul à L'Ancienne-Lorette et le boulevard Masson à Québec. Voici une brève description des ouvrages qui seront à réaliser :

- Construction de 3,2 km de murs anti-crue (béton et palplanches), variant de 0,3 à 2,8 m de hauteur;
- Aménagement de trois plaines de débordement;
- Aménagement de deux bras de décharge;
- Interventions locales dans le lit de la rivière et réaménagement de certains méandres;
- Stabilisation et protection des talus par enrochement végétalisé et/ou génie végétal;
- Aménagements spécifiques pour bonifier l'habitat des poissons tel que des épis dans deux secteursde la rivière;
- Végétalisation des rives et des terrains municipaux;
- Le démantèlement des ouvrages anti-crue temporaires, incluant les ouvrages connexes (diguestemporaires, sacs de sable, blocs de béton, enrochements, vannes, etc.);
- Ajout de conduites de drainage pluvial;
- Interventions ponctuelles sur le réseau de conduites pluviales et sanitaires existant.Le projet de construction des aménagements anti-crue permanents sur la rivière Lorette entraînera la réalisation de travaux majeurs, notamment en lien avec les infrastructures municipales et les ouvrages d'art (murs anti-crue) qui seront publiés dans les mois à venir sur la plateforme du SEAO (www.seao.ca). La Ville de Québec ne peut être liée par cet avis au marché. Il n'y a aucun engagement contractuel du marché en formulant des questions ou des commentaires dans le cadre du présent avis au marché. En aucun temps cet avis au marché ne peut être reconnu comme une mise en concurrence et par conséquent aucune offre ne pourra être recevable. Également, les quantités présentées sont estimatives et peuvent à tout moment être modifiées ou annulées. La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés

0133150

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
2974-0305 Québec inc. 705, rue Kirouac, Québec (Québec) G1N 2J5	Addition d'un permis de bar localisé au 2e étage et addition d'une localisation au 2e étage au permis accessoire.	SALON QUILLES LE TEMPLE 700, ave. Nérée-Tremblay, Québec (Québec) G1N 4H7 Dossier : 1196443

Québec

0133055

CHINE

LES AMOUREUX DES CHATS VEULENT LEUR ÉVITER DE FINIR DANS L'ASSIETTE

JING XUAN TENG
Agence France-Presse

SUZHOU — Quand Dabai, le matou adoré de Han Jiali, a disparu à Shanghai l'an dernier, la jeune femme a cherché, cherché... jusqu'à débusquer un réseau clandestin de trafic de viande de chat.

Dans le pays asiatique, la majorité des habitants ne mangent pas le félin.

Cela n'empêche pas que chaque année, environ quatre millions de chats sont tués pour terminer dans l'assiette, selon une estimation de l'ONG américaine de défense des animaux Humane Society International.

Ce marché illégal existe essentiellement dans les provinces de Guangdong et Guangxi, dans le sud de la Chine, selon l'ONG.

Pour Han Jiali, la recherche de son chat s'est transformée en une véritable croisade qui lui a coûté du temps et des milliers de dollars.

Elle a découvert toute une chaîne d'approvisionnement se fournissant en chats errants, mais aussi parmi ceux, domestiques, qui s'aventurent en extérieur, dans la région autour de Shanghai.

Quand elle a vu des carcasses de chats dépecés à l'extérieur d'usines puis des restaurants de villages affichant l'animal au menu, elle a dû se rendre à l'évidence.

«J'ai dû admettre que mon chat était parti pour toujours», dit-elle avec émotion. «Il avait été mangé.»

Désormais, elle veut éviter que d'autres chats subissent le même sort. Depuis un an, elle remplit des rapports de police, traque les voleurs de chats et envoie des pétitions aux autorités de la province du Guangdong.

MENACES DE MORT

La mission n'est pas sans danger : Han Jiali dit avoir reçu des menaces de mort de certains trafiquants. Et en décembre, un homme a délibérément percuté sa voiture sur une aire d'autoroute.

«J'ai eu peur et j'ai pensé à renoncer», raconte-t-elle.

«Mais si je me tais, qui sauvera [les chats] de cette situation misérable?»

À 33 ans, Han Jiali fait partie d'un groupe — certes réduit, mais déterminé — de Chinois qui se battent contre la maltraitance des chiens et des chats, en l'absence de cadre institutionnel protecteur pour ces animaux.

Car en Chine, attraper un animal domestique qui se promène dehors n'est pas considéré comme un vol.

Même si la loi interdit de manger du chat, ceux qui l'enfreignent sont punis au titre de la sécurité alimentaire, et non pour cruauté animale.

Les militants, et même certains commentateurs des médias d'État, demandent de plus en plus l'adoption d'une législation protégeant les animaux domestiques de tout mauvais traitement.

Mais ils se sentent démunis.

«Je suis quelqu'un d'ordinaire, mes capacités sont limitées», reconnaît Han Jiali.

Il y a parfois de petites victoires, tout de même : le mois dernier, avec l'aide d'autres activistes et de la police locale, elle a permis la saisie d'un camion transportant des centaines de chats à la sortie de Zhangjiagang, près de Shanghai.

«Ils récupéraient des chats [piégés] à l'intérieur d'un cimetière», explique-t-elle à l'AFP.

«En les observant, nous avons rapidement compris qu'ils avaient l'intention de vendre illégalement les chats capturés.»

UNE ÎLE

Les militants ont passé toute la nuit à faire la garde devant le cimetière. Le matin, un camion est apparu pour emporter des dizaines de minuscules caisses en bambou contenant environ 800 chats. C'est là que les policiers et les militants sont intervenus.

Les animaux sont désormais à l'abri dans la ville de Taicang, à une heure de Shanghai, dans un refuge géré par Gu Ming, 45 ans, qui travaillait auparavant dans le secteur pharmaceutique, et sa femme.

Beaucoup de ces chats sauvés avaient des os broyés, écrasés par le poids des autres animaux pendant le transport en camion, raconte Gu Ming.

Plusieurs dizaines d'entre eux ont succombé à leurs blessures ou aux infections virales qui se sont rapidement propagées entre les animaux serrés les uns contre les autres.

Des vétérinaires sont venus vacciner et stériliser les chats en meilleure santé.

Après des semaines de traitement et d'isolement, une partie d'entre eux vit désormais une vie paisible, dans un grand enclos en extérieur, avec des arbres et des paniers recouverts de couvertures.

Gu Ming assume les frais du refuge avec ses propres économies.

Son projet? Déplacer tous les chats vers une petite île située à

AVIS PUBLIC

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

CONSULTATION PUBLIQUE

SUR LA DÉLIMITATION DE NOUVEAUX SECTEURS À POTENTIEL ACÉRICOLE

À PRIORISER DANS LES FORÊTS DU DOMAINE DE L'ÉTAT

Du 30 octobre au 14 décembre 2023

Le ministère des Ressources naturelles et des Forêts invite la population à participer à la consultation publique portant sur de nouveaux secteurs à potentiel acéricole à prioriser pour lesquels des permis d'intervention pour la culture et l'exploitation d'une érablière à des fins acéricoles pourraient être délivrés dans les forêts publiques de votre région.

Cette consultation vise les forêts publiques des régions suivantes :

Abitibi-Témiscamingue
819 763-3388
abitibi-temiscamingue.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Bas-Saint-Laurent
418 727-3710
bas-saint-laurent.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches
418 643-4680
capitale-chaudiere.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Centre-du-Québec
819 371-6151
centreduquebec.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Estrie
819 820-3190
estrie.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
418 388-2125
gaspesie-iles-de-la-madeleine.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Lanaudière
819 425-6375
lanaudiere.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Laurentides
819 425-6375
laurentides.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Mauricie
819 371-6151
mauricie.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Outaouais
819 246-4827
outaouais.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Pour consulter les nouveaux secteurs proposés et transmettre vos commentaires :
Québec.ca/consultations-potentiels-acéricoles

Informations par téléphone et courriel

Vous pouvez communiquer avec votre bureau régional, dont les coordonnées sont indiquées plus haut à côté de votre région, pour des renseignements supplémentaires.

Québec

0132781

AVIS
CLÔTURE D'INVENTAIRE

Gaston Letarte domicilié au 1533 Chemin de Château-Bigot, Québec, Qc, G2L 1H3, est décédé le 13 mai 2023.

L'inventaire de ses biens peut être consulté au 1537 Chemin de Château-Bigot, Québec, Qc, G2L 1H3, domicile de Brigitte Letarte, liquidatrice.

0132953

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Groupe Sportscene inc. 1180 Place Nobel, bureau 102, Boucherville (Québec) J4B 5L2	Un permis restaurant avec option traiteur au 1er étage incluant une terrasse et un permis bar	LA CAGE - BRASSERIE SPORTIVE (PLACE DE LA CITÉ) 2590, boul. Laurier, local TBC0150, Québec (Québec) G1V 4M6 Dossier : 10227876

Québec

0133057

Chaque année, environ quatre millions de chats sont tués en Chine pour terminer dans l'assiette, selon une estimation de l'ONG américaine de défense des animaux Humane Society International. — PHOTO AFP, JING XUAN TENG

côté d'un temple local. Quelques dizaines de chats, sauvés par le passé, vivent déjà à cet endroit, où de minuscules huttes ont été construites.

Mais il aimerait que les choses changent dans son pays. «Il faut qu'on fasse pression pour une législation nationale [de protection des animaux domestiques, NDLR], car on ne peut pas juste dépendre d'individus ou de quelques groupes.»

RECHERCHE
COIFFEURS(SES) POUR RÉSIDENCES DE PERSONNES ÂGÉES À QUÉBEC ET SES ENVIRONS.
CONTACTEZ
GUY AU
418-576-3773
0128452

Avis publics

Les avis publics et appels d'offres peuvent maintenant être publiés sur le site du Soleil.

Rendez-vous à *lesoleil.com*

pour les consulter !

leSoleil
0132614

Loto Québec

lotoquebec.com

Grande VIE — Tirage du jeudi 9 novembre
01 11 12 33 44
Grand NUMÉRO (GN) 4

Tirage du lundi 6 novembre
13 15 17 38 46
Grand NUMÉRO (GN) 6

LOTTO 649 — Tirage du mercredi 8 novembre
LE TIRAGE CLASSIQUE
25 29 37 43 46 48 | 15 compl.
LE TIRAGE BOULE D'OR (Numéro complet non décomposable)
BOULE BLANCHE
1 000 000 $
45144309-04

Quotidienne

3 novembre	13	664	2894
4 novembre	16	743	0890
5 novembre	96	661	1087
6 novembre	91	690	7811
7 novembre	24	837	9492
8 novembre	68	678	0355
9 novembre	39	321	9115

Extra

3 novembre	2058485
4 novembre	3587326
5 novembre	3361556
6 novembre	7241940
7 novembre	6973506
8 novembre	3296726
9 novembre	6113213

LOTTO 649 — CE SOIR, LE CLASSIQUE 5 MILLION$ LA BOULE D'OR 34 MILLION$*
*ou 1 million

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Ville de Québec — l'accent d'Amérique

APPEL D'OFFRES

TRAVAUX D'ENTRETIEN SANITAIRE DE DIVERS BÂTIMENTS - N° 88730
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 6 décembre à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS – PROGRAMME DE RÉHABILITATION DES INFRASTRUCTURES DE SURFACE ET AUTRES AMÉNAGEMENTS - N° 89040
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 21 novembre à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS EN ARCHITECTURE ET EN INGÉNIERIE SPÉCIALITÉS MÉCANIQUE, ÉLECTRICITÉ ET STRUCTURE - INSPECTION DE BÂTIMENTS MUNICIPAUX 2024 - N° 89152
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 21 novembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

TRAVAUX PRÉPARATOIRES RTU TW-09 – INTERVENTIONS CIBLÉES POUR RÉFECTION DE PUITS D'ACCÈS POUR BELL (PUP230355) - N° 88943
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 23 novembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

CONSTRUCTION NEUVE ET AGRANDISSEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY – PHASE 4.12 – SIGNALISATION INTÉRIEURE - N° 89182
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 20 novembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

PARC RÉAL-CLOUTIER – FOURNITURE ET INSTALLATION D'UNE SURFACE SYNTHÉTIQUE - N° 89037
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 27 novembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

RÉAMÉNAGEMENT DU LIEU D'ÉLIMINATION DE NEIGE USÉE RAYMOND - N° 74885
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 27 novembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS – ANALYSE DE RISQUES CLIMATIQUES POUR LE TERRITOIRE DE L'AGGLOMÉRATION DE QUÉBEC - N° 89210
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 28 novembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appel d'offres sont disponibles par le biais de SEAO (http://www.seao.ca) ou au 1 866 669-7326. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Les soumissions devront être déposées dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située dans l'entrée principale du Service des approvisionnements, 50, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3E7. Les heures d'ouverture de nos bureaux sont de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h du lundi au vendredi.

Bien qu'il soit permis d'assister aux ouvertures des soumissions à nos locaux, il est fortement recommandé de consulter l'ouverture des soumissions publique qui est diffusée quotidiennement sur le site de la Ville de Québec ou d'aller consulter les résultats d'ouverture publiés sur le SEAO (généralement disponible en début d'après-midi).

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les accords commerciaux suivants pourraient s'appliquer à ces appels d'offres : l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et lorsqu'applicable à l'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), à l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et à l'Accord économique commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG).

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de soumissionner, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres de service reçues. Elle se réserve également le droit de les accepter en tout ou en partie si le projet s'y prête et si la formule de soumission le prévoit.

Le Service des approvisionnements 418 641-6164.

0133091

TROIS GÉNÉRATIONS DE PILOTES AUTOMOBILES

Ce n'est pas tous les jours où on a la chance de rencontrer au même endroit trois générations de pilotes de course automobile.

PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

C'est arrivé cette semaine, jeudi plus précisément, lorsque le champion 2023 de la Coupe Nissan Sentra, Alexandre Fortin, s'est vu remettre officiellement une Sentra flambant neuve par le constructeur.

À sa troisième participation à la Coupe Nissan Sentra, il a raflé le championnat qui était défendu par Valérie Limoges. Il a remporté cinq épreuves durant la neuvième saison de la série.

En 2021, à sa première participation, il a terminé quatrième et il s'est classé au deuxième rang par les recrues. L'année dernière, il s'est classé en troisième place.

Son père, Daniel Fortin, propriétaire de trois ateliers de carrosserie Fix Auto dans la région de Québec, est arrivé dans la Coupe Sentra en 2022. Ce qui a été une première pour la jeune série, soit d'avoir un père et son fils qui compétitionnaient en même temps.

Cette année, lors de la fin de semaine au circuit ICAR, le fils a terminé premier et le père, deuxième. Ils courent tous les deux dans l'équipe de Luc Beaudoin, qui est le propriétaire des concessions Ste-Foy Nissan et Beauport Nissan. «Ce sont ses voitures et nous, on court pour lui...» lance Daniel Fortin.

Ce dernier a pris part à des courses sur glace, Formule 1600 et du karting durant les années 1980, 1990 et 2000. «J'ai aussi couru dans une série en 2004 qui s'appelait la série Echo Cup. C'était le même genre de série [que la Coupe Nissan Sentra], mais c'était toutes des Toyota Echo.»

Il se rappelle notamment des courses sur glace qui se déroulaient jusqu'à la fin des années 1980 sur la rivière Saint-Charles, à Québec. «J'y avais fait mes débuts en même temps qu'Alexandre Tagliani, à 16 ans», raconte-t-il. «On avait fait l'objet d'un article de deux pages dans *Le Journal de Québec* qui était titré "Alexandre Tagliani et Fortin à plus de 240 km/h sur la Saint-Charles"...»

Il ajoute qu'il y avait des bouts droits qui permettaient d'atteindre une telle vitesse.

Il faut dire qu'Alexandre et Daniel Fortin sont tombés dans la marmite quand ils étaient petits. Même Jean-Marie, père de Daniel et grand-père d'Alexandre, a touché à la course automobile. Maintenant âgé de 70 ans, il a couru dans les années 1960 et 1970.

«J'ai fait du NASCAR et de la course sur glace...», dit-il.

Le champion 2023 de la Coupe Nissan Sentra, Alexandre Fortin, avec son son grand-père Jean-Marie et son père Daniel, qui a terminé la saison au troisième rang du classement des pilotes. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

DÉCHIRÉ ENTRE LE KARTING ET LE SKI ALPIN

Alors qu'il avait commencé à courir en karting dès l'âge de 7 ans, Alexandre a dû prendre une décision à 14 ans.

«Pour aller plus loin en karting, il fallait que je participe à des courses en Floride l'hiver. Et pour progresser en ski alpin, il fallait que je fasse des camps d'entraînement l'été», se souvient-il. «Un empiétait sur l'autre. J'ai pris la décision d'aller vers le ski alpin. Parce qu'à l'époque, on courait contre des gars qui avaient de gros budgets, comme Lance Stroll. J'ai fait plusieurs courses avec lui... Et je trouvais que ce n'était pas équitable tout le temps. Ça m'a peut-être frustré un peu aussi. Et je me suis dit qu'en ski, s'il y a quelque chose qui arrive, c'est juste sur moi que je peux mettre le blâme.»

Il rappelle que l'équipe est très importante en course automobile.

Pour lui, les deux sports lui apportaient un niveau d'adrénaline similaire. «Pour moi, ce sont les deux meilleurs sports au monde, ça avait été dur de prendre une décision.» Il a compétitionné avec l'équipe du Québec et même au niveau international, avant de prendre sa retraite du ski, en 2018.

UNE SORTIE AUX ÉTATS-UNIS EN 2024

Bien que la Coupe Nissan Sentra soit une série exclusivement canadienne, elle se paiera une petite sortie aux États-Unis, en juillet 2024. Jusqu'à présent, les épreuves se sont tenues dans des circuits canadiens, notamment à Mosport, près de Toronto, à Mont-Tremblant, au Grand Prix de Trois-Rivières ou au circuit ICAR de Mirabel. On a même eu droit à une épreuve l'année dernière sur le circuit Gilles-Villeneuve, lors de la fin de semaine du Grand Prix de Formule 1.

L'an prochain, une étape de la Coupe Nissan Sentra se fera sur le circuit de Lime Rock, au Connecticut, les 19 et 20 juillet. Cette épreuve se tiendra tout de suite après le Grand Prix de la Coupe Nissan Sentra sur le circuit ICAR.

Toutefois, le reste du calendrier de la série demeure à être déterminé.

KILOWATT HEURE

RATTRAPEZ NOS CAPSULES SUR LE WEB ET DANS L'APP
lescoops.info/auto

SUR LE WEB ET DANS L'APP
LISEZ CE CONTENU ET PLUS ENCORE EN TOUT TEMPS
lescoops.info/auto

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil

PHOTO FOURNIE PAR HONDA

HONDA PILOT 2024

Honda a redessiné presque toute sa sélection de VUS pour 2023, y compris le Pilot. Pour cette quatrième génération en 20 ans, le VUS intermédiaire arbore les codes visuels les plus récents de la marque, tant pour la partie avant que pour le tableau de bord. La mécanique a évolué plus timidement, ce qui signifie qu'un V6 loge toujours sous le capot et qu'aucune forme d'électrification ne l'appuie encore. À l'image du reste de la gamme, la version TrailSport essayée reste inchangée pour 2024, à l'exception d'une hausse de prix de 1000 $.

Compte tenu de son prix élevé, le Pilot fait-il encore le poids dans sa catégorie chaudement disputée? Les experts autos de CAA-Québec répondent ici, en vidéo : **bit.ly/40x4geg**

CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

LE VERDICT?

Visionnez l'essai routier des experts de CAA sur notre site Web et nos applications mobiles.

Immatriculation provisoire aux États-Unis, pneus usagés de différentes marques, amortisseur qui coule

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale

Q Je prévois prendre ma voiture le mois prochain pour me rendre aux États-Unis. Est-ce que la plaque d'immatriculation provisoire que j'ai reçue est reconnue à l'extérieur du Québec?

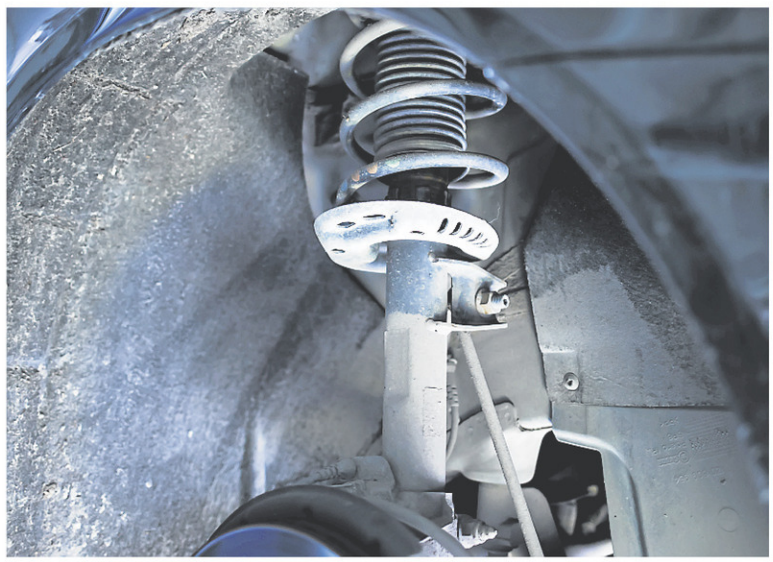
R Selon la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), la plaque provisoire en papier constitue un document officiel, au même titre que la plaque métallique qui vous sera envoyée par la poste. Les deux possèdent la même combinaison alphanumérique et sont liées à votre dossier à la SAAQ. Cette dernière a communiqué ces changements aux corps policiers du Québec ainsi qu'aux administrations publiques des autres provinces et des États nord-américains.

Une personne qui se déplace à l'extérieur du Québec demeure quand même responsable, avant son départ, de vérifier avec l'administration de chaque territoire qu'elle aura l'autorisation d'y circuler avec une plaque provisoire. D'ailleurs, nous vous recommandons d'apporter ce document explicatif (**bit.ly/3MIpeSI**) lorsque vous sortirez de la Belle Province.

Q Je magasine des pneus d'hiver d'occasion sur Internet. Si les quatre ont la même dimension, doivent-ils aussi être de la même marque et du même modèle?

R Vous l'avez bien compris : les pneus doivent avant tout être de même dimension (sauf pour les véhicules qui sont munis, à l'origine, de pneus plus grands à l'arrière qu'à l'avant). Ensuite, ils devraient présenter une usure similaire de façon à procurer la même adhérence aux quatre roues et à diminuer les risques de dérapage sur chaussée glissante. Vous devriez enfin privilégier un jeu de pneus d'une marque et d'un modèle communs, sachant que les fabricants conçoivent chacun de leurs modèles pour une utilisation spécifique.

Installer des modèles de pneus différents, c'est un peu comme chausser une sandale d'un côté et une botte de l'autre : même si les deux chaussures ont la même pointure, l'équilibre ne sera pas au rendez-vous. Tous ces facteurs sont encore plus déterminants pour les véhicules à traction intégrale, puisqu'une différence d'usure de la semelle risque de fausser les données envoyées au système et, ultimement, d'entraîner de coûteuses réparations au différentiel.



Les amortisseurs servent à arrêter l'oscillation des ressorts de suspension qui, eux, absorbent le mouvement des roues sur la chaussée.

— PHOTO 123RF, MANIFEESTO

Q Mon mécanicien me dit que du liquide commence à fuir d'un amortisseur arrière de mon auto. Compte tenu de mon budget limité, est-ce une réparation urgente?

R Les amortisseurs servent à arrêter l'oscillation des ressorts de suspension qui, eux, absorbent le mouvement des roues sur la chaussée. Au Québec, le remplacement des amortisseurs est plus fréquent qu'ailleurs en raison du piètre état de nos routes. L'apparition de bosses sur la semelle des pneus et, justement, une fuite de liquide des amortisseurs montrent que ces derniers sont en train de vieillir et qu'il faudra prévoir de les remplacer bientôt. Lorsqu'un véhicule rebondit à répétition après avoir roulé sur une bosse, il est plus que temps de passer à l'action. Une suspension bien entretenue favorise une tenue de route prévisible et sécuritaire, particulièrement en virage et lors des accélérations et du freinage. Rappelez-vous qu'il est préférable de changer les deux amortisseurs d'un essieu en même temps pour assurer un comportement équilibré.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet **mbr.caaquebec.com/fr** ou par téléphone au 1 888 471-2424.

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@lescoops.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

PHOTO 123RF, AKZ

MOTO, QUAD ET Cie

Vos questions

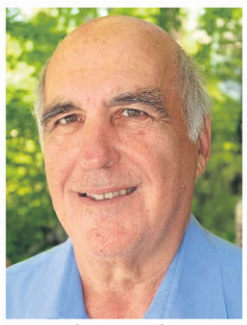
Q J'ai entendu dire qu'il n'est pas obligatoire de munir mon véhicule récréatif de pneus d'hiver pour circuler après le 1er décembre. Est-ce bien vrai?

R C'est vrai seulement pour les habitations motorisées aménagées en logement de façon permanente. Selon la SAAQ, pour qu'un véhicule récréatif soit considéré ainsi, il doit pouvoir être conduit avec un permis de classe 5 et être exempté de vérification mécanique périodique. Le véhicule doit aussi comporter des éléments qu'on retrouve généralement dans une habitation (toilette, cuisine, lit, etc.) et des commodités qui permettent d'y loger, de façon autonome, pendant au moins trois jours (génératrice et raccord extérieur exclus). Une simple fourgonnette équipée d'un matelas ne se qualifierait pas comme une habitation motorisée et devrait donc être munie de pneus d'hiver. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

NÉCROLOGIE

Yves Millette
1948 - 2023



À Montréal, le 31 octobre 2023, à l'âge de 75 ans, est décédé monsieur Yves Millette, conjoint de Monique Talbot.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses fils, Philippe, Marc-André, et Vincent, ses petits-enfants, Marc-Antoine, Olivier, Sébastien, Sabrina, Julien et Amandine, son frère, Normand (Ginette), sa soeur Sylvie ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille recevra les condoléances le samedi 25 novembre 2023 de 9h00 à 11h00 au Complexe funéraire Yves Légaré, 2750, rue Marie-Victorin Est, Longueuil J4G 1P5. À l'église Sainte-Anne-De-Sorel, 580, chemin du Chenal-du-Moine, Sainte-Anne-de-Sorel QC J3P 1V9, la famille recevra les condoléances dès 12h00. Les funérailles seront célébrées à 13h00 et de là, au cimetière de la paroisse.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal pour leur soutien et les bons soins prodigués. Au lieu de fleurs, un don au Centre de Référence du Grand Montréal serait apprécié en la mémoire de Yves Millette.

YVES LÉGARÉ Complexes funéraires — Complexes Funéraires Yves Légaré | 514 595-1500 www.yveslegare.com

Éva Pouliot
1930 - 2023

Le 6 novembre 2023, dans la douceur de l'Hôpital du Saint-Sacrement et sous le regard tendre de ses proches, Mme Éva Pouliot a quitté ce monde à l'âge vénérable de 93 ans. Fille de feu Cyrille Pouliot et de feu Irène Baker, Mme Pouliot, autrefois compagne de vie du Dr Magella Couture, aujourd'hui disparu, a mené une vie des plus épanouies.

La mise en terre aura lieu au cimetière Mont Hermon, 1801 chemin Saint-Louis, Sillery, le samedi 18 novembre 2023 à 15 h.

Elle se souvient, dans son doux sommeil éternel, de ses cinq fils qui lui survivent, François, Pierre, Charles, Louis et Marc Couture. Olivier, son petit-fils, et Starbuck, sa petite-fille, honorent également sa mémoire. Sa fille Sonia Couture, déjà rappelée à Dieu, la précède dans l'au-delà.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital du Saint-Sacrement pour les bons soins prodigués.

ATHOS
Téléphone : 418 686-8811 Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS — **Athos**
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Nicole Thibault

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 30 octobre 2023, est décédée paisiblement madame Nicole Thibault, épouse de feu Luc Lachance.

Elle laisse derrière elle son fils Richard Luc (Nathalie Ouellet), sa fille Sophie Caroline (Vincent Delisle); ses petits-enfants Gabriel, Stéphanie, Audrey, Marc-Olivier, Simon; les enfants de sa belle-fille, Tommy et Alexis, les membres des familles Thibault et Lachance, ainsi que plusieurs ami(e)s.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau

693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le samedi 2 décembre 2023, de 13 h à 15 h. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 15 h 15.

Merci au personnel dévoué et respectueux des soins palliatifs de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Pour ceux qui le désirent, un don à un organisme de charité de votre choix serait apprécié.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES — Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Joao Augusto
1935 - 2023

À l'IUCPQ, le 22 octobre 2023 est décédé monsieur Joao Augusto, à l'âge de 88 ans. Il était l'époux de feu madame Rosaria De Matos et le fils de feu monsieur José Augusto et de feu madame Maria Dos Romédios.

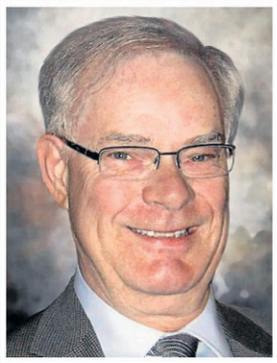
La famille recevra les condoléances à la Coopérative Funéraire La Seigneurie au 2450, av. Saint-Clément, Québec, G1E 1E8, le lundi 13 novembre 2023 de 10h30 à 12h30. Les funérailles seront célébrées à 13h30 à l'église Saint-Pierre-aux-Liens, 4205, rue des Roses, Québec, G1G 1N9. Monsieur Augusto sera ensuite inhumé au cimetière de l'église.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Joao-Manuel Augusto (Dolcina Caspar), Aida-Maria Augusto, Jorge-Paulo Augusto (Hermie Carbonel), Graciette Augusto (Sébastien Plamondon); ses petits-enfants : Nicolas Sanfaçon, Mariane Sanfaçon, Jérémy Plamondon et Mathis Plamondon; ses frères, sœur, beaux-frères, belles-sœurs ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille souhaite remercier le personnel de l'IUCPQ pour les bons soins prodigués.

La Seigneurie COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE Le respect avant tout — La Seigneurie coopérative funéraire
Téléphone : 418 663-4735 / Télécopieur : 418 663-2328
info@cooperative-funeraire.com / www.cooperative-funeraire.com

Roger Dion
1941 - 2023



À la Résidence Cardinal-Vachon, le 29 octobre 2023, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Roger Dion, époux de madame Colombe Martin, fils de feu madame Azilda Perreault et de feu monsieur François Dion. Il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8 le dimanche 19 novembre 2023, de 13 h à 16 h. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 16 h. L'inhumation des cendres se fera au cimetière St-Charles à une date ultérieure.

Outre son épouse Colombe, il laisse dans le deuil ses fils : Éric (Elaine) et Patrick (Natalie); ses petits-enfants : Maxime, Andréane, Lauriane, Léonie et Yohan; son frère Robert (Charlotte); ses sœurs : Jeannine et Diane (Jean-Paul); ses beaux-frères : Clément (feu Madeleine), Berchmans (Viola) et Luc (feu Esther); l'ensemble des membres des familles Dion et Martin, ainsi que ses ami(e)s.

La famille remercie le personnel de la Résidence Cardinal-Vachon en particulier ceux et celles du 5e et 6e étage.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Centraide Québec et Chaudière-Appalaches et/ou la fondation de votre choix. Des formulaires seront disponibles sur place. Site web : https://www.centraide-quebec.com/

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES — Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Raymonde Doiron
1931 - 2023

Au Centre d'hébergement Sacré-Cœur, le 4 novembre 2023, à l'âge de 92 ans, est décédée madame Raymonde Doiron. Elle était la fille de feu madame Marie-Louise Cormier et de feu monsieur Absolon Doiron. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin, Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec, Qc G1V 2K8, le dimanche 19 novembre 2023 de 13 h à 15 h. Une liturgie de la Parole suivra à 15 h en la chapelle de la Maison Gomin, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs : feu Germaine, feu David-Napoléon, feu Camille (feu Aline Chapados), feu Clément (feu Simone Grenier), feu Yvon, feu Napoléon dit Polon, feu Louis (feu Lorenza Blais), feu Emérilda (feu Patrick Vallée), feu Guy (feu Géraldine Leroux). Elle laisse également dans le deuil ses neveux et ses nièces, ses cousins et ses cousines ainsi que plusieurs parents et amis(es).
La famille tient à remercier le personnel soignant du Centre d'hébergement du Sacré-Cœur pour les bons soins prodigués et l'accompagnement spirituel de fin de vie.
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Croix-Rouge, la Société du cancer, l'Auberivière ou tout autre organisme de charité se préoccupant de santé physique ou mentale comme le faisait Raymonde.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 529-3371 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS — Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com / infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Soeur Rita Dumont, S.S.C.M.
1925 - 2023

Au Centre de soins Oasis de Les Jardins d'Évangéline 2500, rue Camille-Lefebvre, Québec, le jeudi 2 novembre 2023, à l'âge de 98 ans, dont 77 ans de profession religieuse, est décédée sœur Rita Dumont (Charles-Eusèbe) de la Congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie. Elle est née à Ste-Anne-de-la-Pocatière, de monsieur Joseph Dumont et de dame Florida Bélanger.

La direction des funérailles a été confiée à la maison WILBROD ROBERT « Une maison familiale » 738, avenue Royale, Québec (arr. Beauport) G1E 1Z4. Les funérailles seront célébrées en présence des cendres en l'église Notre-Dame-de-L'Espérance, 2401 avenue de l'Abbé Giguère, Québec, le jeudi 16 novembre 2023 à 14 h. L'inhumation se fera ultérieurement au cimetière Saint-Charles, 1460, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec, Québec G1N 3Y6.

Outre sa communauté religieuse, sœur Rita est allée rejoindre ses frères et soeurs qui l'ont précédée dans la Maison du Père : Yvonne (Hervé Gourde), Paul (Thérèse Lapointe), Gérard (Yvonne Déry), Simone (Arsène Désilets), Jeanne-D'Arc (Gérard Lafrance), Marie-Marthe (Charles-Auguste Bouchard), Marguerite (Benoît Roy), Joseph (Colette Fournier).

S'il vous plaît, compenser l'envoie de fleurs par une offrande de messe, un don à un organisme de votre choix, ou encore au service des Missions des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie, 30, avenue des Cascades, Québec, Québec G1E 2J8.

WR | 80 ans Wilbrod Robert Une maison familiale!

Maison Wilbrod Robert 418 661-9223
(avis de décès disponible sur notre site) / www.wilbrodrobert.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Carmen Joncas
1932 - 2023

À Laprairie, le 2 octobre 2023, à l'âge de 91 ans, est décédée Carmen Joncas, épouse de feu Guy-Paul Pelletier.

Elle laisse dans le deuil sa fille Nathalie Joncas; ses petits-enfants: Philippe Joncas-Houde (Myriam Tétreault) et Valérie Houde-Joncas.

Elle était la soeur de: Sarto (feu Maria Bérard), Micheline (Gérald Ruest), Michel (Georgette Béliveau), feu Aliette (feu Maurice Leblond), Lauredan (feu Florence Ayotte), feu Alix (feu Yvon Pilote), Hervé (feu Marie-Berthe Dumas, Gisele Cormier), feu Marie (Lise Roy), Raymond (Nicole Boucher, Rachel (Réjean Lemyre), Mario (Angèle St-Pierre), Ginette (Michel Breton), Gaetan (Micheline Gagnon) et feu Marien.

Elle était la belle-soeur de: Odette (feu Phidolin Gagné), Denise (feu Edgar Houde), Bérengère (Charles-Edouard Lavoie), Adéodat (Malrène Morin), Johanne (Egide Lavoie) et feu Isidor. Elle laisse également de nombreux neveux nièces, parents et amis.

La famille recevra les condoléances au Jardin Urgel Bourgie, 8145, chemin de Chambly, St-Hubert (au sud de l'autoroute 30, sortie, 73) le samedi 18 novembre 2023, à compter de 11h00, suivi de la célébration à 14h00, à la chapelle du complexe.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

URGEL BOURGIE ATHOS
Complexe funéraire Urgel Bourgie
Tél. : 514 735-2025
Consultez le registre en sa mémoire www.urgelbourgie.com

Raynald Giroux
1936 - 2023

Au CHU de Québec, le 2 novembre 2023 est décédé monsieur Raynald Giroux à l'âge de 87 ans, fils de feu Napoléon Giroux et de feu Germaine Latulippe. Il demeurait à Saint-Augustin-de-Desmaures.

Il laisse dans le deuil ses enfants Denis (Huguette Berube), Sylvie (Conrad Mugford), Luc (Josie Desruisseaux), ses petits-enfants Anthony et Anabelle, son amie Madeleine Wiseman Demers et ses enfants, ses frères et sœurs : Jean-Paul (Nicole Devost), feu Roger (Colette Toupin), Denise (feu Marcel Leclerc), Lorraine (Colette Vigneault), feu Marcel (Denise Linteau), Pierrette, Lise (feu André L'heureux), Pierre (Éric Bédard), Diane (Gabriel Charlebois) et Doris (Claude Baril); également plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Le service religieux sera célébré le samedi 18 novembre 2023, à 11 h, en l'église de Sainte-Angèle-de-Saint-Malo, 275, rue Marie-de-l'Incarnation, où la famille recevra les condoléances à partir de 10 h. Les cendres seront inhumées ultérieurement au cimetière St-Charles. La cérémonie sera suivie d'une rencontre de solidarité au centre Durocher, 680, rue Raoul-Jobin, salle 304, située à quelques pas de l'église.

Soeur Julienne Gosselin (Saint-Louis)
1932 - 2023

À l'Hôpital du Saint-Sacrement, le 1er novembre 2023, est décédée à l'âge de 91 ans dont 71 ans de vie religieuse dans la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, sœur Julienne Gosselin (Saint-Louis). Native de East-Broughton, Beauce, elle était la fille de feu Émile Gosselin et de feu Marie-Louise Grondin.

Elle laisse dans le deuil sa famille religieuse, les associés Perpétuel Secours, sa belle-sœur Julie Blouin et sa famille d'adoption : Jocelyne Goulet, Suzanne Goulet (Maurice Lessard), Carmen Goulet (Jacques Chabot) ainsi que des neveux, nièces, cousins, cousines et amis-es.

Outre ses parents, elle est allée rejoindre ses frères et sœurs : Albert, Marius, Joseph, Armand, Cécile, Denise ndps, Louis-Philippe, Charles-Eugène, ses beaux-frères et belles-sœurs : Cécile Lecompte, Cécile Lacombe, Marie-Claire Lacombe, Léopold Blouin, Huguette Albert ainsi que Henriette Goulet et Jean-Paul Grégoire (famille d'adoption).

La communauté et la famille recevront les condoléances à l'église de Saint-Thomas d'Aquin, Ste-Foy, le jeudi 16 novembre 2023 à compter de 13 heures. Le service religieux sera célébré à 14 heures. L'urne cinéraire sera mise en terre au cimetière de la communauté à St-Damien, Bellechasse.

La direction des funérailles a été confiée à la Maison Funéraire

Roy & Rouleau Maison funéraire Lachance Signature
Roy & Rouleau inc.
131, rue Commerciale, Saint-Damien. Pour renseignements : tél. :418 789-2143, sans frais : 1 888 789-2143 Télécopieur : 418 789-2576. Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille par courriel : maison@royrouleau.ca ou sur notre site internet : www.royrouleau.ca Maison funéraire membre de la CTQ

À NE PAS MANQUER

Activité spéciale
Célébrons ensemble notre histoire!
Le dimanche 19 novembre 2023 – Dès 9 h

CENTRE FUNÉRAIRE D'AUBIGNY
154, rue du Mont-Marie, Lévis

Soyez des nôtres pour souligner les 25 ans de la Coopérative en territoire lévisien ainsi que le 50e anniversaire de la corporation Mont-Marie, qui célèbre également les 150 ans du cimetière!

Le déjeuner-conférence sera animé par Denis Angers, commentateur, historien, concepteur et animateur de la série *Des chemins, des histoires* à MAtv.

Inscrivez-vous en ligne au **coopfuneraire2rives.com** ou composez le **418 688-2411** et courez la chance de gagner notre prix de préinscription.

Au plaisir de vous accueillir en grand nombre!

MONT-MARIE CORPORATION DE CIMETIÈRES
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Aline Laflamme
1940 - 2023

À l'Hôpital Saint-François d'Assise, le 3 novembre 2023, à l'âge de 83 ans, est décédée madame Aline Laflamme. Elle était l'épouse de feu monsieur Raymond Langlois, fille de feu madame Blanche Lecomte et de feu monsieur Georges Laflamme. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Salon funéraire Lépine Cloutier, 30, rue Albert-Trudel, Québec (QC) G2A 2S1 le samedi 18 novembre 2023 de 9 h à 10 h. Le service religieux sera célébré par la suite à 10 h 30 en l'église Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, 277, rue Racine, Québec, QC G2B 1E7.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Martin (Lucie Hardy), Richard (Joanne Morasse), Christian, Catherine (Dominic Morin); ses petits-enfants : Mathieu (Hoang Giang Vu), Isabelle (Jacob Pomerleau), Pierre-Olivier (Catherine St-Pierre), Victoria (Maxime Boucher), Charles-Antoine (Alice Roy), Lilou-Rose, Mathilde et Charles-Hugo. Elle était la sœur de feu René (Claudette Bourque), feu Roger (Lauréanne Brouard), feu Jacques (feu Louise Fortin), Jean-Marc (Micheline Lavoie), Louis (feu François Couture), Raynald (Aline Guillemette); ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Gonzague (feu Eva Talbot), feu Blanche (feu Eugène Drolet), feu Ulyse (Thérèse Bolduc), feu Julienne (feu Lucien Bilodeau), feu Juliette (feu Benoît Lantagne), feu Thérèse (feu Jean-Paul Morin), feu Laurent (feu Yolande Girard); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, 305-1040, avenue Belvédère (Siège social), Québec (Québec) G1S 3G3, tél : 418-527-4294, poste 0, site web : https://www.societealzheimerdequebec.com/nous-joindre/

ATHOS
Téléphone : 418 686-8811 Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Jean-Marcel Mius D'Entremont
1937 - 2023

À l'Hôpital Général de Québec, le 12 octobre 2023, à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur Jean-Marcel Mius D'Entremont, époux de dame Clarisse Valois, fils de feu dame Rita Boudreault et de feu monsieur Dieudonné Mius D'Entremont. Il demeurait à Saint-Augustin-de-Desmaures.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin, Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec, Qc G1V 2K8, le samedi 18 novembre 2023 de 11 h à 13 h. Le service religieux suivra à 13 h 30 en l'église Saints-Martyr's Canadiens, 735, rue Père-Marquette, Québec.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Clarisse; ses fils : Philippe et Charles; ses nièces : Andrée et Louise, son frère Albert (Claire Langlois); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Valois : feu Roger, feu Lucien (Marie D'Amours), feu Viateur (Madeleine Pineault) et Odette (René Tremblay); ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Général de Québec pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don
à la Société Alzheimer de Québec, 305-1040, avenue Belvédère, Québec, QC G1S 3G3
tél.: 418 527-4294, www.societealzheimerdequebec.com

ATHOS Téléphone : 418 686-8811 Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com / infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Françoise Laperrière Nadeau
1924 - 2023

Au CHU Pavillon Hôpital St-Sacrement, le 29 octobre 2023, à l'aube de ses 100 ans, est décédée madame Françoise Laperrière Nadeau, épouse de feu monsieur Joseph William Nadeau. Elle demeurait au Jazz à Ste-Foy.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Marie-France, Monique (Guy Grenier) et Louise (Robin Timmons); ses petites-filles : Véronique (Daniel Juneau), Laureline (Vincent Payeur) et Tamara (Alexandre Pratte); son frère : Gilles (feu Lorraine Paradis), ainsi que ses arrière-petits-enfants, ses neveux et nièces ainsi que d'autres parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le dimanche 19 novembre 2023, de 9 h à 11 h. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 11 h . L'inhumation des cendres se fera au cimetière Notre-Dame-de-Belmont ultérieurement.

En lieu de fleurs, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation de votre choix.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Raymond Ringuette
1943 - 2023

À Québec, le 2 novembre 2023, est décédé Raymond Ringuette, professeur à la retraite, ancien directeur de l'École de musique et premier doyen de la Faculté de musique de l'Université Laval.

Selon ses volontés, il n'y aura pas de cérémonie de commémoration. Les cendres seront déposées dans le lot famillial du cimetière de Saint-Georges-de-Winsor, à une date à déterminer.

Raymond Ringuette était le fils de feu Yvette Champagne et de feu Adrien Ringuette. Il était le conjoint de Benoît Gignac, et le frère de Réjean (Jocelyne Michaud), feu Andrée, feu Renald (Henriette Larochelle), Roger (Pauline Lalonde), Camille (Vincent Roselli), Rhéaume (Vien Le), Richard (Diane Picard), Rémi (feu France Bégin), Danielle (Alain Martineau), feu Renaud (Thérèse Volant), Liane (Réjean René), Réal (René Tremblay) et Roch (Jocelyne Coulombe); il était l'oncle de nombreux neveux et nièces. Il laisse aussi dans le deuil ses belle-soeurs et son beau-frère Céline (Louis-Marie Houde), feu Gilles (Christine Leblond), Johanne (Dominique Dion), France (Alain St-Marseille), Lucie (Bruno Massé).

En guise de condoléances, un don au fonds Raymond-Ringuette de la Fondation de l'Université Laval (Fonds 0321) serait grandement apprécié.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Imelda Lepage
1940 - 2023

Profondément attristés, nous vous faisons part du décès de dame Imelda Lepage, fille de feu Laurent Lepage et feu Imelda Fournier, épouse de monsieur Denis Lemay, survenu à l'Hôpital Laval le 5 octobre 2023, elle était âgée de 83 ans.

Les familles Lepage et Lemay vous accueilleront à la maison funéraire Beaudoin Ferland Dupuis au 240, rue de la Fabrique, Sainte-Croix dès 10 h le 11 novembre 2023. Une célébration eucharistique suivra à l'église de Sainte-Croix à 14h. Ceux ou celles qui ne pourront être présents, peuvent se joindre virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône "Diffusion web" indiquée sur l'avis de décès du site Web Beaudoin Ferland Dupuis.

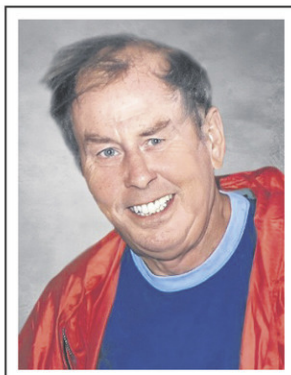
Elle laisse dans le deuil : Jacques Lepage, Laurent Lepage, Bernard Lepage sa fille Marie-Noël, Francine Lepage et Yvan Courchesne, Lise Lepage et Natalie Plante, Christiane Létourneau belle-sœur, Jean-Guy Lemay beau-frère. Elle rejoint les membres défunts de sa famille : Yvonne et Napoléon Morissette, abbé Marius prêtre, Jean-Marie Lepage et Thérèse Bédard, Roger, Janine, Marcel et Françoise Hébert, Rosette Plaisance belle-sœur. La famille Lemay : Gaétane feu Marcel Preston, Marielle feu Patrick Demers, Jacqueline feu Louis Vaudreuil, Laurie et Pierre Morin, Bruno et Louisette Dubois. Sont également affligés dans le deuil plusieurs neveux et nièces des familles Lepage et Lemay, ainsi que de nombreux amis.

La famille tient sincèrement à remercier le personnel soignant de l'unité des soins de l'Hôpital Laval pour leur présence attentive et dévouée.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Paroisse St-Laurent Rivière-du-Chêne (communauté Sainte-Croix), des formulaires seront disponibles sur place.

BFD BEAUDOIN | FERLAND | DUPUIS MAISON FUNÉRAIRE

Maison funéraire Beaudoin Ferland Dupuis
Téléphone : 418 728-2202 / Télécopieur : 418 728-3747
info@salonsdupuis.com / www.salonsdupuis.com



Jean-Paul Robert
1944 - 2023

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 22 octobre 2023, à l'âge de 79 ans, est décédé, entouré de l'amour et de la bienveillance de sa famille, monsieur Jean-Paul Robert, époux de madame Jocelyne Parent. Il était le fils de feu madame Blanche Proteau et de feu monsieur Robert Roland. Il demeurait à Québec (arr. Beauport).

Toute sa vie, il a été ingénieur forestier et a contribué à la naissance et à l'évolution de la foresterie québécoise.

Le vendredi 17 novembre, jour des funérailles, vous êtes invités à vous rendre directement à l'église Saint-Louis-de-Courville, 2315, avenue Royale, Québec (Québec) G1C 1R1, où la famille vous accueillera à compter de 9h30. Le service religieux suivra à 10h30 et sera suivi de l'inhumation au cimetière de la Nativité-de-Notre-Dame, rue du Fargy, Québec.

La direction funéraire a été confiée à la maison Wilbrod Robert « Une maison familiale » 738, avenue Royale, Québec (Beauport) G1E 1Z4.

Outre son épouse, monsieur Robert laisse dans le deuil ses enfants Nicholas (Valérie Dubé) et Sébastien (Caroline Raymond); ses petits-enfants Antoine, Édouard et Étienne; sa sœur Jocelyne, son frère Roland (Monique Howe), son beau-frère Pierre Parent ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Il était également le frère de feu André (Jeanne D'Arc Cyr), feu Laurent (Lucienne Bergeron), feu Colette (feu Jean-Marie Parent), feu Benoit (feu Huguette St-Hilaire), feu Gaston (Denise Archibald).

Un remerciement spécial à Marc-Frédéric Parent pour sa présence et son soutien.

Toute marque de sympathie, peut se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec, 1825, boul. Henri-Bourassa, bureau 405, Québec (Québec) G1J 0H4. www.fondationduchudequebec.ca

WR | 80 ans Wilbrod Robert Une maison familiale!

Maison Wilbrod Robert 418 661-9223
(avis de décès disponible sur notre site) / www.wilbrodrobert.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Mathieu Roy
1986 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis est décédé le 5 septembre 2023, à l'âge de 37 ans, Mathieu Roy, entouré de sa mère Brigitte Cusson, de son père Michel Roy et de tout leur amour.

Outre ses parents, il laisse endeuillés sa sœur Anne-Sophie, son conjoint Joël et leurs enfants Olivia-Simone et Tom; également des oncles, tantes, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille tient à remercier de tout cœur les anges de la Maison Joli-Rêve pour l'amour donné à Mathieu et les soins prodigués au cours des quinze dernières années. Merci également à tous les intervenants de l'École Madeleine Bergeron et à ceux du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de Chaudière-Appalaches pour leur soutien auprès de Mathieu et de sa famille tout au long de sa vie.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Élan (Fondation de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec) https://fondationelan.com/faire-un-don/.

La famille vous accueillera au Complexe Blais, Gilbert & Turgeon, 6100, boulevard Wilfrid-Carrier, Lévis, secteur Desjardins, le dimanche 19 novembre à compter de 9h. Un hommage suivra à 11h, à la salle de recueillement du complexe.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Louis-Sébastien Thiboutot
1974 - 2023

À l'Hôpital St-François d'Assise de Québec est décédé, le 22 octobre 2023, à l'âge de 49 ans et deux mois, monsieur Louis-Sébastien Thiboutot. Il était le fils de feu Mariette Dubé et de feu Alyre Thiboutot. Il est né à Québec où il y demeurait.

Les cendres seront déposées avec celles de son père, monsieur Alyre Thiboutot, dans un cadre intime, au Mausolée du cimetière Notre-Dame-de-Belmont, 701 Av. Nérée-Tremblay, Québec, QC G1N 4R8 à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil son oncle Réjean (Francine Chouinard) de la famille Thiboutot; ses oncles et tantes de la famille Dubé : Céline, Laurent (feu Lorette Beaulieu), Monique (feu Lionel Rainville), André (Lise Bernard), Michel (Huguette Paquin), Francine et Jacqueline (Daniel Thériault) de même que ses cousins, cousines, et ami(e)s très chers(ères) et fidèles.

Il est allé rejoindre ses grands-parents Alphonse Thiboutot, Louise-Anna Moreau, Paul-Émile Dubé et Marie-Berthe Lemieux ainsi que ses oncles et tantes de la famille Thiboutot : Gemma (feu Napoléon Dubé), Jeanne (feu Jean-Louis Soucy), Louis-Alphonse, Jacques (Doris Lebel), Claude (Madeleine Legros) et Paul-Émile (feu Edith Minier).

La famille tient à remercier M. Renaud Camiré, responsable de la famille d'accueil où Louis-Sébastien a trouvé l'écoute et des réponses chaleureuses à ses besoins. Des remerciements au CIUSSS de la Capitale : les intervenant(e)s ont veillé au bien-être de Louis-Sébastien, avec communications franches et généreuses.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Nicole Thiffault
1933 - 2023

À l'Hôpital St-François d'Assise, le 30 octobre 2023, à l'âge de 90 ans, est décédée madame Nicole Thiffault, épouse de feu monsieur Philippe Gotty, fille de feu madame Marie-Thérèse Girard et de feu monsieur Fernando Thiffault. Native de Chicoutimi, elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire de Charlesbourg, 7335, boul. Henri-Bourassa, Québec G1H 3E5, le samedi 18 novembre 2023, de 10 h à 12 h. Une cérémonie hommage sera célébrée au salon le même jour à 12 h . L'inhumation des cendres se fera au cimetière St-François-Xavier de Chicoutimi à une date ultérieure.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : André (Andrée Gosselin), Stéphane (Helen Jones), Pascal (Johanne Dutil et Jeffrey), Kristina (Vincent Galarneau); ses petits-enfants: Frédérik, Geneviève, Catherine, Guillaume, Simon, Jean-Sébastien et Mathieu; ses arrière-petits-enfants : Isabella, Riley, Chloé, Lya-Rose et Romy; son frère feu Michel (feu Yolande Dufour); sa belle-soeur Anne-Marie Danet; ses neveux et nièce : feu Jean, François, Anne et Martin ainsi que ses cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel de l'unité des soins du Chartwell Trait-Carré ainsi que l'équipe de l'urgence de l'hôpital St-François d'Assise pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, 1040, avenue Belvédère, bureau 305, Québec, Québec. Téléphone : 418 527-4294 Courriel : info@societealzheimerdequebec.com. Site Web : www.societealzheimerdequebec.com. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Jean de Varennes
1945 - 2023

Un conjoint, père et grand-père aimant qui avait la famille à cœur. On ne le verra plus dans ses plates-bandes ou en train de décorer pour des Fêtes.

À Québec, le 23 octobre 2023, à l'âge de 78 ans, est décédé monsieur Jean de Varennes, époux de feu dame Diane Villeneuve et conjoint d'Étienne Campagna, fils de feu dame Thérèse Terrien et de feu monsieur Gérard de Varennes. Il demeurait à Québec.

Militaire issu des collèges militaires de St-Jean et Kingston, il sert durant 37 ans au Canada et à l'étranger dans l'Aviation royale du Canada et le Royal 22e régiment. À la retraite, il range sa raquette de badminton et c'est sous le soleil de Floride qu'il passe du bon temps mais revient chouchouter ses fleurs dès le retour du printemps.

Il a quitté ceux qu'il adorait : son conjoint Étienne Campagna, ses filles : Anne (Bryan Tardif) et Catherine (Pierre-Marc Juneau); ses petits-enfants : Rosalie Tardif, Ayden Tardif, Eve Tardif et Lucas Juneau; ses frères et sœurs : Chantal, feu France (Yves Beaudoin), François (Christiane St-André) et Marie; ses neveux et nièces : Marick (Jean Brouillard), Katia, Myrka (Andy Shim), Jocelyn, Nadia (Michel Drouin), Olivier, Maxime (Zoé Villeneuve) et Geneviève; les enfants de son conjoint : Sophie (Robert Schmitz), Anne (Andrew Short), Charles (Slavka Côté-Claveau) et Luce; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Campagna: feu Danièle (Louis Boudreau), feu Michel, Colette (Jean Burton Poitras), Geneviève (feu Serge Levasseur), René (Gisèle Lavertu), et Jean (Maryse Lagacé); ainsi que de nombreux ami(e)s.

La famille vous accueillera au Complexe du Parc Commémoratif La Souvenance, 301, rang Ste-Anne, Québec, QC G2G 0G9, le vendredi 17 novembre 2023 de 13 h à 15 h. Une liturgie de la Parole suivra à 15 heures en la chapelle du Complexe du Parc Commémoratif La Souvenance, 301, rang Ste-Anne, Québec.

La famille tient à remercier le personnel soignant de l'I.U.C.P.Q. pour les bons soins prodigués.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 529-3371 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Gaston Garneau
1929 - 2023

Au Centre d'Hébergement Sacré-Coeur de Québec, le 12 octobre 2023, à l'âge de 94 ans et 8 mois, est décédé monsieur Gaston Garneau, denturologiste et propriétaire du Laboratoire Garneau. Il était l'époux de feu madame Marcelle Drolet et le fils de feu madame Blanche Savard et de feu monsieur Eugène Garneau. Il demeurait à Québec.

Selon ses volontés, Il ne sera pas exposé. Un service religieux sera célébré, le samedi 18 novembre 2023 à 13 h 30 en l'église St-Rodrigue (4760, 1re Avenue, Québec G1H 2T7) où la famille recevra les condoléances à compter de 12 h 30. Les cendres seront déposées ultérieurement au Mausolée Marie-de-l'Incarnation du Cimetière St-Charles.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Gilles L. (Josée Doyon), Pierre (Lucie Doyon), Danielle (Jacques Bois), Claude (Christine Alain) et Line (Rénald Leclerc); ses petits-enfants: François, Louis (Marie-Pier Rompré), Anne (Jean-François Veilleux-Audet), Olivier (Véronique Boulet), Joëlle, Raphaël (Christina Dupont), Stéphane, Francis (Cindy Villeneuve), Valérie Leclerc et Alexandre Bois (Josiane Boucher); ses 15 arrière-petits-enfants: Eve, Laurence, Gabriel, Camille, Benoît, Thomas, Philip, Eliane, Sophie, Antoine, Noémie, Édouard, Ophélie, Logan et Pascale; ses frères et soeurs: Fernand (Denise Tremblay), Jacqueline, Gisèle (Claude Morin), Jeannine (Denis Landry), Marcel (Claire Chamberland), Robert (Denise Dugal), Michel (Véronique Gravel); sa belle soeur Jeannette Labrecque; de la famille Drolet: sa belle-soeur Andrée Drolet-Bernier et son beau-frère Jean Claude Fleury ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Outre son épouse, il est allé rejoindre, ses frères et sa soeurs: Charles (Marielle Blouin), Gemma (Charles Boulianne), Maurice et Lucien; ses beaux-frères et belles-soeurs: Lauréat Labrecque et de la famille Drolet: Louisette (Jean-Paul Gagnon), Lucille (Jean-Paul Côté), Claudette, Francine et Jean Louis Bernier.

Nous remercions chaleureusement les ex-préposé(e)s du Mont-Champagnat et tout le personnel du Centre d'hébergement Sacré-Coeur de Québec.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec, site web: www.fondationduchudequebec.org. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Valérie Garneau
1974 - 2023

C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de Valérie Garneau, survenu le 5 novembre 2023, en douceur, à sa résidence, à l'âge de 49 ans. Elle était l'épouse de Joël Philibert et la fille de Rollande Roy et Jean Garneau. Native du Cap-de-la-Madeleine, elle demeurait à Lévis (secteur Saint-Romuald).

Elle laisse dans le deuil outre son époux et ses parents, ses enfants dont elle était si fière : Gabriel (Camille Dion), Raphaël et Laurence (Mathieu Champigny); sa soeur Marie Eve (Owen St.John); ses beaux-parents Louyse Jubinville et André Philibert; son beau-frère Dany (Marjolaine Gilbert), sa filleule Kennedy St.John; ses neveux et nièces : Andréa (Vincent), Guillaume (Maude) et Dominic Philibert, Lennox, Phoenix et Madden St.John.

Elle laisse également dans le deuil sa grande amie de toujours Karen Robin-Lemieux (Stefan Lebel) et sa mère Nicole Robin (feu Jean Lemieux), sa dame de compagnie Véronique Lapointe qui lui aura permis de demeurer dans le confort de sa maison, son fils d'accueil Samual Nazal Asfura, sa marraine et son parrain Guyta Roy et Henry Cantin ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, collègues de travail et nombreux ami(e)s.

Elle aura été entourée d'amies précieuses qui l'auront accompagnée jusqu'à la toute fin et nous tenons à les remercier chaleureusement : Julie Larochelle, Éliane Trudel, Marise Cliche, Louise Gingras, Julie-Suzanne Doyon et Sr Monique (Soeurs de la Charité Saint-Louis).

Valérie laisse derrière elle toute une communauté d'affaires et nombreux confrères du domaine funéraire où elle aura été une source d'inspiration et de dépassement. Elle était une philanthrope exemplaire impliquée dans sa communauté. Depuis maintenant cinq ans, elle était atteinte d'atrophie multi-systémique, ce qui malheureusement aura été son plus gros et dernier défi. Fidèle à elle-même, elle aura utilisé cette épreuve pour créer sa fondation et faire connaître cette terrible maladie.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Fonds philanthropique Valérie Garneau – Unis pour l'AMS.

Sa famille vous accueillera Complexe Claude Marcoux 1845, boulevard Guillaume-Couture Lévis, le mardi 14 novembre 2023 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h ainsi que le mercredi 15 novembre 2023 à compter de 11 h. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 15 novembre 2023 à 15 h à l'église de Saint-Romuald. Si vous désirez assister virtuellement à la cérémonie, nous vous invitons à vous joindre à la famille via notre site Web au www.groupegarneau.com le mercredi 15 novembre à 15 h, en allant consulter son avis de décès et en cliquant sur l'onglet « *Voir la cérémonie* ».

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Uldéric Pageau
1939 - 2023

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons que le 17 octobre 2023, à l'âge de 84 ans et 2 mois, est décédé monsieur Uldéric Pageau, époux de feu madame Carmelle Bédard, fils de feu madame Marie-Anna Villeneuve et de feu monsieur Henri Pageau. Il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6, le dimanche 19 novembre 2023 de 9h30 à 11h. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 11h. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au cimetière Notre-Dame-des-Laurentides.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Claude (Debbie Stoddart-Pageau), Sylvain (Johanne Gagné), Christian (Emmanuelle Pilote) et Line; ses petits-enfants : Leialani (James), Charles (Sabrina), Jasmine (Claudia), Catherine (Yannick), Laurence (François) et Clémence; son arrière petite-fille Éléonore; ses frères et soeurs : feu Léopold Pageau (Réjeanne Roy), feu Yvonne Pageau (feu Laurent Boucher), feu Mariette Pageau (feu Edgar Boucher), feu Véronique Pageau (feu Raymond Brindamour), feu Georges-Henri Pageau (feu Paulette Vallée), feu Jean-Guy Pageau (feu Suzanne Dumontier), feu Yvon Pageau (feu Louise Bernard) et Denise Pageau (Jean-Marc Garneau); ses beaux-frères et belles-soeurs : feu Lucien (feu Yvette Paradis), feu Thérèse (feu Claude Bacon), Béatrice, feu Roland (Hénédine Rodrigue), feu André (Gisèle Bédard), feu Jean-Louis (Pierrette Bernier), feu Lionel (Gisèle Lepage), Marie et feu Gemma; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.?

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Centre Psychopédagogique de Québec Inc. téléphone : 418 650-1171 poste 251. Site Web : fondationcppq.com. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Louis-Philippe Nadeau
1940 - 2023

Un grand homme est décédé, homme de fierté et de courage. Mais avant tout, il était un mari d'amour, un papa, papy, beau-père a grand cœur, généreux, toujours prêt à nous accueillir à la maison, toujours là pour nous, toujours partant pour une petite promenade de vélo.

À l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 30 octobre 2023, à l'âge de 83 ans, est décédé monsieur Louis-Philippe Nadeau, époux de dame Louisette Bilodeau, fils de feu dame Albertine Demers et de feu Alcide Nadeau. Il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec, Qc G2G 2W5, le samedi 18 novembre 2023 de 19 h à 21 h et le dimanche 19 novembre 2023 de 9 h à 11 h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 h en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Louisette; ses enfants : Sonia (Simon), Nathalie (Charles), Steve (Karine) et Jessie (Jean-Sébastien); ses petits-enfants : Shaun, Joshua, Emmanuel, Megan et Jacob; sa sœur et son frère : Aline et Marcel; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Bilodeau; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et de nombreux ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Club Rotary de Québec : https://www.fondationrotaryqc.org/.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415
Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Nicole Pelchat
1945 - 2023

A l'Hôpital de l'Enfant-Jésus est décédée le 26 octobre 2023, à l'âge de 78 ans, entourée de l'amour des siens, Nicole Pelchat, épouse de Jean-Pierre Garceau-Bussières, et fille de feu Antoinette Pouliot et de feu Alexandre Pelchat.

Née à Québec le 7 septembre 1945, elle demeurait à St-Jean-de-l'Ile-d'Orléans depuis 1972 après y avoir passé les étés de son enfance.

Elle était la mère de Jean-Philippe (Sylvia Audet) et la grand-mère de ses enfants Laurent et Samuel Dionne-Bussières (leur mère Manon Dionne), la mère de Nicolas et la mère d'Élisabeth Bussières-Garceau (Antoine Hébert) et la grand-mère de leurs enfants Édouard et Théo Hébert. Elle était la sœur cadette de feu Gaston, feu Pierrette (feu Jean-Charles Blouin), Jeannette (feu Jean-Paul Lambert), feu Jean-Guy, feu Robert (feu Irène Fairfield), feu Marc (Nicole Bernier) et de Jacques Pelchat (Chantale Massé). Dans la famille Garceau, elle était la belle-sœur de Claude (feu Jean-Luc Bernatchez), Michel (Maïté Bétard), Yves (Sylvie Désilets), Louise (Robert Gaudet) et Alain Garceau (Manon Beaudet). Ainsi que celle de Daniel Bussières (Louise Lafleur) dans la famille Bussières. Elle était de même la tante de nombreux neveux et nièces des familles Pelchat, Blouin, Lambert ainsi que Garceau et Bussières. Outre les membres de sa famille, elle laisse dans le deuil ses nombreuses amies dont son amie d'enfance Diane Martel (Jean Lajeunesse) et ses amis de la Bibliothèque Vents & Marées de St-Jean qu'elle avait co-fondée.

Le service religieux sera célébré le samedi 18 novembre 2023, à 10h30, à l'église de St-Jean-de-l'Ile-d'Orléans où la famille sera présente à compter de 9h30 pour recevoir les condoléances. Il sera suivi par l'inhumation des cendres au cimetière marin.

La famille tient à souligner le professionnalisme des médecins et des autres professionnels et préposés de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et à les remercier de leur dévouement à l'égard de Nicole.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation canadienne du foie du Québec, /www.liver.ca/fr/comment-vous-aidez/quebec/ qui subventionne notamment les recherches sur l'hépatite auto-immune.

La direction des funérailles a été confiée à la résidence funéraire F.-X. Bouchard inc, 1186, chemin Royal, St-Pierre I.O. G0A 4E0

Fx Bouchard RÉSIDENCES FUNÉRAIRES

F.X. Bouchard
Tél : 418-663-9838 / condoléances par télécopieur : 418-660-1614
info@fxbouchard.com / www.fxbouchard.com
Membre de la corporation des thanatologues du Québec

Yvon Renaud
1936 - 2023

À l'Hôpital Laval (IUCPQ), le 31 octobre 2023, à l'âge de 87 ans, est décédé monsieur Yvon Renaud. Il était l'époux de dame Jeanne Lantier, fils de feu Marie-Anne Noel et de feu J.E. Renaud. Autrefois de Saint-Paul-du-Nord, il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera au Salon funéraire Lépine Cloutier, 30, rue Albert-Trudel, Québec, Qc G2A 2S1, le samedi 18 novembre 2023 de 12h à 13h30. Le service religieux sera célébré le samedi 18 novembre 2023 à 14 h en l'église Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette, au 277, rue Racine, Québec, Qc G2B 1E7, et de là au cimetière adjacent pour l'inhumation des cendres.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Jeanne, son frère Michel (Hélène Lauzier); sa belle-sœur Florence Lantier; son filleul Philippe Renaud (Stéphanie Lacroix); sa filleule Joane Dumas (Louis Brassard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.
Il est allé rejoindre ses frères et sœurs qui l'ont précédé : André (Réjeanne Gagné), Guy (feu Gertrude Fiset), Noëlla (feu Jules Fournier), Jeannine (feu Claude Dumoulin), Roland (feu Monique Dussault), Gaston (Ginette Rhéaume), Roger, Hélène (feu Roger St-Laurent) et Monique (feu Jean Cornay).

La famille tient à remercier le personnel des soins palliatifs de l'IUCPQ pour les excellents soins prodigués avec bienveillance.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (IUCPQ) de l'Hôpital Laval 2700, chemin des Quatre-Bourgeois, 2e étage, bureau Y-2315, Québec, Qc G1V 0B8. Tél. : 418 656-4999. Site Web : www.fondation-iucpq.org.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249
Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Fabien Roy
1928 - 2023

Entouré de sa famille, au CHSLD de Beauceville, le mardi 31 octobre 2023, s'est éteint paisiblement à l'âge de 95 ans et 6 mois, monsieur Fabien Roy, époux de madame Pauline Lessard. Il était le fils de feu Fridolin Roy et feu Anna-Marie Goulet. Il demeurait à Saint-Georges et était natif de Saint-Prosper.

Tous conserveront le souvenir d'un homme chaleureux, disponible et soucieux du bien-être d'autrui. Il a porté la Beauce partout où il est passé à titre de député de Beauce et de Beauce-Sud et chef du Crédit social du Canada (1970-1980). Toujours impliqué socialement dans sa région et dans de nombreuses oeuvres caritatives, il est le président-fondateur de la Croisée des chemins de Saint-Georges. À sa retraite, il a fondé le Village des défricheurs de Saint-Prosper et a prononcé de nombreuses conférences, toujours dans le but de faire connaître la Beauce.

Monsieur Fabien Roy sera exposé à la résidence funéraire Roy et Giguère, 2550, 1re avenue, Saint-Georges, le vendredi 17 novembre de 13h30 à 16h et en soirée de 19h à 21h ainsi que le samedi, jour des funérailles, à compter de 9h. Le service religieux sera célébré, ce même jour, soit le samedi 18 novembre à 10h30, en l'église de Saint-Georges (secteur Ouest) et de là au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil outre son épouse madame Pauline Lessard; ses enfants : Brigitte (François Scully), Jean-François (France Bellegarde), Madeleine et Véronique Roy; ses petits-enfants : Olivia Scully (Christian Quiroz Flores), William Scully (Mélodie Lauzier), David Scully, Nicolas Roy (Allycia Paquet) et Philippe Roy.

Il était le frère de : feu Marie-Marthe, feu Jean-Roch, feu Françoise (feu Raoul Pruneau), feu Bernadette, feu Jean-Eudes, feu Marie-Reine (feu Maurice Gélinas), Paul-André (Monique Cliche), feu Yvan (feu Ursula Schley), Gérard (Évangéline Morissette), Lise, Blanche (feu Marcel Dion), feu Claire (Michel Giroux), Hugues (Nicole Beaudet), feu Huguette (André Morissette), feu Raymond, feu Suzanne, Régis (France Talbot) et feu Louise Roy.

Il était le beau-frère de : Marthe (Bernard Dionne), Claire (Michel Turcotte), feu Grégoire et Gabrielle Lessard (Alain Martel). Il laisse également dans le deuil de nombreux neveux et nièces, des cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier sincèrement les préposés du CLSC Saint-Georges et tout le personnel (préposés et équipe médicale) du CHSLD de Beauceville pour la qualité et les bons soins qu'ils lui ont prodigués avec le plus grand respect.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Paroisse Saint-Georges de Sartigan pour la communauté de Saint-Georges, 1890, 1re avenue Clermont-Pépin, Saint-Georges G5Y 3N5.

La maison Roy & Giguère inc. Depuis 1890

La maison Roy & Giguère Inc.
2550, 1re Avenue, Saint-Georges (secteur ouest) G5Y 3P2
Tél : 418-228-2263

LES PREMIERS PAS PROS DE BOLDUC

MATTHEW VACHON
matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca

Choix de premier tour des Blues de St-Louis en 2021, l'ex-Remparts Zachary Bolduc a vécu son baptême de feu dans les rangs professionnels au cours du dernier mois. D'un naturel très productif en offensive, Bolduc prend ses aises tranquillement et il croit avancer dans la bonne direction dans la relevée Ligue américaine de hockey (LAH).

Zachary Bolduc avec les Thunderbirds de Springfield — PHOTO THUNDERBIRDS DE SPRINGFIELD

Auteur de trois points à ses 12 premiers duels dans l'antichambre de la Ligue nationale de hockey (LNH), Bolduc sait qu'il doit se laisser le temps nécessaire avant de produire avec autant de constance qu'à ses deux années à Québec (209 points en 126 matchs).

«Offensivement, je n'ai pas un début de saison incroyable, mais je considère que je joue bien. Le temps va arranger les choses et les points vont venir. Il y a une forme d'adaptation à faire, mais elle s'est bien passée dans mon cas», a indiqué l'attaquant de 20 ans.

Sur le plan humain, l'ancien des Estacades de Trois-Rivières note que le style de vie proposé à Springfield comme professionnel lui convient bien. Le calendrier est similaire à ce qu'il a connu dans le junior et il se plaît dans cette ville du Massachusetts.

«Springfield, ce n'est pas la plus grande ville. L'aréna est bien situé et nous avons des partisans à tous les matchs. Il y a le Temple de la renommée du basketball également. J'habite à 20 minutes du centre-ville et de l'aréna. Je commence à découvrir les meilleurs endroits. Je suis déjà bien.»

Au cours des dernières saisons, les Blues ont amorcé une cure jeunesse après avoir remporté la coupe Stanley au printemps 2019. Désormais, les rênes de l'équipe sont confiées à des joueurs prometteurs comme les attaquants Jordan Kyrou et Robert Thomas.

«C'est excitant de constater le virage jeunesse que les Blues font. Je vois des opportunités s'ouvrir pour moi. Je crois avoir laissé une bonne carte de visite au camp et il me reste à faire mes choses, à m'améliorer chaque jour. En continuant ce que je fais, je pense pouvoir faire partie de ce virage jeunesse chez les Blues.»

Les dirigeants de l'organisation ont d'ailleurs eu de bons mots à son égard, mais ils souhaitaient surtout qu'il obtienne d'importantes minutes dans la LAH pour le bien de son développement.

«Les Blues ont vu que j'étais arrivé en forme au camp et que ma préparation était adéquate. Ils trouvaient que j'avais bien fait, mais ils voulaient que je joue des minutes dans la LAH et que je continue de travailler sur les petits détails du match.»

Se retrouvant sous les ordres de l'entraîneur-chef Drew Bannister avec les Thunderbirds, Bolduc note qu'il apprécie la façon dont celui-ci collabore avec les joueurs pour les aider à avancer dans leur cheminement respectif.

«C'est un gars juste. Si tu lui en donnes, il va t'en offrir en retour. C'est comme ça pas mal partout dans les rangs professionnels. Tout le personnel d'entraîneurs est passionné et il connaît le hockey. Ils sont là pour m'aider dans mon développement et m'amener à atteindre mon rêve le plus rapidement. La communication est bonne. J'en suis heureux.»

Concernant la possibilité d'être rappelé un de ces jours, le champion de la coupe Memorial indique qu'il ne veut pas trop s'en faire avec ça. Il souhaite surtout devenir le meilleur hockeyeur possible avec les Thunderbirds tout en demeurant dans le moment présent.

«Je ne me mets pas de pression avec les rappels. C'est ce que tu désires, donc tu y penses. Par contre, en ce moment, je suis avec Springfield et mon but est de gagner des matchs avec eux tout en me développant. Ma concentration est là-dessus.»

IN MEMORIAM

1er ANNIVERSAIRE
À la douce mémoire de
ARLEEN PELLETIER
1948-2022

Mon bel amour, un an déjà, le temps file.
La vie n'est plus la même sans toi.
Ta force de vivre est absente.
Tu me manques…tu nous manques.

Richard et les autres

espace LNH

SYLVAIN ST-LAURENT *sstlaurent@ledroit.com*

IL FERA CHAUD EN SUÈDE

Montrez-moi un gardien qui fait des miracles, je vous montrerai un entraîneur qui paraît bien.

Est-ce si simple?

Les problèmes, à Ottawa comme à Toronto, pourraient-ils se régler si seulement les gardiens de but arrêtaient davantage la rondelle?

Force est de reconnaître que ça ne va pas très bien.

L'Ontario, tout comme le Québec, a reçu sa première véritable accumulation de neige, cette semaine. Le temps est triste et gris. C'est le temps idéal pour planifier un voyage.

Les deux clubs ontariens de la Ligue nationale de hockey ont justement prévu une grande sortie. Ils s'envoleront vers la Suède, dans quelques heures, avec les Red Wings de Détroit et le Wild du Minnesota. Les quatre formations s'en vont jouer quelques matchs à l'Avicii Arena — anciennement connu sous le nom de Globe — de Stockholm.

Le problème, pour eux, c'est qu'il ne fera pas plus beau ni chaud là-bas. C'est vrai au sens propre. C'est aussi vrai au sens figuré.

Les Sénateurs et les Leafs ne pourront pas échapper à la pression, durant la prochaine semaine. Ça pourrait même être pire, étant donné que les grands médias nationaux accorderont toute leur attention à la Global Series.

À Toronto, on ne sait plus vraiment qui est le gardien de but numéro un. En début de saison, on voulait confier le poste au Russe Ilya Samsonov. Puisqu'il a obtenu seulement deux victoires à ses sept premiers départs, on commence à penser qu'il n'est pas l'homme de la situation.

Le jeune Joseph Woll joue un peu mieux, mais pas tellement. Dans le contexte, étant donné qu'il n'y a pas vraiment de troisième option, l'entraîneur-chef Sheldon Keefe cherche par tous les moyens à détourner l'attention vers autre chose. Il jure que la moyenne de buts alloués est le reflet d'une piètre performance collective.

«On passe notre temps à parler des joueurs qui marquent des buts. On glorifie ces joueurs à outrance. Pendant ce temps, nous ne parlons pas assez de tout ce qu'on donne à nos adversaires. Pourtant, ça devrait être notre priorité. Il faut empêcher la rondelle d'entrer dans notre filet», a-t-il déclaré après la défaite encaissée contre les Sénateurs.

C'était mercredi.

«Parfois, nous encaissons des buts à cause de fautes individuelles. Parfois, nous encaissons des buts à cause de problèmes collectifs. Il suffit de s'engager davantage vers la réussite.»

Les Sénateurs étaient plutôt satisfaits en quittant Toronto. La satisfaction a été de très courte durée. Vingt-quatre heures plus tard, ils ont été battus sur leur propre patinoire contre les Canucks de Vancouver.

Dans ce match, Anton Forsberg a réussi seulement 11 arrêts. Son taux d'efficacité a chuté sous la barre de 85 %.

Joonas Korpisalo se débrouille un peu mieux. Doit-on dire qu'il est «moins pire»?

D.J. Smith, un peu comme Keefe, essaie de protéger ses gardiens du mieux qu'il peut. Après le revers de jeudi, il a cherché à blâmer le mauvais début de match des six joueurs qui ont été envoyés sur la patinoire.

C'est un effort louable. Ça ne sera peut-être pas suffisant.

Jeudi, les Sénateurs d'Ottawa ont été battus sur leur propre patinoire par les Canucks de Vancouver. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, SEAN KILPATRICK

Si jamais les choses ne se replacent pas, les propriétaires des deux équipes pourraient finir par penser qu'un changement d'entraîneur pourrait être nécessaire. La question qui tue. Keefe est-il plus vulnérable que Smith? Smith est-il plus vulnérable que Keefe?

BON DANS LES TROIS ZONES

SUR LA DÉFENSIVE

La question était incontournable. Les Oilers d'Edmonton venaient d'être battus par les Sharks de San Jose. L'équipe qui mise sur le meilleur joueur sur la planète était officiellement devenue la pire équipe de toute la Ligue nationale. Jay Woodcroft s'est présenté devant les journalistes et on lui a demandé s'il avait désormais peur de perdre son emploi.

«Non, a-t-il répondu. Ma seule préoccupation, c'est mon boulot au quotidien. Mon travail, c'est une suite de tâches que je dois accomplir chaque jour. Je dois donner aux joueurs de la matière qu'ils peuvent étudier et assimiler. Personne n'est heureux, en ce moment, chez nous. Nous sommes tous un peu responsables de la situation. Nous pouvons être meilleurs. C'est ma seule source de préoccupation.» En passant, le meilleur joueur sur la planète traverse une séquence très creuse. Connor McDavid n'a pas marqué un seul but à ses sept derniers matchs.

TERRITOIRE NEUTRE

Jordan Eberle a subi une blessure à une jambe, cette semaine. Il a été coupé par une lame de patin. C'était un accident. Son coéquipier du Kraken de Seattle, Jaden Schwartz, a simplement perdu l'équilibre après avoir trébuché sur une rondelle durant une séance d'entraînement. Cette blessure nous rappelle que les accidents peuvent survenir n'importe quand. Pourquoi s'obstiner à ne pas porter le protège-cou?

À L'ATTAQUE!

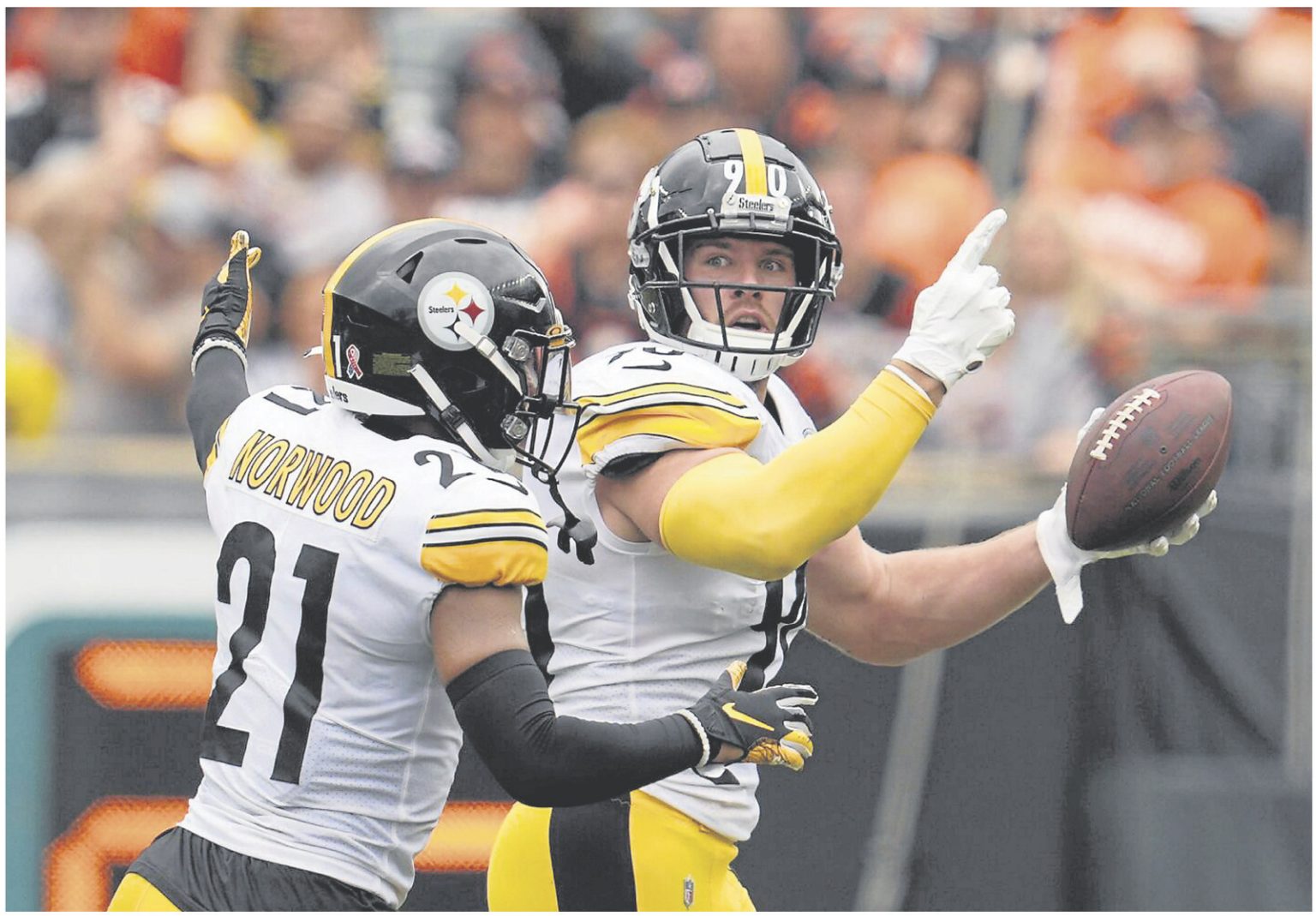
Alexis Lafrenière vient de connaître son premier match de trois points dans la LNH. Son bel effort a permis aux Rangers de New York de vaincre le Wild du Minnesota, jeudi, sur la patinoire du Madison Square Garden. Peut-on commencer à s'attarder davantage à son jeu? L'ancien premier choix a quand même inscrit cinq points à ses trois dernières parties...

Dans la défaite à New York, le Wild n'a quand même pas tout perdu. Marc-André Fleury a réussi son 25 809e arrêt en carrière. Il a donc devancé Patrick Roy, au troisième rang du classement des gardiens les plus occupés de l'histoire. Fleury risque de terminer sa carrière à cette position. Les deux gardiens qui le devancent, Martin Brodeur et Roberto Luongo, ont tous les deux réussi plus de 28 000 arrêts.

espace NFL

MATTHEW VACHON *matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca*

L'ENNUYANTE MÉTHODE GAGNANTE DES STEELERS



Futur membre du Temple de la renommée, T.J. Watt est le pilier central de l'excellente défensive des Steelers. — PHOTO AP, JEFF DEAN

Avez-vous regardé ces derniers temps un match des Steelers de Pittsburgh? Ennuyant au possible, n'est-ce pas? Pourtant, malgré le caractère soporifique de son style de jeu, la troupe de l'entraîneur-chef Mike Tomlin est en mesure de gagner des matchs. Il y a même un aspect spectaculaire à ce déplaisir offensif hebdomadaire.

Depuis 1933, soit l'année où les statistiques de verges au sol et par la passe ont été comptabilisées pour la première fois, les Steelers sont devenus seulement la 34e équipe de l'histoire à être dominés sur le plan des verges offensives totales dans l'ensemble de leurs huit premiers duels. Pittsburgh est cependant la toute première formation à présenter une fiche gagnante, soit cinq victoires et trois revers, durant cette même séquence d'ennuis à l'attaque.

Depuis l'amorce de la campagne 2023, Pittsburgh produit en moyenne 16,6 points par partie, ce qui lui vaut le 28e rang de la NFL. Seuls les Jets de New York, les Giants de New York et les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont fait pire.

Cette fiche gagnante semble donc relever du miracle. C'est impensable de constater qu'une équipe qui peine à bouger le ballon avec efficacité est en position de prendre part aux éliminatoires en ce moment.

STRUCTURE ET DÉFENSIVE

Ce succès, malgré le manque de support offensif évident, est lié au brio de leur entraîneur-chef Mike Tomlin. Celui-ci a mis sur pied une défensive digne de l'élite de la NFL. Elle donne une chance à son club de gagner semaine après semaine face à des formations nettement mieux équipées. Dans ses premières années, Tomlin avait le loisir de compter sur le quart-arrière Ben Roethlisberger pour guider son attaque. Depuis quelques campagnes, le rendement offensif de l'équipe n'a fait que chuter pour en arriver à ce point en 2023.

Jusqu'ici, les représentants de Pittsburgh accordent en moyenne 20,4 points à leurs adversaires, ce qui leur vaut le 13e rang du circuit. Il est cependant permis de croire que cette unité pourrait être encore plus solide si elle n'était pas toujours sur le terrain.

La preuve de son efficacité se situe au chapitre des revirements provoqués. Les Steelers se retrouvent dans le *top* 3 de la ligue avec un total de 16, soit huit interceptions et huit échappées recouvertes. À cela s'ajoutent 26,5 sacs du quart, dont 9,5 réalisés par l'électrisant secondeur T.J. Watt, candidat annuel au titre de joueur défensif de l'année.

Grâce à ça, la défensive limite les dégâts et permet à l'attaque d'avoir un positionnement plus favorable sur le terrain pour en faire juste assez afin d'ajouter quelques points au tableau.

Signe du brio de Tomlin, depuis qu'il a pris la barre des Steelers de Pittsburgh en 2007, l'équipe n'a jamais connu la moindre saison perdante. Ça en fait des saisons à toujours être dans le coup, à se battre pour les éliminatoires. Ça défie la logique des cycles de performances dans la réalité du plafond salarial et c'est tout à son honneur.

La méthode Tomlin fonctionne. Elle n'est pas toujours jolie, mais elle amène des résultats.

CE SATANÉ ARBITRAGE

Dans un match idéal, les arbitres font preuve de constance et de rigueur, ce qui fait que la ligne directrice est claire pour les deux clubs. Malheureusement pour les équipes de la NFL, ce n'est pas arrivé souvent cette année alors que la qualité de l'arbitrage est la cible de critiques justifiées.

Comme toujours, les infractions pour l'accrochage ou un contact illégal — où la discrétion de l'officiel est utilisée — sont problématiques étant donné que la façon de les appliquer change d'un jeu à l'autre. Les pénalités pour avoir malmené le quart-arrière sont également appliquées de manière aléatoire et même dérisoire.

Il faut clairement les protéger, mais le but du joueur défensif est encore de réaliser le sac du quart. Pour y parvenir, il doit les projeter au sol, nuire à leur travail. Ça demande un certain degré de contact. S'ils ne peuvent plus y arriver, il serait aussi bien de transformer le tout en flag football.

Le comble s'est avéré une pénalité décernée au quart-arrière des Bills de Buffalo Josh Allen la semaine dernière. Alors qu'il courait vers la zone des buts, il a pointé du doigt un joueur des Bengals de Cincinnati qui n'était pas arrivé à temps. L'arbitre a alors imposé une pénalité à Allen pour avoir nargué… «No Fun League» comme diraient certains.

Il y a toujours bien des limites à gâcher le plaisir… et une urgence d'améliorer la qualité de l'arbitrage.

À sa 16e saison avec les Remparts de Québec, le responsable de l'équipement Stéphane Savard «disputera» son 1000e match, samedi, à Gatineau. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

LE PLATEAU DES 1000 MATCHS !

Le responsable de l'équipement Stéphane Savard avec les Remparts pour une 16e saison

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

Le plateau est symbolique, mais il représente aussi l'expression d'une loyauté exemplaire qui ne s'est jamais estompée depuis le premier jour. À sa 16e saison avec les Remparts de Québec, le responsable de l'équipement Stéphane Savard «disputera» son 1000e match, samedi, à Gatineau.

«Quand tu rentres dans ce milieu, tu ne penses pas faire 1000 matchs. Au début, je m'étais dit que j'allais l'essayer pendant un an, et qu'après, on verra. J'en suis à ma 16e saison», raconte le jubilaire.

On a parlé à Stéphane Savard, mercredi matin, alors qu'il préparait l'entraînement optionnel des Remparts et qu'il s'assurait que les visiteurs du jour ne manquent de rien. En soirée, un match contre les Huskies de Rouyn-Noranda avait lieu, son 998e.

Bof, un match de plus, direz-vous. Non, car après celui-ci, il y avait du lavage/séchage pour les deux équipes et le voyage du lendemain à préparer, car deux matchs étaient à l'horaire à Gatineau, vendredi et samedi.

«Je me suis permis d'arriver un peu plus tard, soit à 8h au lieu de 7h, mais je ne partirai pas d'ici avant 1h du matin», disait-il à propos de sa journée de travail de milieu de semaine.

Savard avait une bonne idée de l'aventure dans laquelle il embarquait lorsque Patrick Roy l'a recruté en 2008 puisqu'il comptait déjà 10 ans d'expérience quand l'offre s'est présentée.

Il n'a pas de souvenir de son premier match, mais lors du deuxième à Verdun, Roy avait effectué une transaction entre deux périodes pour faire l'acquisition d'un joueur de 20 ans. «J'avais cousu le nom de [Maxime] Pomerleau à la main sur son chandail dans l'autobus, mais il s'est blessé et n'a finalement joué qu'un match avec nous…»

Originaire de Loretteville, Savard a toujours voulu être préposé à l'équipement d'un club de hockey. Ça ne l'a pas empêché d'avoir sa formation d'infirmier auxiliaire et de travailler en même temps dans un hôpital à une certaine époque.

DU MIDGET AA À LA LHJMQ

Il a fait ses débuts avec une équipe de calibre midget AA de Sainte-Foy à l'âge de 15 ans. Ensuite, il s'est retrouvé dans le junior AAA à Loretteville et avec les Gouverneurs de Sainte-Foy, dans le midget AAA.

«J'ai commencé dans le midget AAA en 1998-1999, c'est René Matte qui était l'entraîneur-chef. J'étais là, en 2001, quand les Gouverneurs ont remporté la Coupe Air Canada.»

Il pensait bien avoir fait le tour du hockey lorsqu'il avait pris une saison sabbatique en 2007-2008. Mais Serge Beausoleil, qu'il reverra à Gatineau samedi pour son 1000e match, l'avait convaincu de venir lui donner un coup de pouce pour les deux dernières parties de la saison. Mais ce fut un peu plus long, car l'équipe a cheminé jusqu'au championnat canadien.

«Ça a duré deux mois, finalement. Et après, on a supervisé les proposés à l'équipement lors du Championnat mondial disputé à Québec. Je me souviens d'avoir réparé la mitaine du gardien suédois Henrik Lundqvist. Je me suis joint aux Remparts après cela. Patrick et moi, on se connaissait indirectement parce que Jonathan avait passé deux saisons avec moi dans le midget AAA», dit celui qui prenait à ce moment la relève de son mentor, le regretté Renald Lepire.

Finalement, il n'est jamais retourné à l'hôpital après son année sans solde. Il a depuis travaillé avec trois entraîneurs-chefs, soit Roy, Philippe Boucher et, aujourd'hui, Éric Veilleux.

Ces hommes de hockey n'ont pas à s'inquiéter, Stéphane Savard n'a pas l'intention d'écrire un livre sur ce qu'il a vécu au fil des ans. «Mes souvenirs sont ici», dit-il en pointant sa tête et son cœur.

LA COUPE MEMORIAL

Bien sûr, la conquête de la Coupe Memorial reste son moment le plus mémorable.

«Ça compense pour tous les sacrifices que la famille doit faire et les nombreuses heures qu'on passe à l'aréna et sur la route. En 2015, ce fut une saison aussi longue, mais on n'avait rien eu, en bout de ligne. J'en ai manqué des soupers de famille, des fêtes, des moments importants dans la vie de mes proches, mais quand tes deux filles te sautent au cou au retour à l'aéroport, ça fait plaisir», glisse-t-il avec une émotion bien sentie.

Le service qu'il offre est toujours à la hauteur dans les bonnes saisons comme dans les plus difficiles. Il prend un soin jaloux de son vestiaire, de l'équipement et s'assure qu'aucune commande ne soit en retard. Tenez, ces jours-ci, il est à préparer celles pour la saison prochaine.

«Il y a des cycles dans le hockey junior, on sait qu'il y aura des années pour gagner et d'autres, plus difficiles. Je tire une fierté de m'assurer que les joueurs n'aient rien d'autre à penser que leur match.»

Dans son album de finissant à l'école secondaire, Stéphane Savard écrivait vouloir un jour être le «nounou» des Nordiques, comme le personnage de la série *Lance et compte*.

«Je n'ai jamais poussé pour aller avec les Remparts ni pour aller plus haut. Les Remparts, c'est comme un club professionnel et je vais être ici tant que la santé va me le permettre.»

Si l'on tenait compte des matchs préparatoires, éliminatoires et de la Coupe Memorial, son nombre de matchs serait beaucoup plus élevé que celui souligné cette semaine. «Je suis encore loin de Steve [Bélanger], qui doit en avoir 1700 ou 1800», pense-t-il en parlant du thérapeute sportif ayant travaillé longtemps avec lui chez les Remparts.

Au fil du temps, il n'a raté qu'une partie parce qu'il devait déménager le jour même. Avec 1000 matchs au compteur, on peut dire que Stéphane Savard fait désormais partie des meubles chez les Remparts.

espace LHJMQ

MIKAËL LALANCETTE *mlalancette@lesoleil.com*

ENFIN L'ANNÉE DU DRAKKAR?

Le Drakkar trône au premier rang du classement général dans la LHJMQ.
— PHOTO KASSANDRA BLAIS, DRAKKAR DE BAIE-COMEAU

Il y a belle lurette qu'on n'avait pas vu le Drakkar de Baie-Comeau afficher une si bonne mine dans la LHJMQ. Bien installée au premier rang du classement général, la formation de la Côte-Nord vit ses meilleurs moments depuis fort longtemps.

Ces bonnes performances sur la glace — le 8e meilleur début de saison de l'histoire de la Ligue — se font aussi sentir aux guichets puisque les assistances du club sont en hausse de plus de 30 % par rapport à l'an dernier, de loin la plus belle progression dans le circuit dirigé par le commissaire Mario Cecchini.

Ce retour en force du Drakkar arrive à un moment charnière de son histoire. Il s'agit d'une véritable bouffée d'oxygène pour l'équipe de se remettre à gagner après plusieurs années difficiles sur le moral des partisans.

Échaudés depuis 2015, ils sont nombreux à retrouver le goût d'aller au Centre Henry-Leonard. C'est certes une très bonne nouvelle pour le Drakkar, mais aussi pour la LHJMQ, qui assistait, un peu impuissante, au lent déclin de la popularité du hockey junior à Baie-Comeau.

Soyons honnêtes, le Drakkar ne l'a pas eu facile depuis 2014, l'année de son élimination lors du septième match de la finale de la Coupe du Président. Le rebond chanceux qui a mené au but victorieux d'Anthony Mantha et le but refusé à Charles-Thomas Larochelle dans la partie décisive de la série contre Moncton, au printemps dernier, ne sont que quelques exemples.

Acquis lors du dernier repêchage de la LHJMQ, Justin Gill, le meilleur pointeur du circuit jusqu'ici, a senti le vent tourner dès qu'il a posé ses valises à Baie-Comeau il y a quelques semaines.

«Au début de l'année, j'entendais les gens parler encore de la défaite contre les Foreurs, ils sont nombreux à l'avoir encore sur le cœur ici à Baie-Comeau, note l'attaquant de 20 ans. Mais avec le début de saison qu'on a, on sent les attentes des partisans grandir et c'est la même chose dans la ville.»

Ironie du sort, Justin Gill a lui aussi la tête à la rédemption. Lors des dernières séries, le parcours du Phoenix de Sherbrooke, où il évoluait depuis 2021, s'est arrêté abruptement contre les Mooseheads de Halifax en demi-finale. L'équipe de l'Estrie menait pourtant la série 2 à 0, un revirement de situation qui a fait mentir les prédictions de plusieurs observateurs de hockey junior…

«Les cas sont différents, mais si on compare ça avec la controverse qui a empêché le Drakkar de passer au deuxième tour, on peut dire qu'on a le même esprit de vengeance en tête, atteste le natif de Saint-Joseph-du-Lac. On veut avancer loin dans les séries et les sentiments se comparent, disons!»

Choix de 5e tour des Islanders de New York, Gill sait fort bien que le Drakkar ne peut pas se permettre de pavoiser en novembre et que la vraie saison, celle où on démêle les hommes des enfants, est encore loin de pointer à l'horizon.

«On se le dit beaucoup dans la chambre, insiste celui qui compte une récolte de points identique à celle qu'il affichait à pareille date l'an passé. Avec l'expérience des séries des deux dernières années, j'essaie, comme vétéran, de répéter que c'est un long marathon et que quand on va perdre des *games*, ce ne sera pas la fin du monde. On a un bon début, mais il n'y a pas de championnat qui se gagne en novembre. On doit rester constant et profiter des points qu'on amasse en ce moment.»

N'empêche, ils sont nombreux à croire que le Drakkar mise sur la meilleure formation du circuit. Justin Gill, en tout cas, se permet de penser qu'après 26 ans d'attente, le tour du club nord-côtier soit enfin venu. «Le *mindset*, c'est d'amener le trophée Gilles-Courteau à Baie-Comeau!» lance-t-il.

S'il y un homme de hockey dans la LHJMQ qui comprend ce désir de doter Baie-Comeau d'un premier championnat, c'est bien le directeur général des Cataractes de Shawinigan, Martin Mondou, qui a vécu un premier grand moment d'extase en 2012 lors de la conquête de la Coupe Memorial.

La formation de la Mauricie, la plus vieille franchise de la Ligue, ne comptait alors aucun titre éliminatoire, une longue disette qui pesait lourd sur le moral des partisans comme des membres de l'organisation.

«Tu regardais les nouvelles de sports à la télé et dans les palmarès des plus longues séquences d'insuccès, tu retrouvais toujours les Cataractes dans la même liste que les Bills de Buffalo, se souvient Mondou. La coupe de 2012 a créé une fierté dans la ville, ç'a arrêté la fameuse boule qui ne faisait que grossir. Quand tu livres des résultats [en séries], c'est aussi plus facile de faire acheter ton plan [de reconstruction, entre autres] par les partisans par la suite.»

Mondou cite en exemple les deux séquences de 15 défaites vécues depuis le but inoubliable marqué par Anton Zlobin il y a plus de 11 ans. Les irréductibles du club ont pris leur mal en patience, avant de savourer la conquête du trophée Gilles-Courteau en 2022.

Dans les dernières années, une autre équipe a fait exploser le plafond de verre qui reposait au-dessus de sa tête, soit les Huskies de Rouyn-Noranda en 2016. La meute a sabré le champagne trois ans plus tard, lors de la conquête de la Coupe du Président et de la Coupe Memorial.

Après plus d'un quart de siècle d'espoir, est-ce maintenant le tour du Drakkar? Parmi les autres clubs ne comptant toujours aucune bannière de championnat éliminatoire accrochée au plafond de leur édifice, il y a le Phœnix de Sherbrooke (11 ans d'attente), l'Armada de Blainville-Boisbriand (12 ans), les Islanders de Charlottetown (20 ans) et les Eagles du Cap-Breton (26 ans).

Baie-Comeau n'est pas seule à être due!

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

2

Deux équipes ont annoncé des retraits de chandail plus tôt cette semaine, les Saguenéens de Chicoutimi (le #15 de David Desharnais) et les Wildcats de Moncton (le #29 de Corey Crawford). Il s'agira d'un premier chiffre retiré de la circulation pour les Wildcats, qui ont pourtant aligné plusieurs joueurs marquants au fil de leur histoire.

Une seule formation n'a retiré aucun chandail depuis ses débuts dans la LHJMQ : l'Armada de Blainville-Boisbriand. La concession des Olympiques de Hull-Gatineau (16 anciens membres immortalisés) et celle des Cataractes de Shawinigan (15) comptent le plus de retraits d'uniformes.

VINGT ANS APRÈS LE CY YOUNG D'ÉRIC GAGNÉ

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

Le 13 novembre 2003, Éric Gagné des Dodgers de Los Angeles remportait le trophée Cy Young dans la Ligue nationale, devenant le premier Québécois, le second Canadien et le neuvième releveur à décrocher cet honneur qui récompense le meilleur lanceur de chacune des deux ligues majeures. Vingt ans plus tard, l'ex-athlète de 47 ans est toujours le dernier lanceur de relève à avoir remporté le précieux trophée.

«C'est certain que remporter le Cy Young, tu ne t'y attends jamais, surtout que c'était ma quatrième saison complète dans les majeures, mais seulement ma deuxième en relève», expliquait Gagné en entrevue avec *Le Soleil* cette semaine. En plus de tout ça, Gagné avoue qu'il a toujours estimé que le Cy Young devait revenir à un lanceur partant.

«C'est vraiment incroyable. J'ai été chanceux! concède Gagné. Je me suis toujours dit que pour qu'un releveur l'emporte, il fallait qu'il ait une saison de rêve, mais aussi qu'aucun partant n'ait des statistiques phénoménales la même saison et c'est ce qui est arrivé.»

ADAPTATION RAPIDE

Après trois saisons à tenter de s'établir comme partant avec les Dodgers, Gagné avait préservé 52 victoires comme releveur en 2002 et a fait encore mieux en 2003 avec 55, une moyenne de points mérités de 1.20, 137 retraits au bâton et seulement 20 buts sur balles en 82 manches et un tiers. Retirant au bâton 55 % des frappeurs qu'il affrontait cette année-là, l'athlète de Mascouche avait même converti toutes ses situations de sauvetage du 26 août 2002 au 5 juillet 2004, un record qui tient toujours!

«J'avais l'idée que je pourrais faire du bon travail en relève, car j'avais joué ce rôle un été avec Équipe Canada et que j'avais vraiment aimé ça. Mentalement, ça *fittait* plus avec ma personnalité. J'ai toujours été bon quand il fallait lancer avec émotion et c'est ça le travail d'un releveur», explique-t-il en ajoutant que son expérience comme lanceur partant lui avait aussi apporté le petit plus qui lui a permis de se démarquer dans son nouveau rôle.

«J'avais dit à mon ancienne femme que j'avais un bon *feeling* [quand on lui avait annoncé qu'il deviendrait releveur]. J'avais un bon arsenal de lancers : une balle rapide, une courbe et un changement de vitesse. C'est plus facile quand tu as plusieurs cordes à ton arc», indique celui qui est alors vite devenu l'un des visages les plus facilement reconnaissables à Los Angeles, une ville qui ne manque pourtant pas de vedettes de toutes sortes.

BIENVENUE DANS LA JUNGLE

Pour les équipes adverses, les premières notes de *Welcome to the Jungle* de Guns 'N Roses, qui résonnaient quand Gagné s'amenait au monticule, signifiaient que les chances de remonter la pente étaient à peu près nulles.

«C'est moi qui ai demandé qu'on joue ça, car j'ai toujours aimé cette chanson et que ça me mettait dans l'énergie du match. Et en plus, j'étais allé voir Metallica et Guns 'N Roses au Stade olympique, le fameux spectacle qui avait pris fin par une émeute», se souvient-il.

Gagné avait aussi hérité du surnom très approprié de «Game Over» cette saison-là et, dans le Dodger Stadium et ailleurs en ville, on pouvait voir de nombreux partisans porter un t-shirt orné du visage de Gagné avec sa fameuse barbiche en trois dimensions fabriquée de fils bleu Dodgers. «C'est Mitch Poole, le gérant de l'abri des Dodgers, qui était à l'origine de ça. C'était un artiste et il avait fait un dessin de moi qu'il avait donné aux gens de l'administration, qui ont décidé d'en faire des chandails», poursuit celui qui ne garde que de bons souvenirs de cette saison et de ses années chez les Dodgers.

EXPLOIT RARE

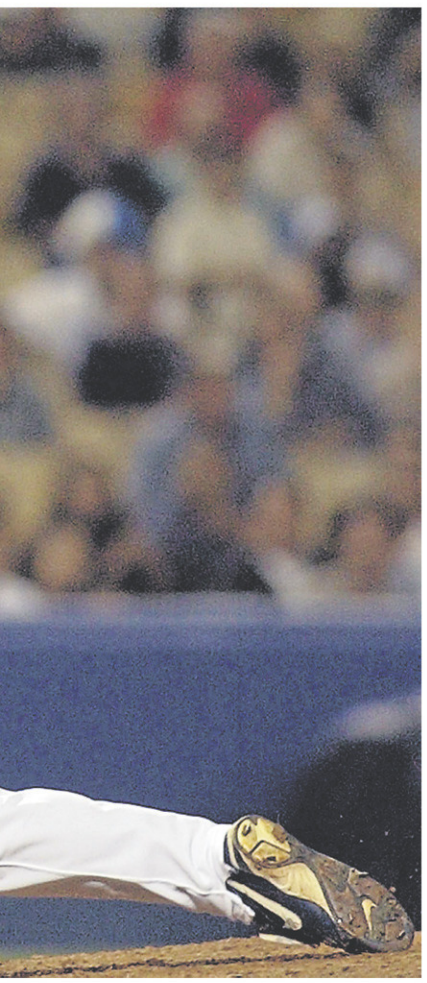
«Quand tu es jeune et que tu joues dans ta cour, tu t'imagines dans plusieurs situations, mais jamais tu ne peux t'imaginer remporter

Éric Gagné avait connu une saison du tonnerre avec les Dodgers de Los Angeles en 2003 pour remporter le trophée Cy Young : 55 sauvetages, une moyenne de points mérités de 1.20, 137 retraits au bâton et seulement 20 buts sur balles en 82 manches et un tiers.
— PHOTOS ARCHIVES AP

un Cy Young, battre des records et faire tout ça à L.A., même dans tes rêves les plus fous!» indique Gagné, qui ne voit pas non plus quand un autre lanceur de relève mettra la main sur le trophée.

Gagné a raison de se poser la question, puisque jamais dans l'histoire du Cy Young, décerné pour la première fois en 1956, une si longue période ne s'est écoulée sans qu'un releveur y inscrive son nom. Mike Marshall avait été le premier, en 1974, 18 ans après la création de cet honneur et aujourd'hui, 20 ans ont passé depuis celui d'Éric Gagné sans qu'un autre lanceur de relève ne le gagne. Même le légendaire Mariano Rivera, seul joueur élu à l'unanimité au Temple de la renommée du baseball, n'a pas réussi cet exploit!

«Peu de releveurs l'ont eu et, avec la façon dont on utilise les releveurs aujourd'hui, la spécialisation et les nouvelles règles concernant les manches supplémentaires, je ne pense pas qu'on verra beaucoup d'autres lanceurs de relève le gagner.»



PAS PLUS GROS QUE LA SÉRIE MONDIALE

S'il est le seul Québécois à avoir remporté le trophée Cy Young, Éric Gagné est aussi le seul à avoir remporté la Série mondiale, en 2007 avec les Red Sox de Boston. Et même s'il en garde des souvenirs doux-amers, Gagné maintient encore aujourd'hui que cette victoire en grande finale est sa plus belle réussite en carrière.

«Toutes les saisons où ça allait bien pour moi à Los Angeles, on ne gagnait pas, et la saison où j'étais à Boston et qu'on a gagné, ça n'allait vraiment pas bien pour moi!» résume-t-il à propos de son court passage avec les Red Sox, où il a éprouvé toutes sortes de difficultés, a réalisé de mauvaises sorties en relève durant les séries de fin de saison et été hué par la foule au Fenway Park.

«Malgré tout ça, même si ça a été tellement dur, pour moi, ce qui a toujours été le plus important, c'est la victoire d'équipe. C'est pour ça que je trouve que c'est un plus grand accomplissement que le Cy Young, qui est un honneur individuel. Certains ont joué 20 ans dans les majeures sans avoir gagné la Série mondiale, mais moi, je l'ai gagnée même si ça a été dur mentalement.»

PERFORMANCE «DÉGUEULASSE»

Et Gagné n'essaie pas de se défiler quant à ses performances chez les Red Sox, lui qui a maintenu une moyenne de points mérités de 6.75 en saison régulière à Boston et de 6.23 en séries. «Je n'ai pas été bon du tout! C'était dégueulasse!» n'hésite-t-il même pas à dire à ce sujet.

«Mais je peux aussi dire que j'ai été chanceux d'avoir été échangé à une bonne équipe», indique celui qui avait commencé la saison avec les Rangers du Texas, maintenant une moyenne de 2.16 et préservant 16 victoires.

«Je suis reconnaissant, car j'ai rencontré des joueurs incroyables à Boston et que j'ai pu évoluer dans un environnement où le baseball est carrément une religion. Ça me fait penser aux Canadiens à Montréal», indique celui qui avait aussi joué au hockey avec l'équipe de la Polyvalente Édouard-Montpetit.

Cependant, si son trophée Cy Young est demeuré dans sa résidence, en Arizona, sa bague de la Série mondiale est présentement en montre au Club de golf Silverleaf de Scottsdale. «Plusieurs athlètes et ex-athlètes sont membres ici et prêtent des souvenirs comme ça pour qu'ils soient exposés dans le chalet du club», indique-t-il.

La participation des Diamondbacks de l'Arizona en Série mondiale, contre son ancienne équipe des Rangers du Texas par surcroît, n'est d'ailleurs pas passée inaperçue pour celui qui continue de s'intéresser au baseball. «Je suis les Diamondbacks et je suis les Coyotes de Phoenix aussi et j'adore ça! Les Diamondbacks n'ont pas gagné, mais ils ont une bonne équipe jeune. C'était aussi plaisant de voir les Rangers, qui ont dépensé beaucoup d'argent pour se rendre là et pour qui j'ai été entraîneur aux niveaux A et AAA après ma carrière de joueur.» IAN BUSSIÈRES

Le passage d'Éric Gagné à Boston a certes été difficile, mais lui a permis de remporter la Série mondiale. — PHOTO ARCHIVES AP, WINSLOW TOWNSON

DOPAGE : BEAUCOUP DE REGRETS

Quatre ans après avoir remporté le trophée Cy Young, le nom d'Éric Gagné apparaissait dans le fameux rapport Mitchell sur le dopage dans les Ligues majeures de baseball. Le Québécois avait consommé des hormones de croissance, une décision qu'il regrette amèrement aujourd'hui.

«Pour moi, avoir consommé ces substances ne réduit pas le fait d'avoir remporté le Cy Young parce que j'ai toujours travaillé énormément pour me rendre là et que je sens que je l'ai mérité. Cependant, je comprends très bien les partisans qui considèrent que ça peut diminuer l'exploit. Mon trophée aura toujours un astérisque à cause de ça et je n'ai aucune excuse», avoue Gagné.

«Je savais que ce n'était pas correct [de consommer des hormones de croissance], c'est une erreur que j'ai faite et aujourd'hui, je voudrais montrer aux jeunes qu'il n'y a pas de raccourci à prendre. Le rapport Mitchell m'a frappé de plein fouet, j'ai été deux ou trois ans sans regarder un seul match de baseball même si ce sport est l'amour de ma vie. Et je vais toujours devoir vivre avec ça», reprend l'ex-athlète de 47 ans.

INTÉGRITÉ DU SPORT

S'il pouvait revenir en arrière, Gagné avoue qu'il serait plus humble et plus respectueux des règles. «Mon principal regret, ce n'est pas de m'être fait *pogner*, c'est plutôt de voir qu'à cause de gens comme moi mentionnés dans le rapport Mitchell, plusieurs joueurs qui n'ont jamais rien pris sont injustement soupçonnés. C'est ça qui m'attriste», avoue-t-il.

Gagné refuse que tous les joueurs de baseball soient mis dans le même panier et rejette même du revers de la main l'excuse voulant que plusieurs frappeurs auxquels il faisait face à l'époque utilisaient aussi des produits dopants.

«Je regrette quand je vois des gens douter de ceux qui frappent des circuits ou qui lancent la balle à 105 milles à l'heure. Je regrette pour l'intégrité du sport, car, pour moi, jouer au baseball a toujours été l'une des choses les plus importantes de ma vie.»

PROCHE DU BASEBALL

Gagné est d'ailleurs encore proche du sport qui lui a rapporté plus de 40 millions $ en 10 saisons dans les majeures. «Je travaille sur quelques projets pour aider les joueurs à s'améliorer, je suis impliqué dans l'usine de bâtons B45, j'entraîne quelques joueurs et je regarde plusieurs matchs. J'ai aussi eu la chance d'être actionnaire des Aigles de Trois-Rivières, de *coacher* en Europe et dans l'organisation des Rangers», poursuit celui qui ne ferme pas la porte à un éventuel retour comme entraîneur.

«Par contre, être entraîneur dans les ligues mineures, c'est loin d'être facile par exemple. Tu es loin de chez toi 245 jours par année dans de longs voyages en autobus, tu es payé 30 000 $ par an et tu es chanceux si tu tombes sur un hôtel où il n'y a pas de bibittes!» illustre-t-il.

«Je ne dirais cependant pas non à un poste d'entraîneur dans l'enclos des releveurs d'une équipe des majeures. Peut-être lors d'un éventuel retour des Expos, pourquoi pas?» lance en terminant celui qui revient parfois au Québec pour rendre visite à ses deux filles Faye et Bluu ainsi qu'à ses deux fils Maddox et Harley. IAN BUSSIÈRES

Pour une 10e année consécutive, les Carabins, dirigés par Marco Iadeluca, et le Rouge et Or de Glen Constantin se disputeront la Coupe Dunsmore, samedi. — PHOTOS LE SOLEIL, YAN DOUBLET ET CAROLINE GRÉGOIRE

COUPE DUNSMORE LAVAL-MONTRÉAL

LA CLASSIQUE DE NOVEMBRE!

Même si le Rouge et Or a eu très chaud la semaine dernière contre Concordia, la Coupe Dunsmore sera disputée pour une 10e fois consécutive entre les deux grands rivaux du football universitaire québécois. La grande différence cette saison est qu'il est permis de se demander si ce match de championnat sera aussi serré qu'à l'habitude. Les Carabins ont été de loin la meilleure formation du RSEQ en 2023 et ils ont eu le meilleur à deux reprises sur le Rouge et Or en saison, dont une cinglante raclée de 28 à 0 le 14 octobre dernier au CEPSUM. Laval est une organisation très fière qui fera tout pour sortir vainqueur de ce grand duel. Ont-ils ce qu'il faut pour déjouer les experts et avoir le meilleur sur Jonathan Sénécal et sa bande? Les Carabins concrétiseront-ils leur domination de la saison? *Le Soleil* s'est entretenu avec les entraîneurs Glen Constantin et Marco Iadeluca avant la finale québécoise du football universitaire qui sera disputée samedi à 14h, au CEPSUM. **JEAN CARRIER**

Des Carabins avec les pieds ancrés au sol

Très heureux de pouvoir jouer ce match de championnat à la maison, l'entraîneur-chef Marco Iadeluca était beaucoup plus excité qu'à l'habitude à l'approche de cet important duel.

«C'est la raison pour laquelle tu fais du sport, tu veux jouer dans ces matchs de haute intensité. Tous les efforts d'une saison pour un seul match, c'est emballant et tous nos joueurs sont hautement motivés et restent dans le moment présent.»

Tout comme son homologue, Iadeluca ne croit pas tellement au concept d'équipe favorite.

«Quand on parle de favoris et de négligés, c'est pour le public seulement. Laval participe à sa 20e Coupe Dunsmore de façon consécutive, ils doivent faire quelque chose de bien. On affronte également les champions de la dernière Coupe Vanier et il faut les battre si on veut se rendre là. C'est aussi simple que ça.»

Le patron des Bleus est d'ailleurs satisfait de l'état de santé de son équipe avant cette partie cruciale.

«Il faut remplacer Hassane Dosso. C'est un gros joueur pour nous, mais on possède beaucoup de profondeur à la position de receveur. On a bien quelques petits bobos, mais c'est le jour et la nuit avec l'an dernier. Je m'attends d'ailleurs à un match serré et je crois que le dernier match face à Laval était simplement une contre-performance pour eux.»

Iadeluca n'a pas dérogé de ce qu'il pense habituellement sur ce qui va décider de l'enjeu de cette finale québécoise.

«L'équipe qui va remporter la bataille des revirements et qui va avoir le meilleur sur la ligne de mêlée va gagner le match. Je sais qu'il y a une quantité d'autres facteurs à regarder, mais je crois vraiment à ça lors des grosses parties et je pense que c'est le cas du match de samedi.»

ROUGE ET OR DE LAVAL

Fiche : 6-2, 2e place
Dernier match : Victoire de 34-27 (prol.) contre Concordia
Points pour : 226
Points contre : 122
Moyenne de verges par match à l'attaque : 361,4
Moyennes de verges accordées par match : 301

CARABINS DE MONTRÉAL

Fiche : 7-1, 1re place
Dernier match : Victoire de 54-3 contre Sherbrooke
Points pour : 288
Points contre : 93
Moyenne de verges par match à l'attaque : 413,1
Moyennes de verges accordées par match : 281

Un Rouge et Or motivé par le défi

À l'approche de la Coupe Dunsmore, Glen Constantin balaie du revers de la main le statut de négligé accolé à sa formation par plusieurs experts du football universitaire.

«Il y a tellement eu de matchs serrés dans la dernière décennie entre nos deux équipes, je ne vois pas d'équipe favorite pour ce match. Je n'achète pas ça et ce n'est pas de cette façon qu'on aborde la rencontre, spécialement avec quelques vétérans qui risquent de revenir dans l'alignement. Je rappelle que le match de l'an dernier s'est décidé sur un rouge.»

Le pilote est cependant pleinement conscient que son adversaire joue de l'excellent football et qu'il a une façon particulière de jouer contre sa formation.

«Ils jouent différemment contre nous que contre les autres équipes du RSEQ. Ils exécutent très bien dans les trois phases de jeu. Ils jouent du football propre et on devra jouer à un très haut niveau pour avoir le meilleur.»

Le positionnement de terrain va s'avérer crucial selon le vétéran entraîneur-chef.

«Ils n'ont pas eu à traverser des terrains en entier souvent cette saison. Si on joue de la défensive comme on est capable de le faire, je crois sincèrement qu'on peut les forcer dans ce genre de scénario.»

Il demeure que les deux aspects cruciaux pour remporter la victoire selon Constantin reposent en offensive et en défensive.

«Il faut être en mesure de limiter Jonathan Sénécal. C'est vraiment un excellent quart et il faut le placer dans des situations qu'il n'aime pas. On devra être solide pour appliquer de la pression tout en étant étanche dans notre couverture. Offensivement, il n'y a pas de secret. Il faut absolument remporter nos batailles à un contre un. On ne l'a pas fait au dernier match.»

DEUX QUARTS, DEUX RÉALITÉS

JEAN CARRIER
jcarrier@lesoleil.com

Un autre duel de championnat entre Laval et Montréal implique nécessairement de scruter à la loupe le travail des pivots. Même s'il y a rarement eu autant de talent dans l'histoire de cette confrontation au poste de quart-arrière, il est inévitable de penser que Jonathan Sénécal des Carabins part avec une longueur d'avance avant cette dernière confrontation de la saison.

Le prodige des Carabins a été sans aucun doute le meilleur joueur du circuit cette saison. Il affiche des statistiques spectaculaires avec 2215 verges aériennes pour 15 touchés et seulement quatre interceptions. Il ne faut surtout pas oublier d'ajouter qu'il a été le 4e meilleur porteur de ballon du RSEQ cette saison avec 394 verges terrestres, six touchés et une moyenne astronomique de 11,6 verges par portée.

Des statistiques qui ne sont pas suffisantes pour flatter l'ego du jeune Sénécal qui préfère concentrer son attention sur la Coupe Dunsmore.

«C'est vrai que j'ai eu une bonne saison, mais personne ne joue pour récolter les honneurs individuels. On veut devenir les champions et c'est actuellement le Rouge et Or qui possède ce titre. J'attends ce moment depuis l'an dernier. Ça va être un très gros match.»

L'étudiant aux HEC croit d'ailleurs que sa formation doit rester fidèle à son identité offensive si elle veut l'emporter à la maison contre Laval.

«C'est certain qu'on va regarder ce qu'ils font en défensive et leur coordonnateur défensif [Marc Fortier] fait toujours un bon travail pour nous garder sur les talons. Je crois cependant qu'il faut les forcer à s'adapter à nous et non le contraire. Il faut jouer notre style de football. Il faut jouer de façon efficace avec un haut pourcentage de passes complétées et être agressifs.»

Celui qui affirme avoir pris confiance à courir avec le ballon pendant la saison estime qu'il n'y a plus beaucoup de surprises à ce temps-ci de l'année.

«On se connaît tellement bien, on s'affronte trois fois par année. C'est un match de championnat. Il faut minimiser les revirements, suivre notre plan de match et il ne faut pas oublier d'avoir du *fun* devant notre foule.»

RENVERSER LA VAPEUR

Même si les statistiques d'Arnaud Desjardins sont satisfaisantes avec 2028 verges aériennes, 12 touchés contre 8 interceptions, le longiligne athlète est très conscient que son unité offensive n'a pas livré totalement la marchandise en 2022.

«Malgré l'adversité, on est quand même rendu à la même place que l'an passé. Il y a plusieurs facteurs qui font qu'il y a eu des montagnes russes offensivement cette saison. Je crois sincèrement qu'on peut encore débloquer si notre cohésion est totale pour ce match.»

Pour avoir du succès face à la défensive des Bleus, Desjardins devra résoudre leur couverture serrée.

«Il faut prouver qu'on peut leur faire mal et il y a eu beaucoup d'emphase en entraînement cette semaine sur cet aspect. On s'attend d'en voir encore une bonne dose de cette couverture lors de la partie. Un autre facteur important est de bien protéger quand ils décident d'utiliser le blitz et il faudra mieux courir qu'au dernier match contre eux.»

Le quart-arrière du Rouge et Or Arnaud Desjardins réussira-t-il à avoir le dessus sur son rival des Carabins Jonathan Sénécal pour une première fois cette saison? — PHOTOS ARCHIVES LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

Desjardins est d'avis que son équipe a le statut de négligé pour ce match au CEPSUM.

«Ils ont mérité de jouer à la maison et Jonathan Sénécal connaît une très grosse saison. Ça reste que je ne joue pas contre lui, mais contre leur défensive. Je suis motivé de causer la surprise. Ça serait vraiment bien de voir cet endroit silencieux.»

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

Profiter de l'hiver pour faire le plein d'énergie, ça nous ressemble.

RABAIS DE 1000 $* à l'achat ou à la location

Subaru, c'est nous.

LA NOUVELLE
SOLTERRA *2023*
AVEC GROUPE DE LUXE
100 % ÉLECTRIQUE

UN VUS ÉLECTRISANT POUR DU PLAISIR À L'ÉTAT PUR

Prix de détail suggéré de
61 406 $**
Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Disponible en quantité limitée pour livraison immédiate.***
Jusqu'à 12 000 $ en incitatifs gouvernementaux disponibles.†

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante
X MODE MD
2023 IIHS TOP SAFETY PICK+ 1
Modèles construits après octobre 2022
vive la différence

Vos concessionnaires Subaru du Québec

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

quebecsubaru.ca

* L'offre « Recevez un rabais de 1 000 $ à l'achat ou à la location » est disponible à l'achat ou à la location de modèles 2023 sélectionnés. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. L'offre est valide jusqu'au 31 décembre 2023. ** Prix de détail suggéré de 61 406 $ (taxes en sus) pour la Solterra 2023 AWD avec groupe de luxe (PUE ALX). Les frais de transport et de préparation (1 995 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $), les droits spécifiques sur les pneus neufs (18 $) et les frais d'administration (198 $) sont inclus. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. *** Certaines conditions s'appliquent. Jusqu'à épuisement de l'inventaire. Des échanges entre concessionnaires pourraient être nécessaires. Toutes les couleurs autrement disponibles pourraient ne pas l'être afin de bénéficier de la livraison immédiate. †La Solterra 2023 AWD est admissible à un incitatif fédéral pour véhicules électriques allant jusqu'à 5 000 $ et à un incitatif provincial allant jusqu'à 7 000 $. Les renseignements sur les incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques sont uniquement fournis à titre informatif et se basent sur votre province de résidence. Les incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques sont offerts et administrés par les gouvernements respectifs et sujets à être modifiés ou annulés en tout temps sans préavis. Nous ne pouvons pas garantir votre admissibilité aux incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques ni le montant réel de ces incitatifs. Des conditions et des restrictions s'appliquent. Les montants des incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques dépendent du type d'achat ou de la durée de la location. Pour les achats en espèces et les contrats de financement, les incitatifs s'appliquent au prix de détail après les taxes et frais applicables. Pour les contrats de location, un montant d'incitatifs et rabais avant taxes est appliqué à des fins de calcul uniquement. Pour plus de détails, consultez les administrateurs d'incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques. 1. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Consultez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Solterra et Subaru sont des marques déposées de Subaru Corporation et « vive la différence » est une marque de commerce de Subaru Canada, Inc.

0132463